LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

PEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 16 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 6 AOUT 1948 PRIX: CINQ SOUS

Des hôpitaux neutres pour les Indiens catholiques

Les évêques du Canada s'opposent à la politique de neutralité du Ministère de la Santé. L'Eglise canadienne ne cèdera aucun de ses droits.

Le Devoir, mercredi 4 août

Le ministre de la Santé nationale, M. Paul Martin, annonçait avec éclat la semaine dernière la mise en oeuvre de son programme de $30,000,000 destiné à améliorer l'état de santé de la population canadienne. Cette somme sera versée aux provinces proportionnellement à leur population, pourvu que les gouvernements provinciaux présentent des projets précis et s'engagent à fournir un montant égal au subside fédéral. La part de la province de Québec sera de tout près de neuf millions.

La publicité un peu tapageuse faite autour de cette initiative fédérale n'est peut-être pas étrangère aux ambitions de M. Martin de succéder à M. King à la direction du parti libéral. Mais on aurait vraiment mauvaise grâce de le chicaner sur ce point. Il paraît plus intéressant d'examiner un peu ce qui se passe au ministère de la Santé nationale sous le rapport des soins médicaux et hospitaliers aux Indiens. Nos constatations ouvrivont peut-être des horizons sur la politique de neutralité religieuse qui paraît régner dans ce ministère fédéral.

Il n'est pas besoin de rappeler ce que l'Eglise canadienne a fait pour les Indiens depuis plus de trois siècles. La prédication de l'Evangile sur le sol canadien, dans l'extrême nord surtout, a exigé une dépense d'héroïsme à nulle autre pareille. Les missions canadiennes des glaces polaires sont réputées les plus dures au monde; elles exigent des missionnaires une endurance physique et une confiance en la grâce divine qu'on peut difficilement imaginer. L'histoire de ce Père Oblat qui catéchisa dans un poste de la Baie d'Hudson durant dix, peut-être vingt ans, sans opérer une seule conversion, est particulièrement caractéristique du climat spirituel de ce pays de missions.

Là comme ailleurs, les païens sont venus au christianisme par les oeuvres de miséricorde corporelle. C'est la pratique de la charité chrétienne, principalement sous la forme de soins médicaux, qui a permis aux missionnaires d'ouvrir l'esprit des païens aux vérités de la foi. L'hôpital et l'école catholiques sont les 2 auxiliaires indispensables du missionnaire. Sans eux, il est pratiquement impossible de pénétrer dans l'âme de l'Indien ou de l'Esquimau païen.

Pendant des siècles, il n'y eut que les missionnaires catholiques, à côté desquels des missionnaires protestants vinrent s'établir plus tard, pour donner aux Indiens du Canada des soins médicaux et hospitaliers: des hôpitaux avec soeurs, gardes-malades et médecins catholiques pour les Indiens catholiques, des hôpitaux avec personnel protestant pour les protestants. Le régime fonctionna ainsi à la satisfaction des Indiens et des Eglises concernées.

Mais depuis que l'avion et la radio ont rapproché l'extrême-nord, Ottawa a fait la découverte des missions indiennes. Il s'est aussi trouvé des devoirs vis-à-vis de la santé des Indiens. Tant que le soin des indigènes de l'extrême nord exigea des sacrifices, Ottawa les oublia; depuis qu'il offre d'avantageuses situations, Ottawa s'empresse d'aller à leur secours.

Ce qui est pis, c'est que la politique d'Ottawa fait table rase de trois siècles de dévouement missionnaire. A côté et en concurrence des hôpitaux catholiques édifiés sur les sacrifices des missionnaires et l'aumône des petites gens, Ottawa construit à même l'argent des contribuables des hôpitaux modernes, mais officiellement neutres. Sans doute, le missionnaire Oblat y a accès, car il serait vraiment odieux de l'en exclure, lui le pionnier de la civilisation chrétienne dans ces régions désertiques. Il y aura même, paraît-il, un petit coin qu'on pourra aménager en chapelle.

Mais tout le reste sera neutre: l'institution sera neutre, le personnel sera neutre, l'atmosphère sera neutre. Aucun signe apparent de religion: pas de statues, pas de crucifix, pas de costumes religieux, pas de soeurs hospitalières.

Les évêques du Canada ont déjà protesté contre cette politique qui tend à devenir un état de choses, un fait accompli. Le premier ministre lui-même, M. King, a déjà donné des assurances. Il a même fait transporter au ministère de la Santé nationale le service de la santé des Indiens, parce que le titulaire de ce ministère, M. Martin, est un catholique. Rien n'y a fait: le mouvement pour la création d'hôpitaux neutres se poursuit implacablement, sous la direction de forces qui, semble-t-il, échappent au contrôle démocratique. M. Martin ou pas M. Martin, la construction d'hôpitaux officiellement neutres se continue malgré les protestations des congrégations missionnaires et des autorités religieuses.

Il y a deux choses sur lesquelles l'Eglise n'a jamais transigé: son droit d'enseigner et son droit de pratiquer la charité. Elle s'accommode de tous les régimes politiques.

En Hongrie les difficultés ont surgi entre l'Eglise et le régime communiste quand ce dernier a entrepris d'exproprier les écoles confessionnelles.

Le gouvernement d'Ottawa et plus particulièrement M. Paul Martin, qui est directement impliqué dans l'affaire, peuvent tenir pour certain que l'Eglise canadienne ne cédera aucun de ses droits sur la question des hôpitaux pour Indiens. Elle subira les injustices qu'on lui imposera, mais elle continuera d'affirmer les droits sacrés que lui confère sa mission divine.

Gérard FILION.

L'ambassadeur de France à Winnipeg

Son Excellence l'Ambassadeur de France séjournera à Winnipeg du 12 au 15 août. Il sera à St-Claude le samedi soir 14 et à Notre-Dame de Lourdes le dimanche matin 15 août.

Le jeudi 12 août, à 7 h. 30 du soir, banquet des Sociétés Françaises à l'Hôtel Marlborough. Prix du billet: $2.00 (vin compris). On trouve des billets au Consulat de France, chez les présidents et les membres des sociétés françaises.

Tous les Français, tous les amis de la France sont instamment priés d'assister aux manifestations organisées en l'honneur de Son Excellence l'Ambassadeur.

Venez très nombreux, ce sera la meilleure preuve à donner que vous tenez absolument et qu'il est indispensable qu'un Consulat de France reste à Winnipeg.

(Communiqué).

Concert au Playhouse



M. Georges Paquin, ténor bien connu des radiophiles manitobains, donnera un concert au Playhouse de Winnipeg le 21 août prochain. Ce concert est organisé par les Chevaliers de Colomb de langue française du Manitoba pour aider M. Paquin qui doit aller poursuivre ses études en France au mois de septembre. Des artistes invités paraîtront également au programme.

Près de 3,000 personnes au pèlerinage d'Otterburne

OTTERBURNE — Le pèlerinage diocésain en l'honneur de saint Joseph, organisé par les Clercs de Saint Viateur de la Maison Saint Joseph d'Otterburne, se tint dimanche dernier, le 1er août. Environ 2,500 à 3,000 pèlerins y prirent part. S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, ainsi qu'un nombre considérable de membres du clergé, étaient présents.

La journée commença par la célébration de basses messes, à partir de 7 h. Environ 600 communions furent distribuées.

Grand'messe

A 10 h. 30, eut lieu la grand'messe, en plein air, à laquelle tous les pèlerins assistèrent, réunis sous les arbres près de l'oratoire. Le R. P. Honoré Lesage, C.S.V., directeur de l'école moyenne d'agriculture à Saint-Barthélemy, P.Q., et ancien directeur de la Maison d'Otterburne, en fut le célébrant. Il était assisté du R. P. H. McNabb, directeur actuel de la Maison d'Otterburne, comme diacre, et du R. P. Albert Denis, C.S.V., curé de la paroisse d'Otterburne, comme sous-diacre.

Des groupes de jeunes gens d'Otterburne et de St-Pierre firent les frais du chant.

Sermon

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. L. Mailhot, S.J., du Collège de St-Boniface. Il montra saint Joseph comme modèle du travailleur dans l'accomplissement fidèle de son devoir d'état, et aussi comme patron de la bonne mort.

Diner

Après la grand'messe, les pèlerins se dispersèrent par groupes autour de la propriété pour prendre le diner. Des rafraîchissements, fruits, thé, café furent servis sur le terrain.

Dans l'après-midi, de 1 h. 30 à 2 h. 15, les intéressés visitèrent les divers départements de la ferme de la Maison Saint-Joseph.

Bénédiction du S.Sacrement

Puis tous les pèlerins se rendirent ensuite au lieu du pèlerinage pour assister à la consécration des enfants à saint Joseph, qui fut suivie de la Bénédiction du Très Saint Sacrement en plein air et de la Vénération de la relique de saint Joseph.

Le pèlerinage fut un succès, et il contribua sans doute à répandre la dévotion à saint Joseph parmi ceux qui eurent le privilège d'y assister.

Lettre de Paris

Le sens et les conséquences d'une crise gouvernementale

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Après que l'Assemblée nationale eut voté, malgré l'opposition de M. Robert Schuman, un amendement socialiste à la loi portant ouverture de crédits militaires, réduisant ceux-ci de 12 milliards, le chef du gouvernement remit au Président de la République la démission de son cabinet.

La crise gouvernementale était ouverte. Etrange crise, en vérité, qui surprit profondément et dérouta l'opinion publique en France et à l'étranger. Nul n'a compris en effet comment le gouvernement, sa majorité et une large fraction de l'opposition ont pu se trouver aussi gravement divisés, après être tombés d'accord d'une part sur la nécessité d'allouer à la Défense nationale des crédits aussi larges que possible et, d'autre part, de réaliser des économies substantielles sur un budget militaire qui absorbe 32% du budget général.

Mais est-ce vraiment sur le volume des économies réalisables que le différend a pris un caractère aigu? Certainement pas car, après les concessions faites par M. Schuman à la thèse socialiste, l'objet même de la querelle s'était progressivement amenuisé jusqu'à la somme ridiculement faible — tout est relatif — de 3 milliards et demi, soit à peine 1% du total des crédits alloués à l'armée.

Non, et tout le monde le sait maintenant, les crédits militaires n'ont été qu'un prétexte. Ils ont agi à la façon d'un abcès de fixation, par où se sont écoulées soudainement toutes les humeurs d'un corps profondément infecté. Jusque et surtout dans les rangs de sa majorité, M. Schuman a dû faire face aux impatiences des uns et aux inquiétudes des autres, et c'est de cette conjonction qu'est née la crise.

"Nous assistons au spectacle de la décomposition parlementaire", s'est écrié un député modéré au moment où les ministres socialistes quittaient ostensiblement le banc du gouvernement pour aller s'asseoir dans les travées de leur groupe afin voter contre M. Schuman. Spectacle affligeant, certes, que celui donné au Palais-Bourbon par des orateurs de nuances diverses qui semblaient jouer à colin-maillard, se cherchant à

(Suite à la septième page)

Cloche expédiée dans une mission d'Afrique



Cette énorme cloche, qui, au cours des cinquante dernières années, a convoqué régulièrement les fidèles aux offices à la cathédrale St-Jean de Cleveland, sera remplacée par une série de carillons mécaniques.

On voit ici des ouvriers qui déplacent la cloche, dont le poids est d'une tonne et demie, pour l'expédier en Afrique, où elle servira dans une mission des Pères du Saint Esprit, à Kalema.

Budenz renouvelle ses accusations anti-rouges

WASHINGTON — Louis F. Budenz, ancien éditeur d'un journal communiste, a déclaré que, sans aucun doute, "le parti communiste des Etats-Unis est une cinquième colonne de l'Union soviétique", vouée à la destruction de la république américaine.

Budenz, qui démissionna comme chef de l'information au **Daily Worker** et abandonna le parti communiste en 1945, a dit que les trois facteurs suivants attestent le statut politique du parti en question:

1.—Le parti communiste n'a jamais rien trouvé de défectueux dans la politique russe et ses chefs doivent faire ce que le Kremlin leur ordonne de faire.

2.—Pendant plusieurs années le parti a reçu des subsides directs de Moscou sous la forme de nouvelles gratuites. Cette pratique fut toutefois interdite par l'ancien procureur général Francis Biddle.

3.—De 80 à 90 pour-cent des chefs du parti ont été entraînés à Moscou.

Le comité du congrès qui fait enquête sur des agissements subversifs a appris de Mlle Elizabeth Bentley, ancienne espionne communiste, que des douzaines de membres et sympathisants du parti communiste lui avaient transmis des renseignements d'ordre militaire en temps de guerre.

Budenz a été appelé à témoigner parce qu'il devait partir par avion à destination d'un autre pays.

Fêtes en l'honneur de K. Tekakwitha

MONTREAL — L'Amérique aura bientôt sa première sainte indigène. C'est du moins ce que rapportait le chef Poking Fire, à une réunion tenue sur la réserve de Caughnawaga, mercredi. Le chef a proclamé que les 21 et 22 août seront des jours de fêtes, en l'honneur de Kateri Tekakwitha, la vierge des Iroquois, décédée il y a plus de 250 ans.

Depuis 1884, les tribus iroquoises ont demandé que Kateri soit canonisée. Le chef Poking Fire a affirmé que les prières seraient exaucées "avant plusieurs lunes".

Signature d'un accord anglo-irlandais

DUBLIN — MM. Clement Attlee et Costello, respectivement premiers ministres de Grande-Bretagne et d'Irlande, ont signé samedi à Dublin le traité de commerce récemment conclu entre les deux pays.

On sait que M. Attlee se trouve actuellement en Irlande où il compte passer quelques semaines de vacances.

Le cardinal Sibilia est décédé

VATICAN — S. E. le cardinal Enrico Sibilia, le doyen du Sacré Collège, est décédé mercredi, à l'âge de 87 ans, en sa ville natale d'Anagni.

Le cardinal Sibilia était évêque de Sabine et de Poggio Mirtero. Son décès porte à 11 les vacances dans le collège des cardinaux. Le nombre total de ses membres est de 70.

Il souffrait depuis des mois de troubles cardiaques. Ordonné prêtre en 1884, il avait été aumônier de l'église Ste-Agnès de Rome jusqu'à son entrée dans le service diplomatique du Vatican, en 1890.

Son premier poste avait été celui d'auditeur de la nonciature à Bogota, Colombie. Subséquemment, il s'était vu assigner des postes diplomatiques au Brésil, en Belgique et en Espagne. Il avait à un moment été délégué apostolique au Chili.

Créé cardinal par le pape Pie XI

En 1908, Sa Sainteté le pape Pie X l'avait créé évêque titulaire de Side. Il avait pendant quelques années été vicaire à la basilique de Ste-Marie, à Rome, et avait occupé le poste de nonce papal en Autriche, après la 1ère grande guerre. Au consistoire du 16 décembre 1935, Sa Sainteté le pape Pie XI l'avait élevé au cardinalat.

Les écoles étrangères supprimées à Bucarest

BUCAREST — La suppression de toutes les écoles étrangères, décidée, comme on le sait, par décret du praesidium de la République populaire roumaine, qui autorisait le ministre de l'enseignement public à prendre ces mesures, est un fait accompli.

En effet, l'Officiel publie la décision suivante du ministre de l'Enseignement public: "Toutes les écoles étrangères établies sur le territoire roumain, créées et entretenues soit par les gouvernements d'autres pays, soit par des communautés ou associations de citoyens étrangers, écoles maternelles et écoles primaires, secondaires, cours académiques avec un caractère de permanence, quelles que soient les organisations et la langue employée, cessent leur fonctionnement à partir de la date de cette décision".

Ottawa abolit plusieurs taxes d'austérité

OTTAWA — Les taxes d'accise, imposées sous le régime d'austérité, ont été abolies samedi, à la suite d'une série de rajustements annoncés par le gouvernement, qui se rapportent aussi au pain, aux huiles, aux graisses et au mouton.

Dans une série d'annonces-surprises se rapportant à la levée d'une série de taxes, le gouvernement a révélé les faits suivants:

1.—A partir de minuit, samedi soir, le 31 juillet, les taxes d'accise spéciales, s'élevant jusqu'à 25%, imposées, en vue de conserver notre argent américain, le 17 novembre dernier, ont cessé d'être en vigueur.

2.—A partir de dimanche, 1er août, le subside mensuel de $2,000,000 sur les huiles et les graisses ne sera plus octroyé et les produits qu'on en tire, y compris le savon et le shortening, ne tombent plus sous la juridiction des prix. Les prix de détail peuvent maintenant être augmentés.

3.—A partir de dimanche, 1er août, un subside de $0.45 le boisseau sera versé aux meuniers afin de compenser l'augmentation de $0.45 mise en vigueur, dimanche, et affectant le prix du blé vendu à l'Angleterre. Ceci assure le consommateur que le prix du pain ne sera pas majoré.

4.—A partir de mardi, le 3 août, les contrôles imposés sur les exportations de mouton et d'agneau aux Etats-Unis, y compris les carcasses de mouton et d'agneau ainsi que leurs sous-produits, seront enlevés.

L'effet sur les stocks

M. Abbott a parlé de l'effet du rappel de la taxe sur les stocks de marchandises actuellement aux mains du détaillant. Il a dit que le gouvernement ne pouvait effectuer de remboursement des taxes déjà payées.

Le pain et le savon

L'annonce d'un subside sur le pain a été faite par le ministre du commerce, M. C. D. Howe. Il a dit que le gouvernement avait décidé de faire le paiement de 45 cents sur le blé utilisé pour consommation humaine au Canada. Il sera versé par l'Office canadien du blé aux meuniers et à tous ceux qui préparent le blé pour la consommation domestique.

Le subside sera valable à compter du 2 août alors que les prix du blé grimperont de $1.50 à $2.00 le boisseau, en raison de l'entente conclue récemment entre la Grande-Bretagne et le Canada au sujet du blé. L'année pour la récolte de 1948-1949 a commencé lundi dernier.

Si le subside n'était pas appliqué, les meuniers devraient payer plus cher pour leur approvisionnement de blé, et par conséquent, le consommateur devrait à son tour payer plus cher pour le pain.

Les rouges américains aidés par Hollywood

M. Louis Budenz déclare que les rouges des Etats-Unis sont sous les ordres de Moscou

WASHINGTON — L'ancien chef communiste américain Louis Budenz a témoigné devant un comité du Sénat que le parti communiste des Etats-Unis reçoit une forte part de ces revenus du centre cinématographique d'Hollywood. Budenz, qui fut de 1935 à 1945 rédacteur en chef du quotidien communiste 'Daily Worker' et qui enseigne maintenant à l'université Fordham, de New-York, dirigée par les Jésuites, a révélé qu'il existe à l'intérieur du parti rouge chez nos voisins deux comités dont l'action est ignorée de presque tous les membres eux-mêmes et qui ont pour but de contrôler les finances et la discipline du parti.

Le comité de discipline, ajoute-t-il, avait naguère encore pour chef feu Jacob Golos, assisté de Clarence Derba et Alexander Biddleman. Ce comité enquêtait sur les détails de la vie de chaque membre du parti, de façon à pouvoir exercer sur lui un chantage qui l'empêche de tenter de quitter l'organisme pro-moscoutaire de lui-même et d'aller en révéler ailleurs les secrets. Ce Golos aurait été le lien entre le parti et l'espionne Elizabeth Bentley, dont le Congrès étudie maintenant le rôle.

Budenz ajoute que la preuve que le parti communiste américain est bien aux ordres de Moscou se trouve dans le fait que jamais ce parti n'a trouvé quoi que ce soit à blâmer dans la politique étrangère russe, que 80 à 90 p.-c. de ses chefs ont reçu leur entrainement politique en Russie même et que les Soviets lui ont accordé des subsides sous forme de bulletins de nouvelles fournis gratuitement. L'ancien journaliste communiste déclare encore que les chefs du parti ont coutume de tenir les trois quarts de leurs réunions dans des appartements de conciergerie, ce qui en rend plus difficile le dépistage.

Un Canadien nommé évêque auxiliaire

CITE DU VATICAN — Par décret de Propagande, le Père Gérald Bertrand, des Pères Blancs, a été nommé évêque titulaire d'Abitine et vicaire apostolique de Navrango, sur la Côte d'Or.

Mgr Bertrand est né à Montréal en 1911. Il a fait ses études en partie au séminaire d'Everell et en partie à Carthage, en Tunisie. Ordonné prêtre en 1938, il partit aussitôt assumer le vicariat de Navrango.

Poursuite de $100,000 contre T. C. Douglas

REGINA, Sask. — La récente campagne électorale de la Saskatchewan aura ses répercussions devant les tribunaux. En effet, M. Walter Tucker chef du parti libéral et nouveau leader de l'opposition officielle, vient d'intenter une poursuite en dommages pour propos diffamatoires au montant de $100,000 contre le premier ministre T. C. Douglas.

Le premier ministre de la Saskatchewan, qui n'a voulu faire aucun commentaire immédiatement, aurait dit, dans un discours électoral, que Tucker avait pris part à une action dans laquelle il était déclaré qu'il aurait frauduleusement privé le demandeur de son titre à certaines propriétés terriennes.

PARIS — Au cours de l'été, S. E. le Cardinal Emmanuel Cunard, archevêque de Paris, s'est rendu dans la ville de Colombes, où il a confirmé 50 adultes récemment convertis au catholicisme.

M. Léo Rémillard de CKSB ira étudier à Paris

On compte plusieurs Manitobains parmi les boursiers, entre autres M. Léo Rémillard, de CKSB

M. Léo Rémillard, un des ouvriers de la première heure à CKSB, vient d'être l'objet d'une distinction peu commune qui le flatte singulièrement et honore grandement le poste. M. Rémillard s'est vu offrir une bourse d'études par le gouvernement français. Il a accepté et d'ici quelques semaines il prendra le chemin de Paris où il ira se perfectionner en art dramatique et en littérature. M. Rémillard se propose également d'en profiter pour se tenir en contact avec les agences radiophoniques de la capitale française et de se perfectionner là également. On sait que M. Rémillard, quand il est allé à Ottawa dernièrement, en a profité pour se rendre à Montréal visiter les principaux postes de langue française. Personne mieux que M. Rémillard n'a mérité l'insigne honneur dont il vient d'être l'objet. Les services éminents qu'il a rendus à CKSB, notamment et indirectement à toute la population franco-manitobaine, le rendaient particulièrement digne de cette faveur.

Les nombreux amis de M. Rémillard, tant au poste qu'à l'extérieur, sont heureux de le féliciter cordialement et de lui souhaiter le plus entier succès.



M. Léo Rémillard

DANSE DES INDIENS EN L'HONNEUR DE LA VIERGE





A Isleta Pueblo, Nouveau Mexique, deux Indiens exécutèrent une danse cérémoniale à l'occasion de l'arrivée de la statue de Notre-Dame de Fatima dans le village de Pueblo. La statue a été portée processionnellement par les rues de Laguna Pueblo. Plus de 500 Indiens prirent part à la cérémonie, priant pour la conversion de la Russie et la paix dans le monde. Au cours des trois jours où la statue circula dans l'archidiocèse de Santa Fe, plus de 75,000 personnes assistèrent aux diverses cérémonies qui marquèrent cet important événement.

Le nationalisme se révèle antirusse dans les Balkans

PARIS — Les trois plus grands écrivains politiques français du siècle, Maurras, Bainville et Bourassa, assuraient avant, pendant et même après la Grande Guerre, que le nationalisme, bon ou mauvais, était la principale force humaine contemporaine, et que la politique devait en tenir compte, soit pour le soutenir et s'en servir lorsqu'il est légitime, soit pour le prévenir et combattre ses excès lorsqu'il devient outrancier.

Le racisme hitlérien, qui a si profondément influencé les publicistes russes, anglais et même américains, a cru pouvoir inventer autre chose, en affirmant que le nationalisme était "dépassé", et que maintenant les masses humaines cherchaient à s'agglomérer selon la "race". Pour un Allemand, il y a deux races, la sienne, tous les Allemands et tous ceux qu'un Allemand classe comme Allemands, bon gré mal gré; puis les autres humains, classés comme "inférieurs", et que les Allemands réclament le "droit" d'asservir. Cette doctrine se trouve en toutes lettres dans "Mein Kampf" d'Hitler, dans les textes de Rosenberg et dans les articles de l'"Angrif" de Goebbels. Mais elle fut inventée au siècle dernier par un écrivain français, Gobineau.

Seulement, il arrive que les théories, surtout les fausses, comme les vices, font des petits. Nombreux ont toujours été les Anglais qui se donnaient pour "la race supérieure," et il faut encore rappeler périodiquement à certains impérialistes que Dieu n'est pas tout à fait anglais. Certains Français ont mérité la même leçon; les Américains glissent déjà sur le même penchant fatal des grands qui ne veulent pas admettre que "l'avenir n'appartient qu'à Dieu", et la terre à tous les hommes.

Les Russes cultivent depuis plus longtemps encore, ce messianisme criminel et insensé. Le communisme est pour eux un moyen d'asservir les peuples étrangers en provoquant des conflits: guerre des classes, guerre des générations par le scandale de la jeunesse, guerre des sexes par le dévergondage féminin, guerre de groupements par l'opposition entre l'ouvrier et le cultivateur, etc. Le communisme, c'est la guerre partout. A ce jeu, les peuples atteints par le communisme détruisent leur propre élite, et n'offriront bientôt plus à l'invasion russe, qu'une masse prolétarienne inerte que les propagandistes soviétiques peuvent coiffer à volonté de chefs choisis par eux.

C'est ce que les Russes ont tenté de faire dans les Balkans, en y utilisant l'antique panslavisme, ou doctrine du rassemblement de tous les Slaves, nombreux dans l'est de l'Europe: racisme barbare, proche parent du racisme nazi.

On voit le scénario. Moscou dit à Prague, à Belgrade, à Sofia, à Varsovie, à Riga: "Venez avec nous, vous êtes des Slaves, vous êtes nos frères." Et quand les malheureux Baltes et Balkaniques se sont laissés prendre, le maître paraît: "Maintenant, vous êtes mes esclaves, vous allez obéir, travailler, et me nourrir"!

Or, ça ne prend pas, du moins pas tout le temps. L'un des plus sages parmi les grands hommes de l'histoire, Lincoln, disait: "On peut tromper tout le monde un certain temps, ou un certain nombre de gens tout le temps, mais on ne peut pas tromper tout le monde tout le temps." Le mensonge a une fin. Contre le communisme, le mensonge de la fraternité des classes ouvrières et de l'amitié soviétique prend fin lorsque les Tchèques, Slovaques, Ruthènes, Yougoslaves, Bulgares, Polonais et Baltes de toute origine se voient réduits au travail forcé (deux repas par jour, douze heures d'ouvrage, un pantalon par année, le lupanar à la quinzaine et la vodka à volonté pour les meilleurs); c'est ça la "libération" de l'Europe, derrière le "rideau de fer". Les nations ne veulent pas être asservies par les races, dans cette libération infernale.

Prague n'en veut pas, Belgrade n'en veut plus. Les Tchèques, qui usèrent la patience débonnaire des Hapsbourg, ne veulent plus endurer la clique de Staline. Tito, l'enfant chéri de Molotov, se soulève à son tour contre la tyrannie du Cominform. Il y a vraiment quelque chose de changé au pays du marteau.

Réussiront-ils à sauter de ce côté-ci du "rideau de fer?" C'est une autre histoire, et le métier de prophète est vraiment trop décevant pour attirer les amateurs. Mieux vaut attendre la décision de la Providence.

Un protestant veut l'usage du Rosaire

ROCHESTER — Les églises protestantes devraient adopter le Rosaire comme moyen de prière. Tel est l'avis du Dr James-A. Beebe, président de l'Alleghany College et ancien doyen de l'école de Théologie à l'université de Boston. Dans une conférence aux étudiants, le président déclara: "On ne cesse d'inciter les protestants à prier, mais on leur dit rarement comment prier. Le résultat est que l'esprit peut partir à l'aventure et se perdre en rêverie plutôt que de se fixer dans la méditation. Par le Rosaire, nous aurions des symboles définis qui feraient image, maintenant l'esprit dans la méditation en cours".



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La défaite du joueur de tennis Henri Rochon aux mains de l'américain Bill Tylly nous prouve une fois de plus que les joueurs canadiens ont grandement besoin de participer à des concours autres que ceux qui sont disputés au Canada. Rochon était considéré à juste titre comme notre meilleur joueur de tennis et on le favorisait pour remporter, cette année, un titre qui a appartenu à des Américains pendant trop longtemps. Mais tout comme l'an dernier, les espoirs du Canada se sont évanouis devant un joueur qui n'est même pas classé parmi les 10 premiers de sa classe aux Etats-Unis. On nous objectera que les Américains ont l'avantage de pouvoir pratiquer le tennis pendant 12 mois de l'année et que leurs représentants jouissent d'avantages qu'on ne rencontre pas au Canada. Nous sommes d'avis cependant que le seul avantage que possèdent les Amércains sur nos joueurs réside en ce qu'ils ont de meilleurs instructeurs que ceux que nous avons au pays et surtout en ce que les jeunes Américains rencontrent de meilleurs joueurs durant la saison de tennis. Il sera difficile aux joueurs canadiens de rivaliser avec les grands as du tennis américain, mais il ne sera jamais impossible à l'un des nôtres de conserver le titre canadien au pays, s'il a l'avantage de participer à quelques grands tournois américains. L'expérience acquise lors de ces compétitions vaut autant que de longs mois de pratique.

Professionnalisme ou amateurisme

Ces quelques remarques sur le tennis nous amènent indirectement à parler des jeux olympiques et de la suprématie des athlètes américains sur les autres athlètes du pays. Il y a lieu de se demander si au pays de l'Oncle Sam un professionnalisme nouveau genre n'a pas remplacé l'amateurisme. Nous admettons très bien qu'un amateur soit quelqu'un qui ne gagne pas sa vie avec le sport, mais nous croyons que les athlètes qui, durant 12 mois, n'ont rien autre chose à faire que de pratiquer la course à pied ou le saut en hauteur, nous croyons que ces athlètes ne peuvent être considérés comme de vrais amateurs. Les compétitions internationales menacent de devenir des événements des plus ennuyeux parce qu'un seul pays va exercer un monopole sur les titres. Nous comprenons très bien que les athlètes européens n'aient pas le temps de devenir comme les Américains des spécialistes. En Europe, le sport n'est qu'un moyen et non une fin; aux Etats-Unis, le sport est strictement une fin et les "all around athletes" sont disparus de la scène sportive pour céder le pas à des spécialistes qui, pendant plusieurs années, chercheront qu'une chose: le cord. De plus en plus, la définition du mot amateur est interprétée de façon fantaisiste, et il faudra bientôt qu'on décide à adopter une définition plus claire que la présente.

L'hiver dernier, les dirigeants du sport olympique se sont montrés des plus sévères à l'égard des joueurs de hockey canadiens, mais cette grande sévérité n'a jamais été manifestée à l'égard des spécialistes américains, qui sont bien plus professionnels que nos amateurs, qui reçoivent pendant quelques mois un cachet pour jouer au hockey, mais qui, pour la grande majorité, doivent tout de même travailler 52 semaines par année pour pouvoir rejoindre les deux bouts.

La lutte est chaude

Jamais dans toute l'histoire de la ligue américaine de baseball aura-t-on assisté à une lutte aussi chaude que celle que se livrent les quatre premiers clubs de ce circuit. La ligue Nationale nous fournit généralement une lutte un peu corsée pour les premières places, mais nous ne nous souvenons jamais d'avoir trouvé la compétition aussi forte et des clubs si bien balancés que dans l'Américaine. Alors que dans la Nationale les Braves semblent vouloir tout scalper et réaliser les prédictions que nous faisions au début de la saison, dans l'Américaine les Athletics, les Indiens de Cleveland, les Red Sox et les Yankees semblent bien décidés à lutter jusqu'au dernier jour pour le championnat.

On se demandera à quoi attribuer une compétition aussi chaude et nous croyons que la réponse réside en ceci: les clubs de baseball des ligues mineures affiliés à des clubs de ligues majeures sont maintenant assez nombreux pour que leurs longues listes de clubs affiliés les équipes des majeures soient capables de découvrir les meilleurs jeunes du pays à chacune des positions requises. Les pilotes des ligues mineures sont devenus des hommes des plus importants dans l'organisation des clubs majeurs et ils reçoivent tous l'ordre d'inculquer à leurs protégés les mêmes principes qui sont mis en pratique par les joueurs des ligues majeures. Le résultat est merveilleux puisque les jeunes — qu'ils viennent de Des Moines, de Pittsfield, de Spokane ou de Pelican — retrouvent au camp d'entrainement des majeures le même style de jeu qu'ils ont appris à des centaines de milles de distance. Le résultat est facile à comprendre: une plus rapide adaptation, une meilleure coordination et, par-dessus tout, un jeu de calibre supérieur également, réparti entre tous les clubs de la ligue. Fait spécial à noter: les Athletics de Philadelphie sont les seuls qui n'ont pas de système extensif de club ferme, et s'il faut en croire Connie Mack, ce système va s'organiser dès la fin de la saison.

Un monopole à briser

La victoire de Freddie Mills sur Gus Lesnevich permettra enfin à un groupe honnête d'hommes d'affaires américains de briser le monopole qu'exerçait Mike Jacobs sur le pugilat. Nous ne sommes pas de ceux qui croient que Jacobs ait tenté de régler à l'avance l'issue de certains combats, mais nous demeurons convaincu qu'il est ridicule qu'un seul homme puisse, dans un pays aussi vaste que les Etats-Unis, contrôler le travail de cinq ou six champions de boxe. Le monopole de Jacobs avait ceci de détestable: qu'un titulaire, pour pouvoir réaliser quelques profits, devait signer avec Mike à des termes odieux ou bien se contenter de faire le tour du pays en défendant son titre contre des inconnus, pour des sommes ridicules. Willie Pep, le grand monarque des poids plumes, est un exemple vivant de la tyrannie de Jacobs, car Willie n'a jamais pu participer à une grande bataille parce qu'il n'a pas consenti à faire affaire avec Jacobs et ses associés. Il y a assez du gérant de Pep qui prend 50 pour-cent de tout l'argent que réalise Willie, sans que ce dernier aille signer une entente avec des gens qui ne lui laisseront probablement que 10 ou 20 pour-cent de l'argent qu'il gagnera.

On dit maintenant que c'est ce qui est arrivé à Joe Louis et que le champion n'a pas conservé 20 pour-cent de la grande fortune qu'il a amassée, parce que certaines clauses dans son contrat stipulaient qu'il devait payer un gros pourcentage à son "protecteur" à chacun de ses combats.

Espérons qu'un jour viendra où il se trouvera aux Etats-Unis un homme du calibre du juge Landis au baseball, qui nettoiera toute cette crapule et permettra aux enquêteurs du gouvernement de mettre la main sur une vraie bande de criminels qui opèrent actuellement sous les yeux bienveillants de la police.

Le T. R. P. Cayer, O.F.M., provincial des Franciscains

MONTREAL — Le chapitre provincial des Pères Franciscains s'est déroulé dimanche, au couvent de la Résurrection, à Rosemont, sous la présidence du T. R. P. Augustin Szczepinski, visiteur général. Ont été élus: ministre provincial, T. R. P. Jean-Capistran Cayer; custode, R. P. Hervé Blais; définiteurs: RR. PP. Flavien Vary, M.-Alcantara Dion, Léonard-M. Puech et Odoric Bouffard.

Le Père Cayer est né à Capelton, diocèse de Sherbrooke, le 17 avril 1900. Il entra dans l'ordre franciscain le 14 août 1919, fit profession le 15 août 1920 et fut ordonné prêtre le 11 juillet 1926. Il fut alors nommé prédicateur au couvent St-Joseph à Montréal. De 1927 à 1936, il fut envoyé au Collège Séraphique d'Edmonton, Alta, où il remplit les fonctions de préfet de discipline et de recteur. Il se dirigea ensuite en Autriche, où il obtint, à l'Université d'Innsbruck, son doctorat en théologie. Revenu au pays en 1941, il fut désigné comme professeur de théologie dogmatique et d'écriture sainte au Grand Séminaire de Régina, Sask. Depuis 1945, le Père Cayer remplissait dans l'Ouest canadien la fonction de commissaire provincial.

LONDRES — La radio du Vatican a annoncé que Mgr Sigismund Mihailowitch, directeur du mouvement d'Action catholique en Hongrie et condamné par contumace, il y a une semaine environ, à 10 ans de travaux forcés pour "avoir incité à la guerre et à la rébellion", s'est enfui de Hongrie. Mgr Mihailovitch, qu'on a accusé d'avoir soulevé le peuple contre l'Union soviétique durant la guerre, est arrivé à Salzbourg, dans la zone américaine autrichienne.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 6 AOUT

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.05—Bulletin des agriculteurs
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—L'oncle Henri
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Café parisien
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Ted Plouffe
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Centre Récréatif de St-Boniface
9.30—Notre héritage
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 7 AOUT

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Vers les Iles Hawaïennes
7.45—Méli-Mélo
8.00—Polka et chansons
8.30—Ecrit la nuit
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 8 AOUT

5.00—Ouverture
5.10—Température
5.15—Neuvaine à Ste-Anne
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En valsant
6.30—A l'opera
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—En vedette
7.30—Maison St-Joseph
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nos Classiques
8.30—Talents de Chez Nous
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 9 AOUT

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.05—Bulletin des agriculteurs
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon Choix
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall et ses musiciens
8.30—Aux Jours d'autrefois
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—En vedette
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MARDI 10 AOUT

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Morton Gould
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Sérénade pour cordes
8.30—Récital Denyse Charlesworth
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 11 AOUT

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes—Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.05—Bulletin des Agriculteurs
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Bonne Chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Ecole Populaire
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaneers
8.30—Studio G-7
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

JEUDI 12 AOUT

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de Choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon Choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur les ondes de CKSB
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Sur les rayons de notre discothèque
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Pat Pender et ses Happylenders
8.30—Les aventures de Sherlock Holmes
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

CKSB sera sur les ondes toute la journée à l'avenir

Une nouvelle qui va réjouir tous les radiophiles et amis du poste CKSB! A partir de cet automne — probablement vers le 15 septembre — notre poste franco-manitobain, CKSB, irradiera ses programmes toute la journée. Le poste sera sur les ondes onze heures par jour. Telle est la décision qu'ont prise les directeurs de Radio-Saint-Boniface, à leur réunion jeudi soir dernier, le 29 juillet.

Nous savons que la chose plaira immensément à tous les nôtres. Cette décision dénote les progrès constants qu'a faits notre poste manitobain. Notre directeur des programmes, M. René Dussault, a annoncé aux directeurs du poste que le personnel était à se préparer en vue des programmes supplémentaires que cettte initiative nouvelle va nécessiter. Nos radiophiles peuvent être assurés que les programmes de cette nouvelle période seront dignes de ceux du passé.

Une ancienne de la Saskatchewan au Québec

Une réception impromptue fut organisée à bord du "S.S. Tadoussac", à l'occasion du 71ème anniversaire de naissance de Mme Marie-Anne Lalonde, de Montréal, qui fait la croisière du Saguenay, en guise de cadeau de fête de la part de ses enfants. Elle est accompagnée de sa fille, Mlle Jeanne-M. Lalonde, aussi de Montréal.

Tous les passagers ont été heureux de s'associer à la fête et Mme Lalonde fut reconnue comme la mère-type canadienne; elle a élevé 24 enfants, six ont fait la dernière guerre dont un a été tué en action, en Allemagne, et 15 sont encore vivants.

Née à St-Eugène, Ontario, Mme Lalonde épousa William Lalonde après avoir enseigné quelques années, puis elle vécut 40 années en Saskatchewan où son mari mourut il y a cinq ans. C'est alors qu'elle vint demeurer à Montréal. Six de ses enfants l'ont accompagnée: Arthur, Paul et Denis, Mlle Jeanne, Mme Ronald Saint-Pierre et Mme René Sylvestre. Les autres sont encore en Saskatchewan.

Des 54 petits-enfants de Mme Lalonde, un seul est marié, et ce, récemment. Il est M. Léon Doucette, de Domrémy, Saskatchewan.

En excellente santé, à 71 ans, Mme Lalonde apprécie beaucoup son présent voyage et "une seule chose, dit-elle, pourrait me causer un plus grand plaisir — visiter mes parents et amis de la Saskatchewan", ce qu'elle se propose de faire à son 72ème anniversaire, après 5 années d'absence.

Un prêt à l'O.N.U. de $65,000,000

WASHINGTON — Le comité des affaires étrangères de la Chambre a approuvé un bill pour autoriser un prêt de $35,000,000 aux Nations unies en vue de la construction de quartiers généraux permanents à New-York. La mesure a déjà été approuvée par le Sénat.

Ce prêt se fera sans intérêt et sera remboursable en 31 versements annuels, à partir du 1er juillet 1951.

La Reconstruction Finance Corporation a également été autorisée à avancer à l'ONU $25,000,000 pour qu'on puisse commencer les travaux en attendant l'adoption d'un bill de créddits.

Si après avoir averti quelqu'un une ou deux fois, il ne se rend pas à votre avis, ne contestez pas avec lui; mais remettez le tout à Dieu. — IMITATION.

Bourses de la France aux Canadiens

OTTAWA — Le Service d'information de l'ambassade de France au Canada a le plaisir de faire connaître la liste des intellectuels canadiens auxquels le gouvernement français vient de décerner une bourse d'études en France pour l'année universitaire 1948-1949. Ce sont:

Georges Ayotte, Office National du Film, Ottawa, peinture-décoration; Guy Beaulne, metteur en scène du Caveau, critique dramatique du journal "Le Droit", art dramatique; Marcelle Beaudin, Université Laval, sciences politiques, renouv. ½ année; Jocelyne Binette, Ecole Supérieure de Musique, Outremont, composition, Conservatoire National; Constance Brown, Université de Dalhousie, lettres; Jean-Ethier Blais, Université de Montréal, lettres; Cécile Chabot, Société d'Etude et de Conférences Montréal, lettres-peinture; René de Chantal, Université McGill, lettres; Jérôme Choquette, Université McGill, droit; Dr François Cloutier, Université Laval, médecine; Graham Copper, Université de Colombie-Britannique, lettres; Père Patrice Corribeau, renouv. 1 an, Université d'Ottawa, lettres; Andrée Desautels, ½ bourse, Montréal, musique; Léon Dion, Université Laval, sciences sociales; Gaston Dulong, Université Laval, école des Chartes; Dona Frazer, renouv. 1 an, Université d'Alberta, Western Board of Music, Conservatoire National; d'Iberville Fortier, Université de Montréal, sciences politiques; Georges Groulx, Les Compagnons, Montréal, art dramatique; Gaston Laurion, Université de Montréal, grec (Sorbonne); André Larivière, Université de Montréal, psychologie (Sorbonne); L. G. Little, Université Dalhousie, musique (dir. d'orch.).

Mackenzie Lounsbury, Université MacMaster, sciences physiques; Saida Makinen, Université de Colombie-Britannique, littérature comparée; Père Armand Maurer, Université de Toronto, philosophie; Madeleine Martin, Montréal, musique-piano; Pierre Masella, Montréal, musique, hautbois; Thérèse Gouin, Université de Montréal, psychiatrie, demie bourse; Ronald Oldham, Université de Colombie-Britannique, lettres (doctorat), renouv. demie année; Mimi Parent, Montréal, peinture; Marguerite Primeau, Université d'Alberta, lettres; Lyall Powers, Université du Manitoba, littérature comparée; Simone Rainville, Québec, musique-chant, demie bourse; Howard Rigney, Université Western Ontario, lettres; Léo Rémillard, St-Boniface, Manitoba, art dramatique, radio; abbé L.-P. St-Martin, Université de Montréal, lettres; Dr Georges Saulnier, Université Laval, médecine; Gordon Tracy, Université Queen's, littérature allemande; Guy Vinet, université de Montréal, Biochimie (Institut Pasteur); Roch Valin, Université Laval, Ecoles des Hautes Etudes commerciales; Ian Wees, Université du Manitoba, lettres (doctorat).

Valeur des bourses

Les bourses décernées par le gouvernement français à ces étudiants consistent dans le remboursement de 75% des frais de voyage, dans la gratuité des frais universitaires et dans le paiement mensuel d'une somme de 10,000 francs pendant 10 mois.

Les étudiants bénéficiaires sont libres de choisir l'université française à laquelle ils désirent s'inscrire.

Un grand nombre de ceux qui iront à Paris seront les hôtes de la maison canadienne à la cité universitaire.

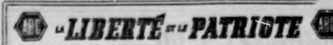
En dépit de ses graves difficultés financières, le gouvernement français a tenu à octroyer un grand nombre de bourses à de jeunes intellectuels canadiens. En effet la France continue à mettre au premier rang de ses préoccupations une politique favorisant une meilleure connaissance réciproque des cultures par des échanges nombreux dans le domaine de la vie intellectuelle.

M. E. Gilson sera à Québec en septembre

QUEBEC — Une lettre du secrétaire perpétuel de l'Académie Française, M. Georges Lecompte, a informé les membres de l'Institut Canadien de Québec que M. Etienne Gilson serait le représentant de l'Académie aux manifestations de l'Association Québécoise, les 26 et 27 septembre prochains.

L'Institut Canadien est une société littéraire et bibliophile fondée en 1848. M. Gilson remettra, au cours des manifestations, une médaille d'or de l'Académie Française en reconnaissance pour services rendus à la langue française.

L'Alliance Française de Paris sera représentée en la personne du R. P. Maydieu, de l'ordre des Frères Prêcheurs.



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le divorce

"Le divorce n'est pas une solution", écrit Nina Wilcox Putnam dans le **Reader's Digest** du mois d'août. Divorcée elle-même deux fois, elle parle d'expérience. "Mes deux divorces m'ont laissé une liberté douteuse et m'ont placée dans la situation équivoque d'une divorcée." Désabusée, elle conclut que le divorce n'est pas la porte d'entrée du bonheur. Après avoir énuméré les excuses qui provoquent la rupture du mariage: orgueil, querelles, égoïsme, etc..., elle donne de sages conseils. Le premier consiste à ne pas prêter l'oreille aux amis, "les femmes divorcées s'étudient à attirer les femmes mariées dans les profondeurs de leur ennui, ces mécontentes font un tort incroyable." Elle affirme que son troisième mariage a été un succès, parce qu'elle a compris que la vie à deux exige du courage, de l'amour, de la délicatesse, du dévouement, de la compréhension. Elle conseille aux personnes mariées de ne pas briser leur union à la première querelle et de donner au temps le soin de solidifier les liens qui les unissent. Un moment de réflexion peut éviter la rupture de bien des foyers, à son avis.

Nina Putnam déplore le fait que l'obtention du divorce soit si facile et que l'on ne se soucie pas de l'enrayer. La conséquence de cette laxité, de cette tolérance, est un mépris toujours de plus en plus prononcé de la dignité du mariage spécialement remarquable dans l'attitude de la nouvelle génération. Elle apporte des chiffres à l'appui de son témoignage. Elle a questionné 125 jeunes âgés de 16 à 20 ans au sujet du mariage et 85 pour-cent lui ont répondu qu'ils ne craignaient pas le mariage pour la raison que "si ça ne va pas, il y a toujours le divorce." En face de l'indulgence de l'opinion publique envers le divorce, il est grand temps que quelqu'un élève la voix en signe de protestation.

Voilà une personne entre des milliers d'autres qui condamne le divorce, après en avoir connu les conséquences funestes. Cette institution diabolique sape la société moderne, parce qu'elle s'attaque à la famille, cellule vitale de toute communauté. La légalité accordée au divorce a détruit des milliers de foyers et multiplié à un pourcentage sans cesse croissant la criminalité juvénile en jetant sur la rue une théorie d'orphelins, qui devaient être selon la fin première du mariage un riche apport pour la société.

Il est temps que l'on comprenne que le mariage est une institution divine et que l'on cesse dans les revues, les magazines, les livres et tous les écrits qui alimentent l'intelligence humaine de ridiculiser le mariage et la vie familiale. Nina Putnam déplore l'indulgence de l'opinion envers le divorce. Mais qui l'a formée cette opinion publique? N'est-ce pas la littérature dissolvante, païenne, qui fausse la conscience et corrompt le coeur? Le divorce est un des fruits empoisonnés de ces écrivains sans principe et sans pudeur, de la "presse ordurière et haineuse, friande de scandales, bourrée de chroniques judiciaires" qui glorifie le divorce et les drames de famille. Lorsque des millions d'écoliers, de jeunes gens et de jeunes filles, de personnes mariées dévorent ces écrits et s'en inspirent, est-il étonnant que l'opinion publique soit très indulgente envers le divorce et que les législateurs cèdent, abdiquent en face du courant si puissant de l'opinion publique?

Il a fallu deux divorces à Nina Putnam pour comprendre son erreur. Pourtant la doctrine chrétienne, accessible à toute personne qui désire la connaître, enseigne d'autorité que le mariage est indissoluble et que cette indissolubilité est la seule garantie de stabilité de la famille. Cette doctrine est corroborée par l'expérience des siècles, elle émane de l'Evangile, qui est la parole de Dieu même. "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point." L'Etat qui a voulu réglementer en cette matière a fait un beau gâchis. Le divorce est une marque de décadence, une déviation de la civilisation, un indicateur de corruption des moeurs." Le divorce, dit Mgr Paquet, est un mal, et le fait que, de nos jours, ce mal ait pu s'accroître et s'établir légalement dans beaucoup de pays dénote, non une marche glorieuse de l'humanité, mais un recul honteux de la civilisation et un abaissement profond et funeste de la morale privée et publique."

J. V.

L'éducation religieuse dans les écoles belges

BRUXELLES — Les deux partis qui constituent le gouvernement de coalition belge, le parti social chrétien et le parti socialiste, en sont venus à un accord à propos du bill réglant l'instruction religieuse et morale dans les écoles supérieures publiques. Le bill fut adopté à la Chambre des Députés et il attend maintenant confirmation devant le Sénat. Il reconnaît le droit des parents de décider quelle sorte d'instruction religieuse et morale leurs enfants recevront dans les écoles publiques.

Voici le texte du bill: "Le curriculum des écoles supérieures comprend l'instruction religieuse (catholique-protestante et juive), l'instruction morale basée sur les principes de la religion de chaque étudiant tout aussi bien que l'instruction morale non-confessionnelle. Au moment de l'enregistrement de chaque étudiant, les parents ou les gardiens choisiront, par écrit, l'un ou l'autre de ces cours. Ils pourront ensuite, s'ils le désirent, changer leur choix mais au début seulement d'une année scolaire. Si les parents désirent changer leur choix durant l'année scolaire, ils devront s'adresser au Ministre de l'Education Publique et expliquer les raisons qui motivent leur changement d'idée. Dans toutes les institutions éducationnelles couvertes par la loi, des ecclésiastiques de confiance sont invités soit à prendre part à l'enseignement soit à diriger l'enseignement de la religion et de la morale selon les exigences de leur propre foi, dans toutes les institutions éducationnelles couvertes par la loi. L'instruction morale non-confessionnelle sera organisée par le Ministre de l'Education Publique. Les ecclésiastiques aussi bien que les inspecteurs d'école seront invités à soumettre des suggestions."

Si le bill devient loi, il assurera qu'une instruction morale sera donnée aux enfants catholiques, protestants et juifs en même temps que leurs cours de religion; qu'une instruction morale non-confessionnelle ne sera donnée qu'aux élèves dont les parents ne désirent pour eux aucune instruction religieuse. Le fait que le bill reconnaît le droit des instructeurs religieux catholiques, protestants et juifs de donner des conseils concernant l'instruction morale non-confessionnelle, offre une certaine protection contre la possibilité que cette instruction, n'étant pas confessionnelle, ne devienne anti-religieuse.

Le nouveau premier ministre de Chine

La nomination du Dr Wong-Wen-Hao comme premier ministre de Chine a été accueillie favorablement tant en Chine qu'à l'étranger. La presse chinoise a tenu à souligner l'intégrité personnelle absolue du nouveau président du Conseil et a fait remarquer que ce savant, qui a déjà fait ses preuves dans différents domaines économiques, est l'homme le plus apte à assurer le renflouement du pays. Le Dr Wong n'est pas catholique, mais il professe un profond respect pour le catholicisme. Il a fait ses études chez les Jésuites, à l'Université "l'Aurore" de Shanghai et a obtenu un doctorat en sciences à l'Université de Louvain. Depuis lors, il est resté en liaison étroite avec ses anciens professeurs, en particulier avec Mgr Haouisée, S.J., évêque de Shanghai. Il passe rarement à Shanghai sans aller leur rendre visite et il aime à se détendre auprès d'eux des fatigues de la fonction publique. Aussi est-ce avec la plus grande joie que les milieux catholiques de Chine ont appris cette nomination.

Le Canada salue la Suisse par la Radio

A l'occasion du centenaire de la consultation générale de la Suisse moderne, une émission en plusieurs langues a été dirigée vers ce pays par le moyen des ondes courtes.

Le programme spécialement mis en ondes par la société Radio-Canada (service international) était relayé dans toute la Suisse par les soins du réseau helvétique. Le programme venait de Montréal.

Des Suisses canadiens, parlant les quatre langues officielles en Suisse, vinrent au micro décrire dans leur langue respective un peu de la vie canadienne et signalèrent les fêtes qui, dans toutes les colonies helvétiques du Canada, allaient se dérouler à l'occasion du centenaire.

Le consul général de Suisse, M. F. J. Kaestli, s'est dit heureux de pouvoir parler librement à ses compatriotes qui ont connu, un temps, l'occupation nazie dans certaines parties du territoire suisse. Il a aussi prié ses compatriotes d'étudier très sérieusement tout projet d'immigration vers le Canada.

"C'est, dit-il, une décision grave à prendre et qui demande très longue réflexion et une patiente préparation."

Les Suisses invités à parler au micro étaient: Mme Simone Denisle-H. Matthey, de Toronto, pour la langue française; Karl Gysler, de Winnipeg, en langue allemande; Léo Contoli, de Vancouver, en italien, et Mario-Gabriel, de Montréal, en langue romanche.

De Gaulle réclame un gouvernement stable

"Ce qu'il nous faut, c'est un gouvernement digne et capable de mener la France à son destin", a déclaré le général de Gaulle dans un discours qu'il a prononcé à Mulhouse ces jours derniers. Le général s'est rendu ensuite à Thann, où, après avoir scellé la première pierre d'une gigantesque croix de Lorraine qui commémorera la résistance alsacienne, il a pris de nouveau la parole pour affirmer: "Il ne tient qu'à nous, il ne tient qu'au peuple français, de reprendre en main ses destinées".

Enfin, à Colmar, le général a prononcé son dernier discours de la journée devant une foule évaluée à 40,000 personnes. Il a rappelé les épisodes de la libération de Colmar, puis il a poursuivi: "Il s'élève dans l'orient une énorme menace qui, si jamais on refait un Reich, sera amenée naturellement à s'y conjuguer". Et il a ajouté: "Nous avons bien décidé de remettre notre pays sur pied. Pas de partis, pas de politique. Nous voulons rassembler le peuple sur lui-même et non sur des combinaisons".

La souscription approche $47,000 à Edmonton

La Survivance de la semaine dernière publie un communiqué du comité de la radio de l'A.C.-F.A., dont nous extrayons les deux paragraphes qui suivent. Les nombreux lecteurs de **La Liberté et le Patriote** apprendront avec plaisir que leurs compatriotes de l'Alberta font preuve d'une très grande générosité à l'égard de la radio française.

Le travail de souscription continue

"Les rapports de la souscription en faveur de la radio française en Alberta continuent à arriver au Comité central chaque jour et tout porte à croire que la campagne obtiendra un beau succès.

Nous avons reçu à date des rapports de 27 localités différentes et le montant des souscriptions s'élève en chiffres ronds à environ $47,000.00. Il faut noter, cependant, que plusieurs des rapports reçus sont encore incomplets, le travail de souscription n'étant pas encore terminé. Par ailleurs, il reste une vingtaine de paroisses qui n'ont fait parvenir encore aucun rapport. De sorte que, si les organisateurs paroissiaux continuent partout leur sollicitation avec entrain, nous pouvons avoir confiance d'atteindre notre objectif de $75,000.00 et probablement de le dépasser. Comme nous l'avons dit au début de la campagne l'objectif fixé était un **objectif minimum**; c'était à peine le strict nécessaire pour rencontrer le coût de construction de notre poste de radio."

Prêtres condamnés à la prison en Hongrie



Accusés d'avoir adopté des "attitudes anti-démocratiques" en distribuant des circulaires s'opposant à la nationalisation des écoles religieuses, ces trois prêtres furent jugés par une cour du peuple, à Budapest, et condamnés à des sentences variant de 10 mois à un an. Ce sont, de gauche à droite, (assis) **M. l'abbé Paul Nemeth**, curé de Ordacseh; **M. l'abbé Odon Lenard**, éducateur Piariste, et (debout) **M. l'abbé Anton Kolessa**, curé de Orgovany.

Au même procès, on condamna aussi 'in absentia' Mgr Sigismond Mihalovics, directeur général de l'Action Catholique en Hongrie, qui reçut une sentence de 10 ans d'emprisonnement.

Billet du vendredi

Un romancier moderne, Jean-Jules Richard

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Si le pseudo-roman de Jean-Jules Richard, **Neuf jours de haine** (1) est le triomphe de l'internationalisme littéraire — pour nous exprimer ainsi — sur le régionalisme, vive et revive cent fois ce dernier. Le régionalisme donne au moins des oeuvres lisibles, sait ce qu'il veut, où il va, s'appuie sur la composition, ne se complait point à la confusion des genres. On n'en saurait en dire autant de **Neuf jours de haine**. Présenté comme un roman, il n'en est pas un, mais un récit de guerre, un journal, un carnet de route comme nous en connaissons des centaines, dus à des soldats et à des marins, des aviateurs, des écrivains attachés aux armées comme officiers de liaison, des aumôniers militaires, des journalistes, probablement des cuisiniers et des brancardiers. Il ne leur ajoute rien. Il n'est pas meilleur que la plupart, et il est plus mauvais qu'un bon nombre. Non pas que l'auteur ne sache écrire. Il écrit même de façon remarquable, malgré quelques anglicismes. Il a du style, mais ne sait pas s'en servir. Si son livre était vraiment un roman, il raconterait une histoire, laquelle aurait un commencement, un milieu et une fin, et des épisodes ordonnés de façon progressive vers le dénouement. Le livre ne procure pas ce plaisir d'une histoire qui se tient. Son auteur ne s'astreint pas à construire un récit. Il jette simplement sur le papier des notes hâtives, haletantes, au jour le jour, en marge de ses expériences de guerre. Le tout pêle-mêle, sans ordre, sans discipline, se contentant d'une écriture soignée, compassée même, puérile quant aux procédés, et d'une désespérante monotonie, d'une agaçante sécheresse.

★

D'aucuns vont dire que nous exagérons, nous montrons injuste, ne voulons rien voir de bon dans une oeuvre jeune, d'une technique nouvelle, qui s'oppose aux conceptions acceptées et ne se juge point d'après les critères d'autrefois. Libre à eux. Ils ajouteront, s'il leur plaît, que nous souffrons de goitre et nous nous préparons à asssasiner M. Mackenzie-King, mais cela ne changera rien au débat.

Veut-on des exemples de la manière Richard? — Son livre s'ouvre sur les lignes suivantes:

"Calme. L'univers est blafard. Dans les milliers de barges, ils attendent. Seuls les clapotis de la grosse mer hurlent. Les gars accroupis s'appuient la tête sur la hanche d'un voisin. L'un d'eux se courbe pour vomir dans un sac de papier ciré. Et en tirant le sac de sa poche, il échappe sur le pont des billets de banque français. L'univers est blafard. Calme."

Un autre passage pris au hasard, vers le milieu du livre:

"Il revint bientôt. Du moins le temps nous a paru court. On jouait aux cartes. Il amenait cinq hommes avec lui. Sade tout de suite s'est approché d'eux avec empressement. A sa manière de leur parler, j'ai compris tout de suite que c'étaient des anciens. Il y avait des officiers. Le capitaine, je ne l'ai pas aimé. Le major l'appelait Lernel en lui parlant."

Et l'ouvrage se termine comme suit:

"Noiraud n'est pas créé pour la haine. La haine le torture. La haine affaiblit, désabuse. Mais la mansuétude en ce moment n'est pas de mise. La haine seule le possède. Elle le possédera pour deux ans. C'est l'heure du bain de soleil. Le neuvième jour de la cinquième dimension. Haine. Haine."

★

Il y en a comme ça pendant 352 pages remplies, denses, compactes. Les unes ne manquent pas d'intérêt, les autres n'en offrent aucun. L'ensemble irrite et n'a rien à voir avec toutes les idées que l'on peut avoir sur la composition dramatique, le sens de la narration, la description d'un milieu, l'étude des caractères, la littérature qui se contente d'être littéraire. Jean-Jules Richard n'est pourtant pas le premier venu, ni le dernier. Il a du talent, des ressources, du vocabulaire, du souffle. Il paraît posséder tout ce qu'il faut pour écrire convenablement une oeuvre convenable. On dirait qu'il ne l'a pas voulu. On dirait aussi, parfois, qu'il ne sait pas utiliser les matériaux dont il dispose. Encore un peu et l'on croirait qu'il s'est donné comme objet d'écrire un livre qui ne ressemble à aucun autre, méprisant toutes les techniques connues, soucieux d'un effet unique, moderne et ultra-moderne — si cela veut dire quelque chose. Par réaction contre l'ancien, le connu, le conventionnel, l'homme tombe dans l'exagération opposée. Il oublie l'essentiel: donner des cadres à un récit qu'il conçoit comme un roman, mais qu'il écrit comme le journal d'un homme sans formation, qui sait la valeur des mots et ne soupçonne pas l'existence des idées. Le plus cocasse, c'est la prétention de certains de ses amis, qui donnent son livre comme exemple des réussites à atteindre, à la condition de dépouiller le régionalisme littéraire. Devant sa vacuité, relative si l'on veut, les régionalistes vont se sentir plus que jamais dans la bonne voie.

(1) aux éditions de L'Arbre, Montréal.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

Appui réitéré des rouges à Wallace

Le premier congrès du parti communiste américain depuis sa reconstitution, en 1945, a été inauguré au Madison Square Garden, lundi soir devant une foule de 18,000 personnes. Le principal orateur a été le président du parti, William-Z Foster, qui, dans une longue allocution, a attaqué violemment la politique intérieure et extérieure du gouvernement américain, qu'il a accusé de diriger le pays vers la guerre.

En se référant au tiers parti, M. Foster a réaffirmé que le parti communiste l'appuierait aux élections, bien qu'il ne partage pas ses vues sur de nombreux problèmes.

Parmi les autres leaders qui ont pris la parole, figuraient le secrétaire général, Eugène Dennis, et le conseiller municipal Benjamin Davis qui, comme Foster, ont été l'objet d'un mandat d'arrestation, il y a quinze jours. Tous deux étaient accusés de "conspirer afin de renverser le gouvernement des Etats-Unis par la force".

La Chronique « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La conférence danubienne tourne à l'avantage de la Russie. M. Bidault éloigné du nouveau cabinet.

Berlin demeure le centre dangereux. Blocus russe, dévaluation de la monnaie allemande par les puissances occidentales, resserrement du blocus soviétique, ravitaillement des zones américaine, britannique et française par voie aérienne, entêtement de Moscou, arrêt du transport ferroviaire par les autorités d'occupation alliée, nouvelle monnaie russe, dépêche par les Américains de nombreuses escadrilles de combat, telle est l'histoire des relations internationales à Berlin depuis plusieurs semaines.

Maintenant les Etats-Unis veulent rouvrir tout le débat, mais ils se heurtent à une porte close. Ils entendent même s'adresser à Staline personnellement. Ce que cela donnera? On l'ignore. Peut-être un nouveau Munich. Il est évident que les Etats-Unis manoeuvrent pour gagner du temps tout en amenant Moscou à pratiquer une politique moins ouvertement hostile. Des deux côtés on veut sauver la face. Mais des deux côtés on se prépare également à toute éventualité.

De part et d'autre

On n'a pas été sans attacher beaucoup d'importance au rappel des maréchaux et généraux soviétiques tombés en disgrâce. On a annoncé de Moscou que les grands héros de la résistance, que l'on avait prudemment tenus à l'écart depuis la défaite de l'Allemagne, avaient repris leurs places à des postes de commandement. De nouveau on leur a confié la responsabilité de défendre la patrie. C'est là un geste fort significatif de la part du Kremlin.

Par ailleurs, le gouvernement américain a multiplié les mesures pour augmenter le nombre des effectifs des trois armes: marine, armée et aviation. Il est à remarquer ici que le dictateur communiste est moins entravé dans ses décisions et initiatives que le président des Etats-Unis. Staline n'a pas à ménager les sentiments de l'électorat, tandis que Truman doit rester ferme à l'endroit de la Russie tout en surveillant les réactions de l'opinion publique américaine. C'est pourquoi les autorités soviétiques agissent plus rapidement et plus fermement que Washington.

En Hongrie

Si la Yougoslavie tend à reconquérir sa liberté d'action, tant dans le domaine international que domestique, il n'en est pas ainsi de la Hongrie. Son président, Zoltan Tildy, vient de démissionner à la suite d'une affaire obscure dans laquelle son gendre, ministre de la Hongrie au Caire, aurait joué un rôle douteux. On a, en effet, accusé ce ministre d'espionnage et de trahison.

Il reste que le départ de Tildy de la présidence livre son pays à la domination russe. En mai 1947, l'ancien premier ministre Ferenc Nagy avait dû démissionner à la suite d'un coup d'Etat du parti communiste. Il serait facile d'établir un rapprochement entre Benes et Tildy, entre la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Dans ces deux pays il n'y a plus d'opposition au régime communiste. Moscou triomphe. Et il n'est pas encore certain que la Russie ne triomphera pas ailleurs, car elle poursuit une politique extrêmement sinueuse. Il est difficile de prévoir où elle fera porter ses coups.

Conférence danubienne

Ainsi, il apparaît bien que la conférence danubienne, qui s'est ouverte le 30 juillet, tourne à l'avantage de Moscou. Cette conférence réunit les délégués de tous les pays (dix, en tout) qui sont intéressés à la navigation sur le Danube, la plus grande voie fluviale de l'Europe. Les séances se tiennent à Belgrade, capitale de la Yougoslavie dont la politique étrangère et commerciale est imprécise depuis la rupture Staline-Tito. La conférence s'est ouverte sous la présidence de M. Stanije Simitch, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie.

Celui-ci a déclaré: "Je profite de l'occasion pour souligner que mon gouvernement souhaite que cette conférence démontre une fois de plus la possibilité d'une collaboration internationale pacifique entre pays à systèmes économiques différents." C'était de bon augure. D'ailleurs, la Yougoslavie venait de dénoncer le pacte qui l'unissait à la Bulgarie et à l'Albanie, ce qui laissait croire à une scission profonde au sein de l'Union balkanique. Apparemment, Tito a bien appris les leçons de Staline. Ses déclarations verbales dépassent de beaucoup la portée de ses gestes.

Danube fermé

La France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, qui sont représentés à la conférence de Belgrade, s'aperçoivent que les puissances danubiennes veulent les évincer du Danube et les priver "de la plupart de leurs droits de navigation sur le plus grand fleuve de l'Europe". Malgré ses ennuis avec la Russie, la Yougoslavie se range du côté des pays slaves et fait bloc avec eux. M. Andrei Vyshinsky, ministre soviétique adjoint aux Affaires étrangères, aurait déclaré aux nations occidentales "que la porte était maintenant ouverte pour leur départ".

Le journal officiel du parti communiste yougoslave a exposé la pensée du gouvernement de Belgrade à ce propos: "La Yougoslavie considère que l'administration du Danube devrait être confiée aux pays riverains. Tout autre solution minerait l'indépendance et la souveraineté des pays danubiens. Il est évident que derrière la thèse qui veut établir un contrôle international se cache l'idée d'une expansion économique et politique des pays capitalistes. Si une telle expansion s'accomplissait, ce serait au détriment du développement économique et de l'indépendance politique des pays du bassin du Danube". Ainsi, la nationalisme yougoslave joue à la fois contre la Russie et contre les pays occidentaux.

En France

Après la chute du ministère Schuman, M. André Marie, radical-socialiste, a été invité à former un nouveau gouvernement. Il a réussi à se maintenir au pouvoir quelque temps. Le nouveau ministère contient des figures politiques bien connues. Ainsi M. Léon Blum est l'un des deux vice-présidents du Conseil; M. Robert Schuman, ancien premier ministre, détient le portefeuille des Affaires étrangères. Aux Finances, M. Paul Reynaud, dont le nom rappelle les événements qui ont précédé l'armistice de 1940.

M. Georges Bidault a été écarté du Conseil. On regrettera vivement son départ, non seulement en France, mais à l'étranger où il a représenté son pays avec dignité et habileté. Sans doute, la récente conférence de Londres sur les affaires d'Allemagne a-t-elle porté un rude coup à sa popularité en France où l'on interprète avec crainte toute mesure tendant à centraliser l'administration allemande. On se demande toutefois si un autre homme d'Etat aurait pu faire mieux que M. Bidault à Londres. Le sort de l'Allemagne se joue maintenant entre la Russie et les Etats-Unis.

Hommage du "Progrès du Saguenay" aux Franco-Manitobains

Les 6 et 7 juillet, l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba célébrait son dix-septième congrès triennal, depuis trente ans qu'elle existe.

Elle avait été mise au jour comme élément de défense, aux jours du gouvernement Norris (1916) qui tentait de mener à bonne fin la persécution Greenway!

Nos frères de l'Ouest apprennent de l'adversité à se défendre, à faire cas des causes primordiales, v.g. scolaires, nationales; ils apprennent à se grouper, à s'organiser, à se maintenir, à Survivre!

Le travail, les sacrifices, la patience ne leur coûtent point, et ils arrivent à des résultats. Leur association se développa avec méthode: les échecs, les lenteurs ne décourageaient pas leurs efforts toujours tendus vers le but à atteindre. En se développant, l'Association s'organisait, i.e. s'épanouissait en organismes d'exécution: Association de commissaires, d'instituteurs; concours de français, propagande intensive et régulière parmi les franco-manitobains, et tant d'autres activités constructives.

Il ne fait aucun doute que nos compatriotes franco-manitobains s'occupent d'affaires, de politique, de sport: mais, au-dessus de tout, ils ont le **mal national**, la blessure au coeur du patriotisme chrétien qui est aussi le nôtre. Et ce dualisme de préoccupations n'est pas seulement mental, il est vital, il est vivant! Il établit dans les faits la diversité de plafonds que suggère la valeur des choses aux gens sensés!

Nous ne pouvons nous empêcher de dire toute notre admiration aux si vaillants compatriotes qui, dans les provinces-soeurs mettent à gagner la survivance nationale une ténacité, un héroïsme parfois auxquels notre apathie n'a que le mérite de servir de repoussoir!

PATRIOTE.

Le R. P. A. Sertillanges, O.P., est décédé

MONTREAL — Le R. P. Antonin Sertillanges est décédé subitement à Sallanches, Haute Savoie, France, à l'âge de 85 ans.

Le R. P. Antonin Sertillanges est né à Clermont-Ferrand, le 16 novembre 1863, d'une famille d'industriels. Il est entré au noviciat des Dominicains de Belmonte, Espagne, en 1883. En 1890, il était reçu Docteur en théologie au Couvent de Coresara, Corse. Il enseigna la théologie pendant trois ans à ce même couvent. En 1893, il est appelé à Paris où il est nommé professeur de philosophie à l'Institut Catholique, et Secrétaire de rédaction de la "Revue Thomiste".

Il a été professeur à la maison d'études que les Dominicains de la province de Lyon ont en Hollande.

Il a été un collaborateur fort apprécié de plusieurs grandes revues, notamment la "Revue des Jeunes."

Il a publié de très nombreux ouvrages qui traitent d'esthétique, de piété, de philosophie, de théologie, de sciences politiques ou sociales. En toutes ces matières, il était très averti et très personnel.

Il était membre de l'Institut Académie des Sciences morales et politiques.

Le vice-roi du Canada étudie le français

Le fait est peu banal et mérite d'être souligné: le vice-roi du Canada, le vicomte Alexander, prend des leçons de français depuis deux ans, soit depuis son arrivée dans le pays. Deux fois la semaine il se rend à l'Institut Jeanne d'Arc d'Ottawa, où une religieuse est son professeur. Son épouse et deux des membres de son état-major se sont aussi faits élèves.

Ce n'est pas à dire que le gouverneur général du Canada ne soit pas un homme occupé. Ses hautes fonctions et ses obligations sociales prennent beaucoup de son temps. Il en trouve tout de même pour apprendre le français, qu'il n'ignorait pas complètement, mais qu'il veut perfectionner.

Il se rend compte de l'importance de notre langue et de sa valeur culturelle. Il sait aussi que notre pays est bilingue, que le français y est langue officielle comme l'a n g l a i s. Raisonnablement ou convenablement parlant, nos gens cultivés et surtout nos hommes p o l i t i q u e s, devraient donc pouvoir s'exprimer dans l'un comme dans l'autre de ces idiomes.

La conduite du vice-roi est fort admirable et ne peut que réjouir les Canadiens français, qui y voient un bel hommage à leur langue et à son caractère officiel dans le pays. Elle est aussi un bel exemple pour nos représentants publics anglophones toujours acharnés à leur unilinguisme et qui auraient encore bien plus de raison que le gouverneur général de se livrer à l'étude du français. Souhaitons qu'ils comprennent la leçon implicite que leur donne son Excellence en s'astreignant volontairement à ses leçons, à redevenir "écolier".

H. L.

On défend d'exposer le péril communiste

WASHINGTON — La censure a empêché l'office de l'éducation des Etats-Unis d'"exposer les tactiques et les dangers du communisme dans les écoles," a déclaré John-W. Studebaker.

L'ancien commissaire de l'éducation a affirmé que la censure des discours et des déclarations de son office avait été imposée par Oscar Ewing, administrateur de la sécurité fédérale. Il s'est plaint qu'un aide non identifié de Ewing avait rejeté un discours pressant les professeurs d'exposer le communisme.

Studebaker, qui démissionna le 15 juillet, a écrit une lettre de protestations à Ewing contre de telles mesures qui sont, selon lui, de nature à centraliser l'autorité sur l'éducation dans les mains de l'aministrateur, qu'il a qualifié de "politicien partisan."

CONGRES LACORDAIRE A QUEBEC

QUEBEC — Environ mille jeunes abstinents de la province ont assisté dimanche, à un congrès organisé par les cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc à l'occasion du retour de leurs délégués officiels au congrès antialcoolique de Lucerne, Suisse, le R. P. U. Villeneuve, O.M.I, et M. Roland Lelièvre, de Québec.

SAINT-BONIFACE

Pour rappeler l'ère française au Manitoba

La Commission des Sites Historiques du Canada a décidé de poser une plaque commémorative avec monument en pierre pour rappeler le Fort Dauphin des La Vérendrye.

Ce fut en 1741 que le fils de Pierre de La Vérendrye construisit le fort Dauphin. Le but était d'intercepter le courant commercial vers la Baie d'Hudson. En effet, les sauvages Assiniboines et Cris remontaient vers le nord et se rendaient, à travers rivières et lacs, jusqu'aux postes anglais de la Baie d'Hudson. Ce furent les sauvages qui demandèrent aux Français d'établir un poste dans leur pays.

D'après les cartes du temps, le fort était situé sur la rivière à l'Eau Trouble, qu'on a depuis appelée Mossy River. Il semble qu'il était situé sur la rive nord de la rivière, à son embouchure, à peu près où est le village de Winnipegosis aujourd'hui. C'est là qu'on dévoilera éventuellement une plaque commémorative rappelant aux générations actuelles ce fait français. La plaque sera bilingue.

Winnipegosis est situé à une trentaine de milles au nord de Dauphin. Le fort français n'était pas à Dauphin, comme on l'a parfois supposé. Mais toute cette région fut, à des époques différentes, couverte de forts de traite. Il y eut un second fort Dauphin sous les La Vérendrye, soit au même endroit soit aux environs; il y eut des forts sur le lac Dauphin lui-même, sur la rive nord et sur la rive sud et sur les confluents du lac. Il y a cinq rivières qui se jettent dans le lac Dauphin.

M. l'abbé A. d'Eschambault, le représentant manitobain à la Commission des Monuments historiques du Canada, a fait le voyage au lac Dauphin, dernièrement, et a entrevu les principaux citoyens de Winnipegosis en vue de s'intéresser à l'événement dont nous venons de parler. Un comité a été formé et, d'ici quelques mois, nous aurons un monument de plus au Manitoba pour rappeler l'ère française et l'oeuvre de La Vérendrye.

Décès

MME PHILIBERTE LEMAITRE

Le service de Mme Philberte Lemaitre, décédée le mercredi 28 juillet à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 83 ans, fut célébré le vendredi 30 juillet, à 9 h., en la cathédrale de St-Boniface.

Mme Lemaitre, de 468, rue Ritchot, était la veuve de M. Philippe Lemaitre.

Agissaient comme porteurs: MM. U. Lambert, G. Cartier, J. Le Néal, E. Gourbil, J. Van Raes et V. Châtain.

L'inhumation se fit au cimetière de la rue Archibald.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

• • •

MME EMILE HEBERT

Le service de Mme Emile Hébert, décédée le dimanche 25 juillet, eut lieu à la cathédrale de St-Boniface, le mercredi 28 juillet, à 10 h.

Mgr C. St-Amant célébrait la messe de Requiem. Les Dames de Ste-Anne assistaient en corps.

Les porteurs étaient: MM. Roland Bertrand, Alphonse Guénette, Arthur Paul, Gaston Baril, Georges Hébert et Archibald Hébert.

Survivent à la défuunte outre son époux, 5 fils: Paul, Lucien, Maurice, Gérard et Marcel, tous de St-Boniface.

• • •

MME JOSEPHINE BEAULAC

Mme Joséphine Beaulac, de 525½, rue Ritchot, est décédée à l'hôpital de St-Boniface à l'âge de 71 ans.

Native de St-Boniface, Mme Beaulac y demeura toute sa vie.

Survivent à la défunte: 2 soeurs, Mlles Bella Couture et Georgeline Couture, toutes deux de St-Boniface; 2 frères, Henri Couture, de St-Boniface, et M. Arthur Couture, de Saskatoon, Sask.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface le jeudi matin 5 août, à 10 h. La maison Coutu était en charge des funérailles.

A Ottawa

Mme J.-B.-T. Hébert, épouse de l'échevin Hébert, de St-Boniface, est du nombre des Femmes Libérales qui assistent à la convention libérale qui se tient à Ottawa cette semaine.

BELGRADE — L'ambassadeur de Yougoslavie à Bucarest, M. Golubovich, rappelé par son gouvernement pour avoir pris position contre le maréchal Tito en faveur du Cominform, a refusé de rentrer dans son pays.

Le personnel de l'ambassade a adressé à ce sujet au comité central du parti communiste yougoslave un télégramme dans lequel il dénonce, notamment, "la lâcheté de l'ambassadeur pendant la guerre".

Cinquante ans de mariage



(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

M. et Mme Castelein de la Lande

M. et Mme A. Castelein de la Lande, de 171, rue Kitson, célébraient leur 50ème anniversaire de mariage le dimanche 1er août.

M. de la Lande naquit en Belgique. Il arriva au Canada le 1er mai 1898, et alla demeurer sur un ranch en Alberta. Le 1er août de la même année il épousa Mme de la Lande. Comme la seule église se trouvait à 30 milles sur une réserve indienne, à Wetaskiwin, Alta, c'est là que la cérémonie du mariage eut lieu.

M. et Mme de la Lande établirent résidence à Edmonton, puis retournèrent en Belgique 2 ans après. Mais l'attrait du Canada était irrésistible et peu après ils y revinrent et s'établirent sur un ranch près de Buffalo Lake, Alta, où ils demeurèrent pendant 22 ans et où ils élevèrent leurs 3 enfans.

Il y a 25 ans qu'ils résident à Winnipeg. M. de la Lande, qui est âgé de 76 ans, est un gradué de l'université de Lille, France. Pendant plusieurs années, il a donné des cours privés de français, ici dans l'ouest. C'est lui qui fonda "l'Heure Française", un cercle d'étude français.

M. et Mme de la Lande ont 5 petits-enfants.

Mariages

VERMANDER—DROUIN

Le mariage de Mlle Jeanne-Cécile Drouin, fille de M. et Mme O.-E. Drouin, avec le sergent Damien-Marcel Vermander, fils de M. et Mme A.-A. Vermander, de 127, rue Lawndale, Norwood, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le samedi 31 juillet à 9 h. S. Exc. Mgr Georges Cabana leur donna la bénédiction nuptiale et M. l'abbé A. St-Laurent célébra la messe de mariage.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin avec empiècement de tulle garni de bandes de satin formant l'encolure. Son voile, bordé de dentelle, était retenu par un halo de fleurs d'oranger. Elle tenait un livre d'heures orné de rubans et de roses rouges.

Mme C. Vermander, belle-soeur du marié, agissait comme dame d'honneur tandis que Mlles Alice Drouin, soeur de la mariée, et Louise Fredette étaient filles d'honneur.

La petite Rochelle Vermander était bouquetière.

M. Vermander servait de témoin à son fils. MM. J. Drouin, frère de la mariée, et Bruno Vermander, frère du marié, étaient huissiers.

Au cours de la cérémonie, M. Georges Paquin exécuta des chants appropriés, accompagné de Mme S. Bourbonnière.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, à 272, rue Eugénie.

Assistaient au mariage: M. Bruno Vermander et sa fille, Rochelle, de Montréal, P.Q., et M. Claude Vermander, d'Ottawa, tous venus en avion.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal. Ils établiront résidence à Ottawa.

• • •

MICHON—DUMONT

Le samedi 31 juillet, M. l'abbé M. Bonneville unissait en mariage Mlle Irène Dumont, fille de Mme Alida Dumont, avec M. Léo Michon, fils de M. et Mme Albert Michon. La cérémonie eut lieu en la cathédrale de St-Boniface à 11 h.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe blanche de soie moirée garnie de dentelle, avec jupe formant traine. Son voile long était retenu par une coiffure ornée de perles. Elle tenait un livre d'heures recouvert de roses et de gardénias.

Mlle Laurette Dumont, demoiselle d'honneur, était revêtue d'une longue robe pêche en soie avec chapeau de même nuance. Elle portait un bouquet composé d'oeillets et de pois de senteur.

M. Marcien Pelletier servait de témoin à Mlle Dumont, et M. Albert Michon à son fils.

M. Gérard Michon était garçon d'honneur et MM. Maurice Michon et Gérard Bénard étaient huissiers.

Au cours de la cérémonie, Mme Emilien Despatis fit entendre quelques cantiques appropriés.

A la suite de la réception, qui eut lieu chez Peggy's Pantry, les nouveaux époux partirent en voyage pour le lac Brereton. Ils établiront résidence à 166, rue La Vérendrye.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Give My Regards to Broadway	I
If You Knew Susie	I
Northwest Stampede	I
Green Grass of Wyoming	I
Dangerous Years	I
The Challenge	I
Where the North Begins	I
The Dragnet	I
The Years Between	II
Rose of Washington Square	II
Slave Ship	II
Sign of the Ram	III
Ruthless	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

L'homme qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années, mais celui qui a le plus senti la vie.—J.-J. ROUSSEAU.

Dans "La Passion"

Mme Jeanne d'Arc Naud-Carmel, qui reprendra le rôle de Marie-Madeleine, dans le drame "La Passion" qui sera représenté l'automne prochain dans les principaux centres français des prairies de l'Ouest.

Mme Horace Morier, de St-Vital, est décédée

Vendredi dernier, le 30 juillet, le bon Dieu rappelait à lui Mme Horace Morier (née Berthe Dufresne), à l'âge de 67 ans, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec patience et résignation.

Née le 29 octobre 1880, à St-Basile-le-Grand, P.Q., de Joseph Dufresne et de Léonie Trudeau, Mme Morier reçut son éducation de sa mère et des religieuses du couvent de St-Hubert près de Montréal. Elle y apprit la grande vertu du christianisme, la charité. Chez elle, cette charité se manifesta par le dévouement envers les autres. Poussée par ce dévouement qui semblait naturel et sans limite, Mme Horace Morier s'adonna, après ses études, à la profession ingrate, pénible et difficile d'institutrice jusqu'à son mariage en 1907 alors qu'elle vint résider à St-Vital où elle demeura jusqu'à sa mort, c'est-à-dire 41 ans.

Modèle de femme, d'épouse et de mère chrétienne, Mme Morier s'est toujours signalée par sa modestie, sa simplicité et son esprit surnaturel. Son dévouement, son oeil attentif à tous les besoins de sa famille et ses mains industrieuses nous rappellent d'une manière frappante le récit de la femme forte de l'Evangile.

Elle a toujours été pour son époux et ses cinq fils l'appui, le soutien et la sage conseillère chez qui ils trouvèrent toujours lumière, conseil et encouragement.

La fermeté et la profondeur de ses convictions religieuses et morales étaient telles qu'elles ne pouvaient que vivement impressionner ses interlocuteurs et les édifier grandement, même s'ils n'étaient pas de son opinion, ou de la même religion.

Sa fidélité à ses principes de vie chrétienne ont fait l'admiration de ses amies et connaissances et l'ont fait considérer comme un modèle.

Son dévouement paraissait sans bornes. Malgré tous les soucis et l'attention que requéraient d'elle l'éducation de ses enfants et l'aide qu'elle donnait sans compter à son digne époux, elle trouvait quand même le temps de se dépenser pour d'autres bonnes causes.

Pendant plusieurs années, son patriotisme éclairé l'a fait accepter la charge de secrétaire de la Fédération des Dames Canadiennes-Françaises parce qu'elle voyait dans cette association un moyen efficace de sauvegarder la langue française dans les foyers dont la mère est le coeur.

Son esprit de foi et sa vénération pour tout ce qui touche de près ou de loin au service de Dieu lui faisaient consacrer beaucoup de ses loisirs à l'Oeuvre des Tabernacles établie à l'Académie St-Joseph, où elle travaillait avec piété à la fabrication des vêtements sacerdotaux et des linges d'autel.

Mais l'oeuvre qui lui tint le plus au coeur fut l'entretien de la chapelle Ste-Marie depuis son ouverture en 1943. Elle en a été la première et très dévouée sacristine jusqu'à ce que la maladie l'obligeât de céder cette fonction à une autre. Elle veillait avec un soin scrupuleux à l'observance des moindres prescriptions liturgiques.

Outre son époux, elle laisse 5 fils: Antonin, Paul et Marcel, de St-Vital, Guy et Denis, de St-Boniface; deux frères, Lionel Dufresne, de Montréal, et Georges Dufresne, de St-Basile-le-Grand, P.Q.; 3 soeurs: la Rév. Sr St-Anaclet des Religieuses du Bon-Pasteur, de Laval-des-Rapides, P.Q., Mme O. Brodeur, de St-Mathias, P.Q., et Mme D. Brodeur, de Chambly-Bassin, P.Q.

Ses funérailles eurent lieu le lundi 2 août, fête de la Portioncule, dans la chapelle Ste-Marie qui fut trop petite en cette circonstance pour contenir tous les parents et amis qui vinrent témoigner leur sympathie et leur admiration pour la défunte et sa famille si profondément éprouvée.

Le service fut chanté par notre desservant, le R. P. Amédée Houle, franciscain, assisté de MM. les abbés J.-Z. Robert, comme diacre, et A.-L. Bédard, comme sous-diacre, tous deux anciens desservants de la chapelle Ste-Marie.

Les porteurs étaient: MM. le Major J.-C. Lavoie, Noé Rodrigue, Omer Pelletier, Roland Couture, Oscar Morier, Laurier Régnier.

L'inhumation se fit dans le cimetière de la rue Archibald, à St-Boniface. La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Horace Morier désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Horace Morier, soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, soit par visites ou assistance aux funérailles.

Communiqué de S. Exc. G.-C. Murray, C.Ss.R.

Le 2 août 1948.

Monsieur l'Abbé,
Mon Révérend Père,

Au début de décembre 1947, une quête, dont les recettes furent envoyées au Saint-Père, fut faite dans le diocèse. Le but de cette collecte était de fournir au Chef de l'Eglise l'argent nécessaire pour subvenir aux nombreuses demandes de charité qui lui sont faites de toutes parts.

Votre contribution fut généreuse, et vous avez magnifiquement répondu au désir et à l'empressement de Sa Sainteté d'aider tous ceux qui sont dans le besoin: les sans-foyer, les affamés et les malades.

Malheureusement, ses ressources sont maintenant épuisées, et cependant les appels de secours lui parviennent plus pathétiques et plus pressants que jamais. Les enfants sollicitent de l'aide et le coeur du Saint-Père est affligé de ne pouvoir leur en donner.

Nous nous proposons donc, par nos aumônes, de lui venir en aide.

C'est pourquoi le dimanche 15 août, en la fête de l'Assomption de la sainte Vierge, une quête spéciale sera faite dans toutes les églises et les chapelles de l'archidiocèse dans le but de contribuer aux oeuvres de charité de Sa Sainteté. Vous êtes invité, au nom de notre divin Sauveur et en celui de sa sainte Mère, à donner ce que votre coeur vous suggérera. Les contributions devront être envoyées, en dedans d'une semaine, à la Chancellerie.

Avec nos meilleurs voeux et notre bénédiction,

Bien à vous dans le Christ,
† Gerald C. MURRAY,
Evêque coadjuteur de Winnipeg.

Au conseil de ville

Dans une lettre lue à une réunion du comité des incendies, mardi soir dernier, le groupe 940 de l'association des pompiers de St-Boniface a accusé le conseil de cette ville d'avoir "usé de discrimination envers les membres du corps des pompiers".

Ladite lettre protestait contre la décision du conseil de réduire l'âge de retraite des employés de ce corps de 60 ans à 55 ans pour une des classes, et de 65 à 60 ans pour une autre classe.

L'association fit remarquer qu'elle ne s'opposait pas directement à cette décision du conseil mais qu'elle désirait connaître ceux sur qui retomberait la responsabilité de payer les taux plus élevés de ces allocations.

L'association s'éleva aussi contre le fait que les pompiers n'avaient eu aucune occasion de discuter la question au cours des négociations faites préalablement au dernier contrat de travail et ajouta qu'à moins que ce système ne soit utilisé dans le cas des autres employés civiques, il représentait un acte préjudiciable envers les pompiers.

Sur recommandation de l'échevin R. A. Hughes, la question d'âge de retraite, des heures de travail et des salaires sera mise à l'étude entre la ville et l'association, au cours du mois de septembre.

La lettre était une réponse au rapport final soumis à l'association par un comité spécial nommé par le conseil chargé d'étudier la propostion des pompiers.

Un rapport du comité des finances révéla qu'une somme de $13,8889.73 était présentement disponible pour améliorations locales. On figure que cette somme sera augmentée de $20,000 provenant de paiement de taxes en juin et portant la réserve à $33,000.

Le comité se déclara en faveur d'une motion de l'échevin W. A. Leslie recommandant que des améliorations soient faites sur la rue Caton.

Petites Notes

Mme J.-C. Mouard, de St-Boniface, est partie lundi soir pour Ottawa où elle participera à la Convention libérale.

• • •

M. Lucien Tétrault, fils de M. et Mme Alexandre Tétrault, de 156, rue Bertrand, est de retour à St-Boniface après une absence de 7 mois dans l'est.

• • •

Mme L.-P. Roy reçut à un dîner en l'honneur du Dr Ernesto Vinci, de Toronto, le mercredi 28 juillet.

• • •

Mlle Marie-Josèphe Mager est de retour d'un voyage de 7 mois à Cartierville et Montréal, P.Q.

• • •

M. et Mme W. Raymond, accompagnés de leur fils, M. l'abbé Pierre Raymond, sont partis pour un mois à Montréal, où ils assisteront à la cérémonie de profession perpétuelle de leur fille, Sr Pierre de la Croix (Noëlla), des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.

• • •

Naissance

M. et Mme Denys Brunet (née Thérèse Frey) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils le 26 juillet, et baptisé le 1er août par son petit cousin, M. l'abbé Bélanger, à l'hôpital de St-Boniface, sous les noms de Joseph-Laurent-Jean-Jacques.

Le bébé portait les vêtements qu'avait portés sa maman à son baptême.

Une réception chez les grands-parents Frey suivit la cérémonie.

• • •

En l'honneur des étudiants en musique, de passage à Winnipeg pour suivre les cours d'été, Mme L.-P. Roy et sa fille, Louise, tinrent une réception à leur résidence le jeudi soir 29 juillet.

Versaient le thé: Mmes Ernest Gagnon, Joseph Boux et J.-E. Dumas. Mlles Madeleine Bernier, Jacqueline Gagnon, Renée Gravel, Thérèse Audy et Claire Dubuc aidaient au service.

• • •

Mme L. Casgrain est partie à Ottawa où elle passera 2 semaines chez sa fille, Mme H. M. Weber.

• • •

M. et Mme G.-F. Caron partirent le samedi 31 juillet pour le lac Louise, Alta.

• • •

Le mardi 3 août Mme Joseph Boux recevait à une soirée musicale en l'honneur de Mlle Louise Roy. Mme L.-P. Roy, mère de l'invitée d'honneur, et Mme Ernest Dumas versaient le thé. Mlles Marguerite Aubin, Renée Gravel, Margaret Stanners et Yvette de Montigny aidaient au service.

• • •

M. Bruno Vermander et sa fille, Rochelle, sont retournés à Montréal en avion, le dimanche 1er août. M. Claude Vermander partira pour Ottawa, en avion également, le mercredi 11 août. Ils étaient venus assister au mariage Vermander-Drouin, qui eut lieu le samedi 31 juillet.

• • •

Mme M. Carbotte s'embarquera à bord de l'Aquitania, le 18 septembre prochain, pour se rendre à Paris, où elle visitera son fils, le Dr Marcel Carbotte, et Mme Carbotte, autrefois Mlle Gabrielle Roy, auteur de "Bonheur d'Occasion".

Le président de la JOC en Europe

MONTREAL — M. Léopold Grenon, ancien président national de la J. O. C. canadienne de 1944 à 1947, quittait New-York récemment sur l'Aquitania à destination de l'Europe. Il est officiellement délégué par la J. O. C. qui lui a obtenu une bourse d'étude du gouvernement provincial, pour aller étudier sur place les différents systèmes techniques et administratifs de l'Orientation professionnelle de plusieurs pays européens dont: la Hollande, la France, la Belgique, la Suisse, l'Irlande et l'Angleterre.

Il aura l'insigne privilège d'être reçu en audience auprès du Saint-Père, à qui il remettra l'album souvenir du 1er congrès mondial de la J. O. C., tenu au Canada l'an dernier.

Le Manitoba recevra $1,805,965 du Fédéral pour la santé

OTTAWA — Les nouveaux octrois de santé du gouvernement fédéral aux provinces, à même les $30,000,000 votés à la dernière session du parlement, ont été annoncés par le ministre de la santé et du bien-être, l'hon. Paul Martin.

Ces octrois qui, de l'avis même du très honorable M. King, doivent constituer un premier pas en vue de l'établissement d'un service de santé national, sont répartis généralement sur la base de la population de 1947.

L'Ontario est le plus important bénéficiaire, avec $9,667,979, tandis que Québec vient en deuxième lieu, avec $8,985,035. La Colombie britannique obtient $2,529,153; la Saskatchewan le Manitoba, $1,805,965; la Nouvelle-Ecosse, $1,541,779; le Nouveau-Brunswick, $1,226,052; l'Ile-du-Prince-Edouard, $293,857.

L'hon. Paul Martin a annoncé la nomination du Dr F. W. Jackson, sous-ministre de l'hygiène au Manitoba, au poste de directeur du nouveau programme. Il sera connu officiellement comme directeur des études en assurance-santé, titre choisi délibérément pour souligner que le programme actuel est un pas en vue de l'établissement d'un service national de santé.

Grenade trouvée Place Saint-Pierre

CITE DU VATICAN — Un éboueur de rues a trouvé une grenade minuscule à l'entrée de la Place Saint-Pierre. Elle était logée sous la première colonne de l'arc de la colonnade Bernini.

L'éboueur prévint aussitôt Achille Tripanera, de la police de sécurité de Saint-Pierre. Celui-ci constata que la mèche était disparue. Le ministère de la guerre a ensuite dépêché sur les lieux des experts qui ont fait éclater le projectile derrière un rempart de sacs de sable.

La grenade à main dont il est question est dénommée "Balilla" en Italie et reçut son nom d'une organisation de chemises noires formée par Mussolini.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ouverture officielle du pont de St-Jean-Baptiste

L'ouverture officielle du pont de St-Jean-Baptiste eut lieu le samedi 31 juillet, à 3 h. p.m. Une foule nombreuse assista à l'imposante cérémonie qui se déroula sur le pont et qui fut enregistrée sur disques par MM. R. Dussault et L. Rémillard, du poste CKSB.

Le président de la fête, M. Arthur Beaubien, invita M. le sénateur A.-L. Beaubien, du comté de Provencher, à souhaiter la bienvenue à tous. Ce qui fut fait en termes chaleureux.

Comme père de la paroisse, M. l'abbé S. Caron accueillit et remercia tous les visiteurs venus en très grand nombre.

L'hon. E. Willis, ministre des Travaux publics, monta ensuite sur l'estrade et félicita tous ceux qui, par leurs efforts, avaient aidé à réaliser un projet depuis longtemps caressé. Il coupa ensuite le ruban et déclara le pont officiellement ouvert.

L'hon. J. Dryden, ministre de l'Education et député du comté de Morris, l'hon. Sauveur Marcoux, député d'Etat, M. J. Solomon, député du comté d'Emerson, M. W. R. Johnson, préfet de la municipalité Franklin, M. J. Lyons, ex-député-ministre des Travaux publics, et M. S. Marion, préfet de la municipalité Montcalm, prononcèrent tout à tour des discours qui furent vivement appréciés par les auditeurs.

Signalons en passant le décor très artistique réalisé par M. Etienne Bissonnette.

Il y avait à chaque bout du pont des arches faites de feuillage parmi lequel des roses formaient les lettres St-Jean-Baptiste. Des centaines d'oriflammes bleues, blanches et rouges, sur lesquelles M. Bissonnette avait peint bisons et feuilles d'érables, flottaient au vent (qui malheureusement était trop fort pour être qualifié de brise légère). Une multitude de drapeaux s'enlignaient pour ajouter à ce décor un cachet tout à fait patriotique.

Après la cérémonie, une cinquantaine de distingués visiteurs furent reçus par les membres de la préfecture à l'hôtel St-Jean où un succulent repas fut servi.

La foule se rendit au terrain paroissial pour y prendre un repas champêtre qui fut suivi par une partie de balle-au-camp "quasi unique" dans les annales de la paroisse.

Les témoins rient encore des efforts surhumains des "Anciens" pour frapper des balles lancées avec la rapidité de l'éclair, pour atteindre des buts "trop éloignés", semblait-il. Les uns doutent des résultats de la partie, mais les points furent 3 à 2 en faveur des Anciens.

Un feu de la St-Jean avait été annoncé. Malheureusement le matériel commandé pour ce feu n'arriva pas à temps et c'est à regret qu'on dut s'en passer. Malgré ce contre-temps, chacun gardera de cette journée mémorable un souvenir tout particulier.

Le préfet de la municipalité Montcalm et MM. les conseillers désirent remercier M. E. Bissonnette et toutes les personnes qui ont prêté leur concours dans le décor du pont; M. et Mme Xavier Philippe, ainsi que les dames et demoiselles qui ont apprêté et servi un si délicieux repas; tous les messieurs qui ont prêté main-forte dans la construction des tables et des bancs sur le terrain paroissial; M. Raymond Roy, qui était en charge du système des haut-parleurs; enfin, tous les comités d'organisation qui se sont dévoués pour faire de cette fête un véritable succès. Un merci tout particulier aussi à tous les amis des paroisses environnantes qui sont venus en grand nombre et qui ont été reçus avec un vif plaisir.

Pendant la cérémonie, un coup d'oeil vers le vieux bac tout décrépit devait, chez les plus âgés, rappeler bien des souvenirs. Les moins âgés qui ont eu à s'en servir jusqu'en novembre 1947 devaient, eux aussi, songer à tous les inconvénients et à tous les dangers courus. Ce doit être avec fierté qu'ils regardaient ce pont imposant et d'une très belle architecture.

Les plus jeunes, qui ne voyaient que l'apparât de la fête, comprendront un jour tous les efforts, tous les sacrifices requis pour réaliser ce projet qui s'imposait depuis un demi-siècle.

Ce pont pourrait devenir pour eux un symbole de la ténacité, de la patience de ceux qui les ont précédés.

Aux villages voisins chez qui le même problème s'impose, nous disons "Courage!" et nous souhaitons que vos rêves se réaliseront dans un avenir très rapproché.

Attention! ... Attention!

Le gouvernement français a décidé de fermer son consulat de Winnipeg. Raison d'économie, nous dit-on ...

Nous ne reviendrons pas sur les raisons qui, il y a dix ans, ont prévalu et abouti à sa création, et nous n'essaierons même pas d'en faire ressortir les bénéfices acquis, mais il est un fait certain: sa disparition va porter un coup terrible au prestige dont la France jouit dans l'Ouest canadien.

La Branche Centrale des Réservistes Français qui, en 1937, avait contribué à sa création, a cru de son devoir de prendre l'initiative du mouvement pour son maintien.

Nous avons déjà câblé au Ministère des Affaires étrangères en France et nous nous proposons de faire suivre ce câblogramme d'une protestation en règle. Une pétition est organisée et les feuilles se couvrent de signatures.

Nous avons laissé des listes chez les communautés et aux sièges des différentes sociétés de la province, et nous serions fort obligés aux personnes désireuses de nous aider dans notre tâche de bien vouloir nous prévenir de suite. Nous leur enverrons des formules.

Ce mouvement doit être d'une telle ampleur que le gouvernement ne puisse faire autrement que de revenir sur sa décision. Il faut que le Consulat de France à Winnipeg soit maintenu et c'est à chacun de nous à faire notre part en recueillant ou en donnant des signatures pour cette pétition.

Téléphonez donc au no 201 425, écrivez à M. Fontaine, 165, avenue Provencher, ou à M. P. Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste (tél. 91 076). Votre concours sera grandement apprécié. D'avance nous vous en remercions.

Branche Centrale des Réservistes Français.

Saint-Lupicin

MARIAGE

ESPENELL—LEMAUX

Le mercredi 21 juillet, à 9 h., le R. P. Joseph Picod bénissait le mariage de Mlle Jeanne Lemaux, fille de M. et Mme Julien Lemaux, de St-Lupicin, avec M. Célestin Espenell, fils de M. et Mme Félix Espenell, également de St-Lupicin.

La mariée fit son entrée au bras de son père, tandis que M. F. Espenell accompagnait son fils.

Pour l'occasion, l'église était décorée de fleurs naturelles.

Pendant la messe nuptiale, les Rév. Soeurs Chanoinesses chantèrent l' "Ave Maria".

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc. L'encolure ronde de marquisette de nylon était artistiquement décorée de broderie et de perles. La jupe était ample; les manches longues se terminaient en pointe. Le long voile formant traîne était retenu par un halo de dentelle. Son bouquet se composait de roses roses et blanches, garnies de rubans.

Mlle Cécile Espenell était fille d'honneur. Elle portait un costume blanc avec accessoires blancs. Des roses blanches formaient son bouquet.

M. Armand Lemaux agissait comme garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le dîner fut servi chez M. Julien Lemaux à 35 invités. De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux nouveaux époux.

Dans l'après-midi, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces. Pour voyager, la toilette de la mariée consistait en une robe aqua, avec manteau vert pâle et accessoires blancs.

M. et Mme Célestin Espenell résideront à St-Lupicin.

Malades

Nos souhaits de prompt rétablissement à Mlle Germaine Lemaux, qui a subi deux opérations à l'hôpital de Carman.

Prompte guérison à Edgar Bahuaud, qui s'est gravement blessé un oeil à la suite d'un accident.

En visite

M. et Mme Alphonse Brunel et leur famille, de St-Boniface, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Ed. Brunel.

Woodridge

Le 24 juillet M. et Mme Alexandre Meurrens, fêtaient leur 50ème anniversaire de mariage. A cette occasion, une messe d'actions de grâces fut célébrée.

Le soir environ 150 personnes, parents et amis, se réunirent pour fêter les jubilaires.

M. et Mme Jos. Warzé, ainsi que M. et Mme Frank Kraft et leur famille, de Californie, E.-U., rendent visite à leurs parents, M. et Mme Alexandre Meurrens. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

M. et Mme Jos Illes, de Port Colborne, Ont., accompagnés de 4 de leurs enfants, ont rendu visite à leurs amis de Woodridge.

MM. Jos. Légal et Raymond Guibault, de St-Catharines, Ont., passent leurs vavances d'été chez M. et Mme H. Guilbault.

En quelques lignes

STAMBOUL — Des journaux turcs de Stamboul prétendent que la Russie a massé 22 divisions aériennes et d'autres troupes en Roumanie, face à la frontière de ce pays avec la Yougoslavie.

OTTAWA — M. J.-H. Tudhope, de Winnipeg, gérant de l'exploitation à la compagnie d'aviation Air-Canada, a été nommé représentant canadien à l'office des communications du commonwealth, à Londres.

Les taux de la mortalité infantile diminuent au Canada

OTTAWA — D'après les chiffres préliminaires recueillis par le Bureau fédéral de la statistique, les taux de la mortalité maternelle et infantile ont diminué en 1947. C'est la quatrième année consécutive que l'on enregistre une semblable diminution.

Comparé à celui de 1946, le taux de la mortalité chez les enfants de moins d'un an est tombé, en 1947, de 47 à 45 par 1,000 naissances vivantes, et celui des enfants âgés de moins d'un mois, de 27 à 26. Le taux de la mortalité maternelle est tombé de quelques fractions, à savoir de 1.8 à 1.5 par 1,000 naissances vivantes.

Si les chiffres définitifs confirment la tendance indiquée par les rapports préliminaires, on aura enregistré, au cours des quatre dernières années une baisse de dix points entiers dans le taux de la mortalité infantile, soit de 55 par 1,000 naissances vivantes qu'il était en 1944, à 45 en 1947.

De fait, il est mort en 1947, 1,592 enfants en bas d'un an de plus qu'en 1946, mais si l'on tient compte de l'augmentation du nombre des naissances vivantes, qui est monté de 330,732 à 358,709, il n'en reste pas moins vrai que le taux de la mortalité a été moindre qu'en 1946.

Diminution encore possible

Interrogé au sujet de ces statistiques, le Dr Ernest Couture, directeur de la division de l'hygiène maternelle et infantile au ministère de la santé nationale et du bien-être social, a déclaré qu'il trouvait ces renseignements préliminaires "significatifs et encourageants", mais il a fait remarquer également, et en insistant, que le taux de la mortalité infantile pourrait être encore beaucoup abaissé. Quant au taux de la mortalité maternelle, il a atteint un point, en notre pays où les dangers que présente la mise au monde d'un enfant sont quantité négligeable.

Le Dr Couture fait remarquer que la plupart des décès d'enfants surviennent pendant le premier mois après leur naissance. La vie de beaucoup de ces enfants aurait pu être épargnée si les mamans avaient été mieux suivies pendant la période de leur grossesse et si elles avaient surveillé davantage leur alimentation.

Les mères qui tiennent à ce que l'enfant qu'elles attendent a ajouté le Dr Couture, survive, ne doivent pas négliger des visites régulières à leur médecin ni de suivre les conseils qu'il leur donne.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Le 1er août: Roland-Paul-Joseph, fils de M. et Mme Antoine Bérard, né le 23 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Comte.

Le 1er août: Roger-Emile-Joseph, fils de M. et Mme Joseph Sibilleau, né le 18 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Sibilleau.

Balle-au-camp

Voici les résultats du tournoi de balle-au-camp tenu le dimanche 1er août à l'occasion duquel la somme de $205.00 fut versée en prix:

Classe A, équipes de la ligue "Sud-Centrale": Holland $57.50, St-Claude $25.00 et Treherne $15.00.

Classe B: Haywood $57.50, Swan Lake $25.00 et Roseisle $15.00.

Equipe junior: Altamont $10.00.

Thibaultville

M. l'abbé Normandin, curé, est parti le 19 juillet pour l'est où il visitera l'un de ses frères malade. Il en profitera également pour rendre visite à tous ses frères et soeurs. Nous lui souhaitons un bon et heureux voyage. Le R. P. Ephrem Pelletier, O.M.I., le premier prêtre de la paroisse, remplace M. l'abbé Normandin depuis son départ.

A Radio-Canada



E. V. Young, acteur de renom, qui participe fréquemment aux émissions dramatiques de Radio-Canada radiodiffusées de Vancouver. Depuis 5 ans, il prend une part active aux programmes "Eventide" mis en ondes tous les jeudis soirs.

Fisher Branch

Mlle Alexina Brodeur, employée chez Dowse Sash and Door Co. Ltd., à St-Boniface, est actuellement en visite à Fisher Branch, chez des parents et amis, accompagnée de ses deux petites nièces, Solange et Laurette Brodeur, également de St-Boniface.

En Ontario

Pinewood

MARIAGE

En l'église catholique de Pinewood fut célébré, le samedi 26 juin, à 10 h., le mariage de Mlle Léa Langlais, fille de M. et Mme François Langlais, avec M. Paul Dubois, de St-Malo, Man.

M. le curé Armand Moreau leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle et avait un long voile avec traîne. Elle tenait un bouquet de roses blanches.

Mlle Eveline Langlais, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de satin rose et tenait un bouquet de roses.

M. Verne Goudreau était garçon d'honneur. Mlle Madeleine Langlais, bouquetière, avait une robe de sheer jaune.

Le diner et le souper furent servis chez les parents de la mariée. On comptait 150 invités. M. le Curé était présent.

Après le souper, il y eut réception à la salle de Pinewood, où l'on présenta une bourse aux mariés.

M. et Mme Dubois sont partis à Kenora. A leur retour, ils demeureront à Winnipeg.

Succès sans précédent de la journée des Anciens du Collège

ST-BONIFACE, Man. — Préparée par deux mois d'organisation et de dévouement, la journée des Anciens du collège de St-Boniface a remporté un succès éclatant. Une foule considérable a joui d'un tournoi de balle-au-camp comme on en voit rarement. Une température idéale, un terrain des plus propices, des organisateurs des plus compétents, tout a contribué au succès de cette fête vraiment canadienne-française.

A 10 h. du matin, il y eut la messe pour les Anciens et leurs familles. Le célébrant était M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier qui donna aussi un sermon pratique. M. le docteur Jean-Marie Huot, MM. Henri Bergeron et Georges Paquin étaient les solistes des bons vieux cantiques que les assistants chantaient de toute leur âme.

A 11 h. commence l'entrée des différentes équipes de balle-au-camp. Il en venait de partout, de Lourdes, Letellier, St-Jean-Baptiste, Fannystelle, St-Eustache, St-Pierre, Ste-Anne, La Broquerie.

Les kiosques étaient artistiquement décorés aux belles couleurs de l'Alma Mater. L'animation régnait partout. Les Anciens étaient là.

M. Maurice Lévêque, président des sports, s'installe au micro. Et c'est le tournoi qui commence. Tournoi qui marche rondement, à l'heure. La plupart des parties sont de toute beauté, les équipes sont d'égale force. Nous devons féliciter notre ami Maurice d'avoir conduit avec tant d'habileté et de savoir-faire ces joutes à certains moments passionnantes.

Les kiosques sont achalandés. On entend les voix de Charles-Etienne Huot, Oscar Boissonneault, Léo Rémillard, René Dussault et de tant d'autres: Georges Guilbault, Emile Pelletier, Etienne Bohémier, Roland Couture, J.-M. Deniset, Henri Lévesque. Au magasin, Joseph Chaput, Lucien Daoust, Roger Teillet, Céleste Muller et une foule d'aides ne suffisent pas à répondre aux demandes. Au comptoir des billets, Mme Edouard Lambert, dont le mari est un des principaux organisateurs, se fait aider par un jeune ancien, Emile Savoie, Lucien Paquin y sont également. C'est un bourdonnement d'activités.

Aussi, Cyprien Gauthier ne fournit pas de se promener de la barrière aux différents comptoirs. Le Père Jacob, pour sa part, est partout presque à la fois et se réjouit en constatant que tout marche sur les roulettes.

L'élimination des équipes se fait graduellement. Enfin c'est la finale. Letellier et Lourdes sont aux prises. Ce n'est qu'après 7 manches d'émotions indescriptibles que Lourdes remporte une palme bien méritée.

Le tirage des 10 radios clôture cette journée mémorable.

Il y aurait beaucoup à dire . . . mais ces choses-là ne s'écrivent pas, elles se sentent. Jamais, nous a-t-on affirmé, on avait vu pareille organisation.

Ce succès est dû avant tout aux organisateurs. MM. Charles-E. Huot, Oscar Boissonneault et Ed. Lambert, ainsi que notre aumônier, ont droit à nos félicitations et à notre reconnaissance. Ils ont travaillé nuit et jour pour ce ralliement. Le succès doit les récompenser de leurs efforts et de leurs fatigues.

Ce succès est encore dû aux Anciens qui se sont dévoués, en particulier au cours de la dernière semaine, à plusieurs membres de l'exécutif et à un Ancien au dévouement reconnu, M. Roland Tremblay.

Une large part revient à M. N. Vadeboncoeur. La cour magnifique, les deux champs de balle sont le résultat de sa générosité envers son Alma Mater. Les organisateurs ont également bénéficié de ses judicieux conseils.

Nous n'oublions pas les dames et les demoiselles qui y ont mis tout leur coeur. Mme Edouard Lambert et Théophile Marius et Mlles Toupin ont bien mérité.

Nos bienfaiteurs, en particulier MM. Jos. Chaput, Théophile Marius et J.-A. Lanthier, sont assurés de notre reconnaissance.

Le système d'éclairage, confié à M. Léo Boissonneault, était parfait. Les pancartes artistiques étaient l'oeuvre de M. Ernest Goebel. Nous les en remercions.

Les élèves du collège, comme toujours, nous ont donné un bon coup de mains. Grand merci.

Nous nous garderons bien de passer sous silence l'aide précieuse accordée à l'organisation par les Pères et les Frères du collège. Notre reconnaissance est grande envers eux tous.

La fanfare La Vérendrye était de la fête. Merci pour le beau concert qu'elle nous fit entendre.

L'équipe des Anciens a été admirable. Il faut les avoir vus, tous les soirs, un marteau, un râteau à la main, aidant leurs confrères après une longue journée de travail.

Nos actions de grâces montent aussi vers la divine Providence pour la remercier de la température idéale qu'elle nous a accordée.

Ce pique-nique des Anciens aura un lendemain. Déjà les organisateurs ébauchent des plans pour l'an prochain. Ce pique-nique deviendra une tradition. C'est notre plus ardent désir.

E. BOHEMIER, sec.

BAISSE DE $150 A $200 SUR LES PRIX DES AUTOS

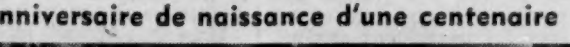
OTTAWA — La levée partielle de la taxe d'accise spéciale de 25 pour-cent donne lieu à la première grande réduction dans les prix d'après-guerre des autos. Comme la taxe a été abaissée de 25 pour-cent, les marchands qui payaient la taxe sur le prix du manufacturier, calculent que l'acheteur pourra bénéficier d'une économie de $150 à $200, sur les modèles réguliers.

La baisse ne sera pas accordée, cependant, tant que les modèles actuellement en montre ne seront pas vendus.

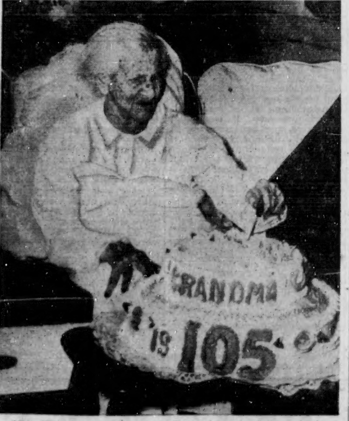
Le Pape a nommé le comité de l'année Sainte

ROME — Le Pape Pie XII vient d'inaugurer officiellement les préparatifs en vue de l'Année sainte qui sera ouverte à Noël 1949. Il a en effet nommé les membres du Comité Central. De par décision papale, le **Cardinal Marchetti Selvaggiani**, Vicaire Général du diocèse de Rome, devient président honoraire du Comité alors que **Mgr Valorio Valeri**, ancien Nonce Apostolique en France, agira en qualité de président actif. Le vice-président est **Mgr Ludwig Kaas**, secrétaire de l'administration de St-Pierre, **Mgr Sergio Pignedeli**, assistant conseiller ecclésiastique de l'Action Catholique italienne, devient secrétaire du Comité Central; il sera également en charge de la section spéciale du secrétariat papal d'Etat dont la tâche sera de s'occuper de tout ce qui aura trait à l'Année sainte.

En plus de ces officiers, le Comité se compose de 25 prêtres et laïques éminents appartenant à l'administration de la Cité Vaticane, aux secrétariats des diverses congrégations romaines et au secrétariat d'Etat. Le comité renferme des dignitaires ecclésiastiques n-s en France, en Allemagne, en Espagne et aux Etats-Unis. On s'attend à ce que, dans un avenir rapproché, des comités nationaux soient formés dans les différents pays.



Anniversaire de naissance d'une centenaire



Mme Eliza Dent, originaire de Devonshire, Angleterre, a récemment célébré son 105ème anniversaire de naissance dans un hospice de Pittsburgh où elle s'est retirée. On voit ici la centenaire coupant d'une main ferme le gâteau de fête que lui ont présenté ses amis. Malgré son grand âge, Mme Dent peut encore lire sans se servir de lunettes.

Uranium découvert au Manitoba

FLIN FLON, Man., — On a signalé une nouvelle découverte d'uranium dans le nord du pays. Un vétéran de la prospection, Walter Johnson, prétend avoir trouvé avec son associé, Joe Kerr, de l'uranium au lac Herb, 80 milles à l'est de Flin Flon. Johnson a dit que cet uranium est allié à de grands affleurements de cuivre et d'or. Il a ajouté que des échantillons pris au hasard et analysés par des experts de la Consolidated Mining and Smelting Company, de Trail, Colombie-Britannique, ont révélé 1% d'oxyde d'uranium. Ce n'est pas suffisant pour exploiter commercialement le minerai, a-t-il expliqué, mais nous espérons trouver mieux à une plus grande profondeur.

Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en apercevoir qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent.

LA ROCHEFOUCAULD.

18 personnes sauvées par l'adresse d'un pilote

LONDRES — 14 passagers et 4 membres de l'équipage d'un appareil bimoteur "Dakota", de la British European Airways, ont échappé à la mort, dans des circonstances sans précédent dans l'histoire de l'aviation.

Obligé de procéder à un atterrissage forcé, le pilote a réussi à poser l'avion en bordure du champ d'aviation de Sywell, près de Northampton. A peine les occupants avaient-ils mis pied à terre que l'appareil faisait explosion et se consumait rapidement.

Les marchés

le 4 août

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$22.00—$22.50
Bons	$18.00—$20.00
Moyens	15.00— 17.00
Ordinaires	11.00— 14.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$22.00—$23.00
Bons	$18.00—$20.00
Moyens	15.00— 17.00
Ordinaires	11.00— 14.00
Génisses	
De choix	$19.00—$20.00
Bonnes	17.00— 18.00
Moyennes	13.00— 16.00
Veaux engraissés	
De choix	21.00— 22.00
Moyens	15.00— 18.00
Vaches	
Bonnes	$11.50—$13.00
Moyennes	9.50— 11.00
Taureaux	
Bons	$12.00—$13.00
Ordinaires	9.00— 11.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	13.50—$15.50
Moyens	10.00— 13.00
Ordinaires	9.00— 9.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	12.00— 13.00
Ordinaires	9.50— 11.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 9.50—$11.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$15.00—$20.00
Ordinaires et moyens	8.00— 14.00
Agneaux	
Bons	$21.00—$21.00
Ordinaires	9.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	3.00— 5.00
Porcs—	
Grade "A"	$29.50—$29.50
Grade "B-1"	29.10— 29.10
Grade "B-2"	28.85— 28.85
Grade "B-3"	27.35—
Grade "C"	27.35—
Grade "D"	27.10
Pesants	25.35—
Très pesants	19.00— 21.00
Truies No 1	20.50— 21.00
Truies No 2	19.00— 19.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.65¼
Oeufs	
A, gros, la douz.	.48
A, moyens, la douz.	.46
Grade B	.34
Grade C	.27

Les obligations

le 4 août

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	103.05—103.55
2e emprunt de guerre, 3%	101.40—101.90
1er emprunt de la Victoire, 3¼	103.20—103.70
2e emprunt de la Victoire, 3%	103.50—104.00
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.25—104.12
4e emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.25
5e emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.37
6e emprunt de la Victoire, 3%	101.00—101.87
7e emprunt de la Victoire, 3%	100.50—101.25
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.25—101.00
9e emprunt de la Victoire, 3%	100.25—101.00
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101.00—102.00
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	109.50—111.50
5½% — 1er oct. 1955 (C)	115.00—116.50
4½% — 15 déc 1956 (C) (NY)	118.00—120.00
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	106.50—108.00
5½%—1er oct. 1952 (C)	105.50—107.00
4% — 1e rsept. 1954 (C)	100.25—101.50
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	108.00—110.00
5% — 1er nov 1959 (C) (NY)	110.25—112.25
4% — 1er nov. 1960 (C)	100.00—101.50
3¾ p.c. 15 fév. 1962 (C)	98.50— 99.50
3¼ p.c. 15 nov. 1962 (C)	92.75— 94.75
3% — 1er mars 1963 (C)	91.50— 93.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W No 2	81.2	82.4	81	74.6	74⅞	74⅜
C.W No 3	78.2	79.4	78	71.6	71⅞	70⅝
Fourrage No 1	76.4	78	76.6	70.2	70⅝	69⅛
Fourrage No 2	74.2	74.4	71.2	68	67	65⅝
Fourrage No 3	71.6	72.4	69.2	66	65	63⅝
Sur voie net	73.6	74⅛	73⅛	69⅞	68⅞	68
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	123.6	125.2	119⅝	116	119⅛	118⅛
C.W. No 3 6 rangs	121.6	123.2	119⅝	116	119⅛	118⅛
Fourrage No 1	114.6	115.2	114⅞	111.4	115	110⅛
Fourrage No 2	105.2	105.6	104⅜	100.4	101⅜	102⅛
Fourrage No 3	101.2	101.6	100.6	96.4	97⅜	98⅛
Sur voie net	109.6	109.6	107.6	104.4	104⅜	105⅛
SEIGLE—						
C.W No 2	212	206	196	186	176	160.4
C.W No 3	207	201	191	181	171	155.4
C.W No 2 rej.	....	....	....	....	....	140.4
C.W. No 6	....	....	....	....	....	145.4
Ergot	....	....	....	....	....	135.4
Sur voie net	185.2	183	173	167	165⅛	159.4
AVOINE—						
Juillet	81.2	82.4	81	74.6	74⅞	73.4
Oct.	77⅜	77.6	76.6	73.4	73.4	72.6
Déc.	73.2	74⅝	73.2	70⅝	70⅞	69⅞
ORGE—						
Juillet	118.6	119.2	118⅞	115.4	119	121
Oct.	108.6	108.6	106.6	103.4	105.4	106.2
Déc.	102.6	103	101	99	101.4	101⅞
SEIGLE—						
Juillet	212	206	196	186	176	166
Oct.	185.2	183	173	167	165.4	161.4
Déc.	172	175.6	165.6	160	159.2	155.6

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

M. Désiré Regent, âgé de 79 ans, mourait le vendredi 23 juillet à Vancouver, C.-B., après quelques jours de maladie. La dépouille mortelle fut transportée à Gravelbourg et exposée à la résidence de M. Pierre Huel, neveu du défunt.

Une messe de Requiem fut chantée à la cathédrale le mardi 27 juillet. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial où repose son épouse (née Huel).

M. Régent laisse dans le deuil deux filles dont l'une est Mme Ernest Dumont (Claire) chez qui il demeurait depuis plusieurs années.

Dames de Ste-Anne

Le lundi 26 juillet, les Dames de Ste-Anne célébraient la fête de leur patronne, par une messe spéciale à la Cathédrale, suivie d'une réception de nouveaux membres. Les suivantes furent reçues: Mmes B. Dwyer, T. Dougherty, Kratzer, M. Rymek. La chorale des Dames exécuta quelques cantiques appropriés. Mlle H. Lemoine touchait l'orgue. Après la cérémonie, les Dames se réunirent pour l'assemblée annuelle, et l'élection d'un nouvel exécutif. Les suivantes furent élues: présidente: Mme Alfred Gauthier, 1ère vice-présidente: Mme Emile Marchand; 2ème vice-présidente: Mme Henri Forest; secrétaire: Mme L.-J. Brazziel; trésorière: Mme Ernest Gauthier; conseillères: Mme A. Bouffard et Mme Aimé Bourgeois; comité pour visiter les malades: Mmes B. Dwyer, J. de Bretagne, A. Mailhot, V. Larivière; directrices de la chorale: Mmes L.-J. Brazziel et Lepage.

Va-et-vient

M. L. Leblanc et deux de ses jeunes filles sont revenus d'un voyage à Vancouver; Mme Alice Jérôme et Mlle Léonne Lizée, de New-Westminster, C.-B., sont arrivées avec M. Leblanc et visitent des parents ici.

Mlles Hélène et Madeleine Dorais, de Montréal, sont de passage chez M. et Mme P. Soucy et M. et Mme Emile Dorais. Elles sont les filles de M. et Mme Alphonse Dorais, autrefois de Gravelbourg.

Mme Ernest Gauthier se rendait à Winnipeg, dernièrement, accompagnant son frère, le R. P. Paul Piché, O.M.I. Il conduisait la Rév. Mère St-Hubert et autres religieuses du Couvent de Jésus-Marie, qui se rendront à Norway House, où elles ouvriront une maison.

Mme M. Quillerat, de Ferland, était de passage à Gravelbourg dernièrement.

M. et Mme D.-D. Piché sont retournés à Kamloops, C.-B., après avoir visité leurs parents à Gravelbourg et Ponteix. Ils visitèrent aussi leur fils, Roland, au Scolasticat de Lebret. Ce dernier partira sous peu pour Ottawa où il continuera ses études en théologie.

M. et Mme Gaston Jarry, de Granby, P.Q., et M. Roger Bachand de Hamilton, Ont., sont en visite chez M. et Mme Zoël Bachand, de Gravelbourg.

M. et Mme Félix Lamarre et leur enfants, et M. et Mme Georges Gagné et leur jeune fils, de McLennan, Alta., visitent leurs parents ici.

Mlle Lucille Marchand, employée au central téléphonique, est actuellement en visite chez son grand'père, M. Larochelle, de Maillardville, C.-B.

Le 19 juillet MM. Emile et Lucien Marchand conduisaient leur père, M. Joseph Marchand, à Rochester Minn., où celui-ci subit une opération grave. Selon les dernières nouvelles, l'état de santé du malade, s'est beaucoup améliorée.

A l'occasion de la visite de deux de ses nièces Mlles Hélène et Madeleine Dorais, de Montréal, Mme Philippe Soucy recevait à un thé le mercredi après-midi 28 juillet. Les invitées étaient: Mmes E. Colpron, G. Spronken, S.-M. Bonneau, V. Larivière, Mlles Dorais, Mlles Thérèse et Margot Soucy.

M. et Mme Omer Pellerin sont de retour d'un voyage par auto dans les provinces de Québec et d'Ontario, et à Winnipeg, Man.

M. A.-N. Forcier et sa famille sont de retour d'un voyage à Vancouver, C.-B., Banff, Alta., et aux Etats-Unis.

M. Joseph Lafrance et ses jeunes filles, de St-Pierre, Man., sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme Ernest Longpré et leurs enfants passent leurs vacances à Waskesiu.

Mlle Clara Bélanger est de retour d'un voyage à Ottawa, Ont., où elle rendit visite à M. et Mme Henri Bélanger.

Mme J. Longault et sa fille, Graziella, ont rendu visite à leurs parents de Montréal. Mme Longault se rendit ensuite à Ottawa, en qualité de délégué du Club des Dames libérales de Gravelbourg, à l'occasion de la Convention Libérale.

M. E.-M. Culliton, député libéral de Gravelbourg, et Mme Culliton assistent à la Convention Libérale à Ottawa.

MM. Paul-L. Bonneau et Armand Guenette assistent également à cette convention, les délégués officiels de la jeunesse de Gravelbourg.

M. et Mme Jean de Bretagne ont récemment visité des amis à Ponteix, Sask.

Laflèche

Dames de Ste-Anne

Le lundi 26 juillet, après la messe de 7 h. 30, il y eut réception de 5 nouveaux membres dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Ce sont: Mmes Albert Desmarais, Eugène Lacourse, Raymond Packet, Mary Pilsner et Joseph Pratt.

Les officières de cette congrégation sont: Mme J. Minne, présidente; Mme E. Verbeke, vice-présidente, et Mme Honoré Dumélie, secrétaire.

Çà et là

M. et Mme Joseph Brière et les soeurs de cette dernière, Mme W. Patoine, de Ferland, et Mlle Rose-Anne Mongeon, de Mankota, ont assisté aux fêtes jubilaires de Mgr Bois, P.D., à Bellegarde, et ont aussi visité des parents à Storthoaks. Ils sont revenus le jeudi 29 juillet.

M. le curé Gravel a assisté, les 27 et 28 juillet, aux fêtes jubilaires organisées à Bellegarde à l'occasion du 50ème anniversaire de fondation de la paroisse et en l'honneur de Mgr Bois.

La famille de M. Adrien Belcourt a passé un mois à son chalet, au lac B-Say-Tah.

Mme Roger Belcourt et sa fillette, Jocelyne, de Radville, sont en promenade chez M. le docteur et Mme L.-E. Belcourt.

Etaient de passage au presbytère dernièrement: MM. les curés H. Labrecque, de Val Marie, A. Moquin, de Meyronne, A.-L. Roy, de Billimun, et Adrien Chabot, de Masefield.

50e anniversaire de mariage de M. et Mme Thomas Martin

MEADOW LAKE, Sask. — Une imposante cérémonie eut lieu à l'église Notre-Dame de la Paix lorsque M. et Mme Thomas Martin célébrèrent leur 50ème anniversaire de mariage. La journée s'ouvrit par une grand'messe, après quoi les jubilaires se rendirent chez leur fille, Mme P. Corriveau, où un délicieux déjeuner fut servi. La réception eut lieu le midi, chez M. T. Martin où une longue table, décorée de fleurs et surmontée d'un joli gâteau de noces, avait été dressée sous les arbres.

Le R. P. Cloutier récita le bénédicité et ensuite proposa un toast à M. et Mme Martin les félicitant des beaux exemples qu'ils ont toujours donnés.

M. et Mme Martin surent répondre et remercier tous les invités, et aussi, ceux qui ont contribué à faire de cette journée, un vrai succès, dont dirent-ils, ils se souviendront toujours.

Parmi les invités, au nombre de 50, on remarquait 2 soeurs de M. Martin, Mme Léo Sirois, de Red Deer, Alta., et Mme Alice Albert, d'Edmonton.

Une adresse fut lue par Jeannette Martin, leur petite-fille, qui présenta, au nom des parents et amis, un joli bouquet composé de 50 fleurs jaunes ornées de feuillage fait de billets d'un dollar.

Dans l'après-midi il y eut jeux, chants et musique. M. Martin, malgré son âge avancé, nous dansa une gigue du "bon vieux temps" avec une souplesse remarquable.

Un succulent souper froid fut servi, après quoi, les invités se retirèrent, heureux d'avoir passé une aussi belle journée et souhaitant de nouveau à l'heureux couple, une belle et longue vie.

M. et Mme Thomas Martin

M. T. Martin est né le 8 février 1876 à Baker Lake, Madawaska, N.-B., et Mme Martin (Alice Lona) est née le 10 août 1880 à Clair, N.-B. Ils contractèrent mariage à Baker Lake, N.-B., de 17 juillet 1898.

Willow-Bunch

Nos malades

Voici la liste de nos malades: Mme Roma Lavallée, de Willow-Bunch, Mme C. Clark, de Hart, et Mme G. Fritz, de Fife Lake.

Baptême

Le 29 juillet: Marie-Claire-Lucille, née le 20 juillet, enfant de Maurice Poirier et de Lorraine Forcier. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Leduc, oncle et tante de l'enfant.

Décès

C'est avec regret que nous venons d'apprendre la mort d'une ancienne paroissienne, Mlle Mathilda Légaré, décédée à Berthierville, P.Q., le 24 juillet. Elle était âgée de 81 ans. Nos sincères sympathies à tous les membres de la famille.

Va-et-vient

Mgr L. Lussier, P.D., de Ponteix, et Mgr H. Kugener, P.D., sont allés à Bellegarde assister aux fêtes du jubilé sacerdotal de Mgr J. Bois et au cinquantenaire de la fondation de la paroisse de St-Maurice.

Mme W. Forest est de retour de son voyage à Maillardville, C.-B.

M. Elias Dionne est de retour de son voyage dans l'Est.

M. J.-A. Mathieu, M. R. Bouliane ainsi que Mlle M. Mathieu se sont rendus à Régina, pour affaires.

M. et Mme Laurent Lambert, de Ste-Anne des Chênes, Man., étaient ici en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme I. Bouliane.

Nous apprenons avec plaisir qu'une de nos jeunes élèves du couvent de Willow-Bunch, Mlle Thérèse Bouliane, a remporté un prix provincial au concours de français de l'A.C.F.C. Toutes nos félicitations à cette lauréate. Nous espérons que l'année prochaine nous aurons plusieurs de nos jeunes qui remporteront des prix semblables.

Nous regrettons le départ de Mlle Charlote Hazen qui a quitté son emploi à l'hôpital de Willow-Bunch pour retourner chez ses parents à Bangman, où elle demeurera quelque temps.

Mlle Thérèse Dionne est la nouvelle garde-malade en remplacement de Mlle Hazen.

M. et Mme J. Champigny, ainsi que leur enfant, accompagnés de Mme F. Therrien, sont de retour de leur voyage à Vancouver.

Mme H. Balthazar est aussi de retour de Vancouver.

Courval

M. le Curé et les paroissiens sont heureux d'avoir parmi eux leur ancien curé, M. l'abbé Charles Poirier, de Granby, P.Q. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. Ovila Poirier était de passage chez M. le Curé.

M. l'abbé A. Poirier était absent la semaine dernière pour la retraite du clergé à Gravelbourg.

Le peinturage de notre église et presbytère est presque terminé, malgré la température peu favorable.

M. et Mme Wilbrod Tremblay ont reconduit leur fille, Liliane, à Gravelbourg reprendre son emploi à l'hôpital St-Joseph, après un congé chez elle.

Le tournoi annuel du "Community Club" a eu lieu le 23 juillet.

Les gagnants à la balle furent: 1er prix "Lake Valley, BNB." 2ème prix Pansy.

M. et Mme Emile Meili sont déménagés au village avec leur famille.

Mme Bruce Dunlop, de Mortlach, était de passage chez ses parents, M. et Mme Joseph Arguin.

Mme Georges Pellerin, du Lac Pelletier, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Arthur Tremblay.

Mme François Tremblay est sous traitement à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

Perigord

Le 20 juillet la paroisse de Périgord eut l'honneur de recevoir S. Exc. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Régina, venu pour confirmer nos enfants.

Le 21 au matin, Son Excellence entrait processionnellement dans l'église au chant du "Benedictus". Une messe solennelle fut chantée par le R. P. C. Lesage, P.S.M., curé de St-Front. Le R. P. Latussek, curé de Fosston et le R. P. Dauge, de Lestock, assistaient l'archevêque.

A l'issue de la messe Son Excellence questionna les enfants sur les vérités de la religion.

Plus d'une réponse fit sourire l'auditoire intéressé et bienveillant des parents, fiers de leurs enfants.

Enfin, le moment tant attendu arriva. Chaque confirmant, suivi de son parrain ou de sa marraine, s'agenouilla devant Mgr l'archevêque pour recevoir l'onction sainte, tandis que le choeur chantait "Veni Creator Spiritus".

Après la cérémonie, Mgr O'Neil parla encore aux enfants; puis il s'adressa aux parents, leur disant sa joie de se trouver dans notre paroisse.

Départ

Le dimanche 25 juillet, toute la paroisse se réunissait à la salle afin de dire au revoir à notre regretté pasteur, M. l'abbé J.-A. Lévesque, obligé de quitter Périgord pour cause de santé.

C'était en 1934 que M. l'abbé Lévesque arrivait à Périgord et y trouvait, comme dans beaucoup de paroisses à cette époque, un état financier fort peu rassurant.

Après 10 ans, toutes les dettes furent payées, grâce à l'habile administration et aux grands sacrifices de notre curé. C'est alors que diverses améliorations furent entreprises, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église et du presbytère. Depuis, une grande salle paroissiale a été construite, et tout cela par les paroissiens eux-mêmes sous la direction de leur pasteur qui a su se faire charpentier, menuisier, peintre et maçon afin d'économiser pour aider la paroisse.

Que dire du côté spirituel, du champ des âmes où notre pasteur a mis tout son zèle et tout son dévouement de prêtre? Dieu seul pourra mesurer l'étendue du bien accompli et le récompenser adéquatement. Notons seulement ceci, que jamais parole de St-Paul ne fut mieux réalisée et vécue que celle-ci par M. l'abbé J.-A. Lévesque: "Il s'est fait tout à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ".

Aussi est-ce avec le plus grand regret que nous l'avons vu nous quitter. Puisse-t-il refaire entièrement sa santé dans la belle province de Québec où il est né, afin de revenir dans notre pauvre ouest où les prêtres sont si rares et pourtant si nécessaires!

C'est le voeu de tous les paroissiens de Périgord, qui conservent, au fond du coeur, l'espoir de revoir un jour leur ancien curé.

Souhaitons maintenant la bienvenue au R. P. A. Robveille, P.S.M., venu replacer M. l'abbé J.-A. Lévesque, en attendant qu'un nouveau curé soit nommé.

Lac Pelletier

Dimanche dernier, le 25 juillet, il y eut grand'messe solennelle chantée par le R. P. Basile Studer, nouvellement ordonné, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé L. Poulin et du R. P. H. Légaré, O.M.I., de Lebret. Le R. P. Légaré fit le sermon en anglais et en français.

Après la messe, il y eut assemblée des Dames de Ste-Anne. Trois nouvelles dames entrèrent dans la congrégation, Mmes Paul Chénard, Dominique Monette, jr, et Joseph Dumesnil. Le R. P. H. Légaré fit un petit sermon de circonstance.

Etaient de passage au presbytère, dernièrement: M. le curé G. Thuot, de Gull Lake, et M. le curé L. Mondor, de Swift Current. Ils revenaient de leur retraite, ramenant M. le curé L. Poulin.

M. et Mme Achille Chabot sont allés conduire Mme H. Pellerin à St-Paul, Alta, chez le frère de Mme Pellerin.

M. et Mme Théodule Perron sont revenus de Vancouver où ils ont assisté au mariage de leur fille, Emma.

M. Arsène Sylvain, de Princeville, P.Q., est en promenade chez son oncle, M. Hormisdas Sylvain.

M. Joseph Vermette est revenu pour quelque temps faire les récoltes parmi nous. Depuis 2 ou 3 ans, M. Vermette demeure dans la Colombie-Britannique.

Mlle Doreen Casavant, de la Colombie-Britannique, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Léon Casavant.

Mlle Marie-Anne Hamel, de Frenchville, est employée pour quelque temps chez M. P. Nolin.

M. Elphège Laverdière et Mme R. Ginet sont allés, pour affaires, à Gravelbourg. Mme C. Rémillard, de Pambrun, les accompagnait.

Mme R. Gagné est revenue d'un voyage dans la Colombie-Britannique.

Cantal

Mme Zénon Bérard, de Transcona, Man., a passé 2 semaines au presbytère où demeurent sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Geo. Barnabé. Elle s'est dite enchantée de son voyage.

M. Gérard Boutin, de Winnipeg, accompagné de sa jeune épouse, était en visite chez son beau-frère, M. Léo Lemieux. Il a aussi rendu visite à ses parents, oncles et cousins de Cantal.

M. et Mme Georges Barnabé accompagnaient M. le curé au double jubilé d'or de la paroisse de St-Maurice et de son vénérable curé, Mgr Jules Bois, P.D.

Jackfish

Mariage

Le 29 juin eut lieu le mariage de Mlle Aldena Bélanger, fille de feu M. Norbert Bélanger, avec M. Lucien Dussault, fils de M. Aristide Dussault, de St-Hippolyte.

Décès

M. et Mme Pierre Lavoie (née Laurette L'Heureux) ont eu la douleur de perdre leur bébé, Loïde, décédé à l'hôpital de Saskatoon à l'âge de 3 mois.

Va-et-vient

Les Soeurs de l'Enfant-Jésus de North Battleford sont venues passer une semaine à faire le catéchisme aux enfants de la paroisse. Ces classes se sont terminées par la communion solennelle et la 1ère communion des petits. Le R. P. F. Delaye, O.M.I., de passage dans la paroisse avec le R. P. G. Nogue, O.M.I., a présidé à ces cérémonies.

M. le curé J.-A. Coursol a la visite d'une de ses soeurs Religieuses, Sr Ste-Madeleine du Calvaire, Religieuse de Ste-Croix de Montréal. Elle est accompagnée de Sr St-Joseph de Sicile qui a visité son frère à Beaumont, Alberta.

Mme A. Lavigne est à l'hôpital de North Battleford, à la suite d'un accident d'auto. Elle se rétablit peu à peu.

Mme A. Arcand et ses deux filles, Mme René Bru et Mme Steve Sulateski, ont visité leurs parents en Colombie et à Washington, E.-U.

M. et Mme Alphonse Baillargeon et leurs filles, Jeanne et Béatrice, passent l'été sur leur ferme à Jackfish.

Le Frère Rosius, des Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal, frère de M. Antonio Morin, était de passage dans la paroisse. Il est un ancien professeur de notre curé.

M. et Mme Alphonse Dupuis sont allés à Fairholme assister au jubilé d'or de leurs parents, M. et Mme Côté.

Grâce à la belle température, notre pique-nique a été un grand succès. Il s'est terminé par une heure d'amateurs très bien réussie. La salle était remplie. Grand merci à tous ceux qui nous ont encouragés.

Baptêmes

A M. et Mme Arthur Blanchette (née Yvonne Carrière) une fille baptisée Judith-Bernadette. Parrain, M. Roland Carrière; marraine, Mlle Yvette Blanchette.

A M. et Mme Jean Blanchette (née Albertine Gratton) un fils baptisé Hubert-Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Bec.

Dollard

M. et Mme H. Billard sont partis visiter l'exposition de Régina.

M. Marquis est revenu de Californie après avoir passé plusieurs mois chez une de ses filles.

Mme St-Hilaire et son fils, Roland, de Los Angeles, sont de passage à Dollard en visite chez des parents.

M. et Mme L'Heureux, de Los Angeles, qui sont de passage ici, partiront bientôt pour Ferland où ils assisteront au mariage de notre ancienne institutrice, Mlle P. Fournier, avec M. Roland St-Hilaire.

Avant le départ pour Ponteix de la famille Lemieux, les habitants de Dollard organisèrent une réception en son honneur. Ils lui souhaitèrent bonne chance et exprimèrent le regret de la voir nous quitter. La famille Lemieux fut très touchée de cette marque d'amitié.

* * *

Après avoir passé quatre jours chez ses parents, Mlle Marguerite Desjardins est retournée à St-Victor.

M. et Mme F. Poulin et leurs enfants, de New Westminster, C.-B., ont visité leurs parents, M. et Mme P. Poulin.

Mme Maddocks, accompagnée de son mari et de ses enfants, a passé 10 jours chez ses parents, M. et Mme E. Kemp.

M. et Mme Fisher ont loué la maison de M. Joseph Lemieux. M. Fisher est le nouvel agent pour la Western Grain Co.

M. Delbert Collier, de Shaunavon, est le remplaçant comme agent de gare durant le congé de M. Locke. Ce dernier est parti avec sa famille à Courtney, C.-B.

M. Alexis Degand est de retour de Rolling Hills, Alta, où il a passé quelques jours chez ses amis, M. et Mme F. Charest. Ces derniers envoient leurs bons souvenirs à tous leurs amis de Dollard.

Mlle Simone Chorrel, de Gouverneur, est en visite pour un mois chez M. et Mme Evariste Roy.

Ferland

Va-et-vient

M. J. Chabot, Mme William Patoine, M. et Mme Adonias Morin et Mlle G. Mongeon, de Mankota, ainsi que M. l'abbé Adrien Chabot, de Masefield, ont assisté aux fêtes du jubilé d'or sacerdotal de Mgr Bois, P.D., et du 50ème anniversaire de fondation de la paroisse de Bellegarde.

La Rév. Sr Marie-Joseph, de Ponteix, était en visite quelques jours chez ses parents, M. et Mme P. Larose.

M. et Mme Jean Bourré, jr, et Mme J. Bourré, sr, de Mazenod, étaient en visite chez M. et Mme P. Corcoran dimanche dernier.

Sont allés à l'exposition de Régina: M. et Mme Jos. Morin, M. et Mme Antonio Fournier et leur famille, M. et Mme Aristide Fournier et leurs enfants, M. et Mme Antonio Chabot et leurs fillettes.

Mme Albert Douville et sa fillette sont en visite chez M. et Mme Medelger Chabot.

Shower

Le dimanche 25 juillet eut lieu, chez M. et Mme Léo Fauchon, une soirée-surprise en l'honneur de Mlle Pauline Fournier, dont le mariage aura lieu prochainement. Les dames et demoiselles de la paroisse étaient présentes et offrirent de nombreux et jolis cadeaux à l'héroïne de la fête.

Montmartre

Les 31 enfants de choeur ont eu leur pique-nique annuel à Lebret, le 1er août. Ils ont été reçus chez les Pères Oblats. Il y eut partie de balle à l'Ecole Indienne, et tour en bateau sur le Lac. Tous sont revenus enchantés de leur voyage. M. l'abbé L. Lavoie les accompagnait et le chauffeur était M. Ed. Perras.

* * *

M. André Carmel était ici en vue de l'organisation de la pièce "La Passion" qui doit être jouée cet automne.

* * *

M. l'abbé L. Savoie et M. Philippe Perron ont assisté aux fêtes du centenaire de la paroisse de St-Maurice de Bellegarde les 27 et 28 juillet. M. A. Lacerte, agent du Pool, nous a quittés pour aller demeurer dans le nord de la province où il doit acheter un hôtel. M. Hector Lavoie le remplacera à l'élevateur, prochainement.

Mgr J.-A. Thériault, P.D., nous écrit qu'il a été reçu à bras ouverts à l'évêché de Rimouski, où il résidera en permanence.

Le R. P. F. Rainville, a passé quelque temps ici en visite chez ses parents, M. et Mme Frédéric Rainville, et après une visite à Ponteix, il passera un mois à Lebret, avant de retourner à Ottawa.

Mme Emile Rainville a passé quelques jours chez ses parents à St-Laurent.

M. et Mme Alexis Colliou, et M. et Mme Aimé Colliou, de St-Laurent, étaient en visite chez M. et Mme Emile Rainville. Ils étaient accompagnés de Mlles Dorothée et Louise Colliou.

M. et Mme Denis Vertefeuille, de Sorel, P.Q., ont fait une visite de quelques jours chez M. Lucien Vertefeuille, et chez M. Latreille, au Lac Marguerite. M. J.-A. Léveillé est encore à l'hôpital de Régina où il a subi une opération. Aux dernières nouvelles, son état s'améliore graduellement.

De passage: M. Alcide Béliveau, M. Paul Nadeau, de St-Victor, Mme Jules Deschênes, de Letellier, Man.

Un défaut est une infériorité d'un homme relativement à un autre. — Emile FAGUET.

La Tuque, P.Q.

Mlles Gertrude Chabot, institutrice, et Berthe Lacasse, de Ferland, Sask., étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Willie Fortier. Elles ont aussi été les invitées de MM. et Mmes A. Béland et Wilbrod Fortier à leur chalet d'été au Lac Long. De La Tuque au Lac Long elles ont fait le trajet par avion. Mlles Chabot et Lacasse sont retournées à Québec enchantées de leur séjour dans la Mauricie.

Saint-Hubert

Mariage

Le mercredi 28 juillet, en l'église paroissiale, eut lieu le mariage de M. Clément Istace, fils de Robert Istace et d'Emma Brulé, avec Mlle Blanche Privée, fille de Moïse Privé et d'Amarylda Martel, de Forget. La mariée était accompagnée de son père. Agissaient comme garçons d'honneur, MM. Albert Istace, cousin, et Maurice Istace, frère du marié, et comme filles d'honneur, Mlles Imelda Istace et Alma Topinka, respectivement soeur et cousine du marié.

Un grand nombre de parents et d'amis des deux familles ont assisté à la cérémonie nuptiale. Le mariage a été béni et la messe célébrée par le R. P. B. Fallourd, F.M.I., curé de la paroisse. Le R. P. E. Landais, F.M.I., de France, en visite ici chez les Pères, assistait au choeur. En dehors du chant de la messe, plusieurs beaux cantiques et motets ont été exécutés par la chorale paroissiale.

Après la cérémonie religieuse, un succulent banquet fut servi aux plus proches parents, à la résidence de M. Robert Istace. Les RR. PP. Fallourd et Landais s'y trouvaient en réponse à l'aimable invitation faite par les parents de l'époux.

Un grand nombre de paroissiens se sont rendus à la fête du soir.

M. et Mme Clément Istace résideront avec la famille Istace, en attendant de s'installer chez eux, sur une ferme.

Va-et-vient

Le R. P. Albert Lafrenière, curé d'Olga, D.-N., a passé près d'une semaine au presbytère, où il est venu rencontrer le R. P. E. Landais, F.M.I., son ancien élève en France. Il a bien voulu adresser la parole aux paroissiens et chanter la grand'messe le dimanche 1er août.

M. et Mme Ernest Gatin, de Régina, avec leurs plus jeunes enfants, ont passé plusieurs jours à St-Hubert.

Mme Fortier (Rosa Poncelet), de Timmins, Ont., est aussi venue voir son père, ses frères et soeurs.

Çà et là

Le petit bazar organisé par les paroissiens en faveur de l'oeuvre du cinéma pour les pensionnaires de l'Hospice a remporté un véritable succès financier. Les Révérendes Soeurs de l'Hospice remercient sincèrement toutes les personnes qui y ont contribué.

Edouard, Jeannot et Elisabeth Bali ont fait leur première communion, le dimanche 1er août, après avoir suivi les cours de catéchisme de vacances.

Sintaluta

M. Alfred Dolter est revenu chez lui après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital des RR. SS. Grises de Régina. Son état de santé s'est beaucoup amélioré.

M. et Mme Raymond Dolter, de New Westminster, sont venus rendre visite à leurs parents et amis de Sintaluta.

Deux religieuses du couvent St-Raphaël, de Wolseley, sont venues faire le catéchisme et préparer les enfants de Sintaluta pour la première communion qui a eu lieu le 11 juillet en présence d'une nombreuse assistance.

M. et Mme Marcel Français et leur fils, Paul, sont allés rendre visite au R. P. Etienne, à Lebret, avant son départ pour la France.

Mme Souchotte, accompagnée de ses filles, Mme Terry, de Pueblo, E.-U., et Lucie, ainsi que de sa belle-fille, Mme M. Souchotte, a rendu visite à Mme M. Français.

M. et Mme Paul Français sont installés sur leur nouvelle ferme, à 2 milles au sud du village.

M. Jean-Claude Porte, ainsi que sa fille, Monique, et M. Pichaud, de Ste-Colette, sont venus en visite chez M. et Mme M. Français et chez les familles Longeau et Jean Français, d'Indian Head.

Naissance

A M. et Mme Joseph Stoppler, un fils est né à l'hôpital d'Indian Head.

Sainte-Marthe

Le dimanche soir 25 juillet se réunissaient à la salle paroissiale un grand nombre de parents et d'amis de Mlle Jeannette Gagnon, fille de M. Louis Gagnon et d'Albina Lemoine, pour lui souhaiter persévérance et bonheur dans sa vocation religieuse.

A la fin de la soirée, M. le curé Champagne, après lui avoir offert des félicitations au nom de tous, l'assura aussi des prières des personnes présentes et lui remit une bourse.

La famille Gagnon a toujours tenu une bien large place dans la paroisse depuis sa fondation. L'église actuelle est située sur un terrain donné par feu M. Pierre Gagnon, père de Louis, et l'aide apportée à cette paroisse par M. Gagnon et ses descendants a toujours été considérable.

Aussi, tous les paroissiens de Ste-Marthe ont tenu à honorer Mlle Gagnon, à l'encourager et à lui donner un gage d'affection et d'estime par cette fête qui fut des plus intimes.

Mlle Jeannette Gagnon nous a quittés le mercredi 28 juillet pour St-Hyacinthe, où elle entrera au noviciat des RR. SS. de la Présentation de Marie. Elle rejoignait à St-Lazare sa cousine, Yvette Perreault, qui reçut sa première éducation ici, à Ste-Marthe.

Cartes professionnelles

En Colombie

Vancouver

Les familles Labossière et Adair, de Vancouver, ont été éprouvées durement en l'espace d'une semaine par deux deuils qui sont venus les frapper.

En effet Mlle Hélène McElligott et M. Clément Labossière sont tous deux décédés en l'espace d'une semaine. M. Labossière qui était âgé de 91 ans a rendu son âme pieusement à Dieu à l'hôpital du Mont St-Joseph à Vancouver le 7 juillet.

Il laisse dans le deuil un fils, Alonzo, et 2 filles, Mlle Blanche Labossière et Mme A. Adair; 3 petits-enfants, tous de Vancouver, et 2 frères, Calixte et Georges, de Somerset, Manitoba.

La grand'messe de Requiem fut chantée par le R. P. H. Meek, S.S.S., le 10 juillet en l'église française du St-Sacrement à Vancouver. De nombreux compatriotes et amis de Vancouver, New-Westminster et des paroisses de Notre-Dame de Fatima et de Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville, étaient présents et accompagnèrent la dépouille mortelle au cimetière "Vue de la Montagne."

La famille de M. Clément Labossière est de souche bretonne et normande. M. Labossière naquit à St-Ours, P.Q. Il passa plusieurs années aux Etats-Unis, dans l'Etat du Massachusetts, puis revint au Canada, à St-Léon, au Manitoba, où il se maria et où sont nés ses 4 enfants, Evelyne, la benjamine, mourut jeune au Manitoba. Après ce premier deuil, la famille Labossière vint s'établir à Vancouver. Mme Labossière suivit, peu de temps après, son enfant dans la tombe.

Le patriarche vénéré sut inspirer son patriotisme particulièrement à sa fille, Blanche. Elle fut au cours des 20 dernières années l'âme la plus constante et la plus fidèle de la Survie française en Colombie Britannique.

Nous qui réalisons la contribution généreuse donnée par cette famille de pionniers à l'oeuvre qui nous est plus chère que notre vie même, n'avons que des coeurs aimants et reconnaissants pour attester hautement à nos compatriotes éprouvés, notre gratitude inaltérable et l'assurance de notre vive et profonde sympathie et de nos prières.

Maillardville

Mlles Jeannette et Cécile Coutu sont arrivées pour quelque temps rendre visite à leur soeur et à des amies.

M. et Mme Jerôme Champigny, et leurs filles, Noëlla et Solange, Mme A. Therrien, M. et Mme Charles Mathieu, tous de Willow-Bunch, Sask., sont en promenade chez leurs nombreux parents et amis.

CONGRES GÉNÉRAL DE L'A.C.F.C. ET DE L'A.C.E.F.C. à Saskatoon les 18 et 19 octobre 1948

Les catholiques de France sont profondément inquiets

PARIS — Le décret Poinso-Chapuis va-t-il rebondir? Les milieux catholiques s'inquiètent aujourd'hui de savoir si le déjà trop fameux "décret Poinso-Chapuis remanié", qui a accordé à l'Association des familles de venir en aide aux familles qui éprouveraient des difficultés pour l'instruction de leurs enfants, ne va pas être remis en question.

Deux propositions de loi viennent, en effet, d'être déposées à l'Assemblée nationale par les groupes parlementaires communiste et socialiste. Le premier, qui reproche au décret de "rétablir par des voies détournées des subventions aux écoles confessionnelles," demande son abrogation en même temps que celle de l'ordonnance du 3 mars 1945, dont le décret ne constitue qu'une application. Le second demande les mêmes abrogations ainsi qu'un nouveau statut des associations familiales qui ne puisse plus donner à ces dernières "le moyen de tourner les lois scolaires laïques." Ces deux propositions, estiment les milieux catholiques, ne manquent pas d'être inquiétantes si on se rappelle à quelles coalitions, à quelle résurrection d'un front populaire de fortune ont pu donner lieu les débats sur le susdit décret.

Une menace au cabinet Marie

Verra-t-on de nouveau, se demande-t-on, les communistes et les socialistes, incapables de trouver un autre terrain d'entente, reconstituer un front commun de la laïcité? Etant donné la susceptibilité radicale sur la question scolaire, un pareil front n'en viendra-t-il pas à menacer l'existence du cabinet A. Marie, comme il a menacé celle du cabinet Robert Schuman? Le nouveau cabinet risquera-t-il lui aussi de tomber sur la question scolaire? Les écoles catholiques, dit-on n'auraient rien à gagner à l'échauffement d'une telle polémique.

En tout cas, ajoute-t-on dans les mêmes milieux catholiques, si une nouvelle manoeuvre devait se dessiner sur le plan parlementaire contre la liberté d'enseignement il ne resterait plus aux catholiques en dehors des manifestations illégales d'autre moyen d'action qu'un usage judicieux de leur bulletin de vote. Comme l'indiquait le 3 novembre 1935 aux catholiques anglais l'archevêque de Westminster, "aucun candidat ne doit être favorisé de votre vote, s'il ne défend pas nos enfants catholiques".

Qui sait si la nouvelle offensive marxiste, qui se dessine au parlement contre la liberté de l'enseignement, n'aura pas pour effet, suggère-t-on dans les milieux bien informés, de provoquer à l'usage des fidèles des instructions semblables à celles données par le cardinal Hinsley et ce à l'occasion des prochaines élections aux conseils généraux? Il est vrai que la Chambre, en s'accordant un répit, a refusé d'accorder l'urgence à ces propositions.

Le président de la Hongrie démissionne

BUDAPEST — Le président Zoltan Tildy, de la Hongrie, a démissionné samedi dernier. Le gouvernement de ce pays que dominent les communistes a accusé d'espionnage et de trahison son gendre, M. Victor Csornoky, ministre de la Hongrie au Caire.

Tildy, pasteur méthodiste, appartient au parti des petits propriétaires qui avaient obtenu la majorité aux élections tenues avant le coup de force des communistes, en mai de l'an dernier. Il était le premier président de la Hongrie de l'après-guerre et avait conservé son poste après la prise du pouvoir par les communistes. Il était depuis plus d'un an en butte à la pression des communistes.

Csornoky a été appréhendé. Il a démissionné comme ministre en Egypte, deux semaines environ après son retour du Caire.

M. Grégoire est mécontent

Dans une déclaration faite à la Presse Canadienne, M. J.-E. Grégoire, chef de l'Union des Electeurs, parti qui n'a pu faire élire aucun de ses 92 candidats à son premier appel général à l'électorat du Québec, a dit que la victoire de l'Union Nationale n'était "qu'un vol d'élection pur et simple".

L'ancien maire de Québec, qui a perdu lui-même aux mains de l'hon. Dr Marc Trudel, dans le comté de St-Maurice, a ajouté: "Une fois encore, la voix des millions (de dollars) a étouffé la voix de l'électoral. L'Union Nationale sait ce que je veux dire. Plus on dépense des millions pour corrompre les électeurs, moins les résultats représentent le véritable sentiment populaire.

"Nous nous réservons le droit de commenter, plus tard, les faits et gestes qui ont contribué à ce vol pur et simple de l'élection, et qui constituent une usurpation du pouvoir".

M. Grégoire a terminé en déclarant que son parti avait mené une campagne honnête et qu'il sortait de cette épreuve électorale plus fort qu'il n'y était entré. "Le message de notre parti a été porté dans tous les coins de la province, a-t-il dit, la force de l'Union des Electeurs augmente sans cesse et les idées que nous préconisons finiront sûrement par triompher".

Cérémonie de baptême de quatre jumeaux



Une deuxième cérémonie de baptême eut lieu récemment pour les quatre jumeaux de M. et Mme Zavada, dans l'église Grecque catholique de Ste-Marie, à Snydertown, Penn. M. l'abbé Théodore Hodobay officiait.

La première cérémonie eut lieu immédiatement après la naissance des bébés, parce qu'on craignait qu'ils ne vivent pas. **M. Zavada**, le père, tient dans ses bras deux des jumeaux, **Barbara Rose** et **Anna Mary**, tandis que la mère tient les deux autres, **Bernadette** et **Jean-Michel.**

Nouvelles de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

Une imprimerie catholique au Japon

Plus de 30,000 catéchismes, des milliers de livres de piété et d'autres ouvrages sont sortis des ateliers de l'imprimerie catholique de Sapporo, au Japon.

On se prépare actuellement à éditer 30,000 livres de piété, des manuels de cantiques et un missel en japonais.

L'hôpital de "Sei Bo" à Tokyo

L'hôpital de "Sei Bo" est un hôpital vaste et moderne fondé à Tokyo il y a quelques années déjà par les Franciscaines Missionnaires de Marie. Il est le centre d'une activité religieuse intense. Les hautes vertus des religieuses qui en ont la charge n'ont pas tardé à édifier profondément les patients; les demandes pour des livres de religion sont nombreuses. Le dimanche on y donne des cours de catéchisme à environ 600 enfants et une religieuse diplômée passe 12 heures chaque jour à enseigner la religion aux familles du voisinage.

Un "Catholic Digest" en Japonais

Le premier numéro du "Catholic Digest" en japonais a paru à Tokyo il y a un mois. Un tirage de 30,000 exemplaires avait été prévu, mais le nombre des abonnés s'élève déjà à 180,000. Le manque de papier ne permettra sans doute pas de donner satisfaction à toutes les demandes.

Le premier journal en langue indienne montagnaise

Grâce à leurs missionnaires qui, depuis de longues années, se dévouent à leurs ouailles indiennes, les tribus montagnaises possèdent un journal propre, rédigé complètement en caractères syllabiques adaptés à la langue dénée. Ce journal, le "Honni Ditlisse" fut publié pour la première fois en 1937. Depuis lors il paraît chaque mois et est envoyé partout où se trouvent des Indiens dénés. Inutile d'ajouter qu'à chaque occasion favorable, le Père Rédacteur ne manque pas de parler du Pape, le "Grand Priant" de Rome, de ses activités, de ses mots d'ordre qui s'adressent aussi aux Indiens perdus dans les bois [illegible] joies du Souverain Pontife e[illegible] si de ses déboires. Aux In[illegible] aussi, il est demandé de la [illegible] de vouloir consoler le coeur du Père de la grande famille chrétienne, par leur bonne conduite et leurs prières.

Une agence de nouvelles catholiques au Japon

L'Agence TOSEI, fondée dans le but d'alimenter de nouvelles catholiques les divers journaux du Japon a été inaugurée à la fin de juin à Tokyo. Au dîner donné à cette occasion on remarquait le Premier Ministre Ashida, le Docteur Kotaro Tanaka, le seul membre catholique de la Chambre des Conseillers et les représentants de tous les grands quotidiens japonais et anglais de Tokyo.

Un journal de Tokyo fait l'éloge du Cardinal Spellman

Un éditorial paru dans le journal japonais MANICHI, dont le tirage s'élève à plus de trois millions, fait l'éloge de S. E. le Cardinal SPELLMAN à l'occasion de sa visite au Japon. L'éditorialiste considère le Cardinal SPELLMAN comme un des plus grands visiteurs qu'ait accueillis le Japon depuis la fin de la guerre et fait remarquer qu'aujourd'hui le peuple japonais cherche des assises solides pour l'effort qu'il a entrepris tant dans le monde spirituel que matériel.

Missionnaire à l'honneur

Le R. P. Louis David, des Pères Blancs, missionnaire à Ghardaïa depuis 1900, vient d'être décoré de la Légion d'Honneur pour son dévouement, pendant près d'un demi-siècle, au service des populations sahariennes. A 73 ans, le Père David mène toujours à Ghardaïa une vie très active. En 1912, il avait contracté le typhus au chevet des malades, et la médaille des épidémies lui avait été décernée à cette occasion. En 1921, lors d'une grave famine, qui désola les nomades de la région de Laghouat, il recueillit des centaines d'orphelins, qu'il nourrit en sollicitant pour eux la charité publique. Les musulmans de la région ont pour lui la plus profonde estime.

Le Christ à bord

Quand, au premier matin d'un séjour en Orient, on monte sur le bateau qui va de l'Ile de Ceylan aux Indes, on a le droit de se sentir dépaysé. Les pieds nus couverts de bijoux; les têtes de bronze, au mât le pavillon vert secouant dans ses plis l'éléphant blanc du South Indian Railway, les ordres donnés en langue tamoule, les fronts barbouillés de cendre sacrée, tout donne l'impression qu'on est entièrement coupé de l'Europe et du christianisme.

Quelle ne fut pas un jour la surprise d'un missionnaire lorsque le capitaine, Indien bien entendu, vint lui demander de célébrer la sainte messe pour lui et vingt hommes de l'équipage.

Ce n'était pas tout: dans la cabine où le déjeuner fut servi, un tableau du Sacré-Coeur montrait que le navire était consacré au Christ. Et cet Indien profite des trois heures que dure la traversée pour distribuer à l'élite de ses passagers l'Imitation de Jésus-Christ.

Aux Indes, les catholiques ne sont pas nombreux: un sur cent! Mais, bien souvent, dans leur maison, une lampe brûle devant l'image du Christ; sur leurs poitrines, ces chrétiens portent ostensiblement leur médaille, et cette dévotion au Sacré-Coeur, affichée fièrement, est un véritable apostolat par l'exemple.

Congrès des étudiants catholiques japonais

Le Congrès annuel des Etudiants Catholiques de Tokyo s'est tenu, il y a quelques semaines, à l'Université Catholique "Jôchi"; 200 étudiants, représentant 20 Universités et Collèges de la région y participèrent.

A la suite de ce Congrès, un projet est actuellement à l'étude pour la création d'une Fédération Nationale de tous les étudiants catholiques japonais et l'incorporation de cette Fédération dans l'organisation internationale "Pax Romana".

Le drame de la Passion en langue Telegu

Un jeune catholique indien a écrit en "telegu", langue du sud-est de l'Inde, un drame intitulé "Rakta Bali": la Passion de Notre-Seigneur.

Comme dans l'Inde le théâtre est le moyen courant de diffuser la pensée religieuse nul doute que le drame de M. Inniah contribuera à répandre la doctrine chrétienne.

Shanghaï s'enfonce

La ville de Shanghaï, bâtie, comme on le sait, sur un sous sol de boue, s'enfonce lentement; en douze ans (1936-1948), le sol se serait abaissé d'environ 18 centimètres. Interrogé à ce sujet, le R. P. Cherzi, S.J., directeur du département de météorologie et sismologie de l'observatoire Catholique de Zi-ka-wei, a déclaré: "Il ne s'agit très vraisemblablement que de la partie basse de la ville, avoisinant la rivière Hoang-p'ou, où le poids des buildings est énorme et où se fait un trafic considérable de matériaux lourds. Pour mesurer le niveau du sol, il faut avoir des bases fixes. Le Service des Travaux Publics en a adopté trois, entre autres les "Collines" à l'ouest de Shanghaï. Ces "Collines", dont fait partie Zôsé avec sa basilique célèbre, fournissent une base vraiment solide, grâce à leur formation géologique ancienne. Cette base est constituée par une boule de cuivre, encastrée dans la pierre près de l'entrée de l'église. Or, des mesures de niveau très précises entre Zôsé et le "Bund" (centre des affaires de Shanghaï) ont amené à conclure à cet affaissement du sol.

Des médecins pour les missions de Mongolie!

Il est, au diocèse de Ningsia (Mongolie), une grave lacune que les missionnaires Scheutistes voudraient à tout prix combler: l'absence de médecin. On n'en trouve pas un seul sur l'immense territoire de la Mission, c'est-à-dire sur les 750 kilomètres qui séparent Suiyüan de Lanchow. L'insécurité, le manque de moyens de communications, l'absence de protection légale sont la cause de cette carence. Par voie de conséquence, il est extrêmement difficile à la Mission d'obtenir des médicaments du Catholic Relief ou de la Croix-Rouge. Elle en aurait cependant un urgent besoin pour ses dispensaires, où se dévouent des Soeurs infirmières, diplômées soit en Belgique soit à l'Hôpital Catholique de Suiyüan, l'établissement le plus moderne et le plus réputé de tout le nord de la Chine.

N'y aura-t-il pas dans le monde catholique un médecin prêt à se dévouer, aux côtés des missionnaires belges de Ningsia, au service des pauvres Mongols?

Création d'un nouveau centre médical en Côte d'or

Quatre religieuses de la "Société Médicale pour les Missions" (Medical Mission Sisters) une doctoresse, une pharmacienne et deux infirmières diplômées ont quitté Philadelphie pour la Côte d'Or (Afrique Occidentale), où elles assureront le fonctionnement du nouveau dispensaire de Berekun. Cette fondation est appelée à rendre d'éminents services dans cette région, où règnent de nombreuses maladies endémiques comme la malaria, la fièvre des marais, la fièvre jaune, la lèpre, l'éléphantiasis, et où le manque d'hygiène et l'habitude de certaines pratiques superstitieuses sont la cause d'une très forte mortalité parmi les jeunes mamans et les nouveaux-nés. Le dispensaire de Bereken a été construit par le Vicaire Apostolique de Kumasi, Son Exc. Mgr U. Paulissen, M.A., sur un terrain offert à la Mission par le chef du pays.

La Société des "Medical Mission Sisters" a été fondée aux Etats-Unis, en 1925, en vue d'assurer le service sanitaire et hospitalier dans les Missions. Elle assume déjà la direction de 7 hôpitaux et maternités 2 aux Etats-Unis, dont l'un pour les Noirs, et les 5 autres aux Indes. Le dispensaire de Berekun sera la première fondation de la "Medical Mission Sisters" en terre africaine.

Les articles soustraits à la taxe d'accise spéciale

OTTAWA — Voici une liste des articles d'utilité domestique soulagés de la taxe d'accise spéciale de 25 pour-cent.

Grils, gaufriers, réchauds, grilleurs, théières, réchauds de table, malaxeurs de boissons où d'aliments, pressoirs, moulins à café, grille-pain de toutes sortes, humidificateurs portatifs; fers et pinces à friser, appareils pour sécher les cheveux, machines à permanentes, rasoirs, broyeurs et hacheurs d'aliments: fers à repasser, balayeuses électriques et accessoires; poubelles et autres récipients à déchets; cireurs et polisseurs de planchers.

Réfrigérateurs; condensateurs, cabinets, évaporateurs et valves d'expansion; poêles pour cuisson ou chauffage et chaufferettes, y compris les chauffe-eau, au gaz ou à l'électricité; brûleurs à l'huile et autres appareils alimentés à l'huile de chauffage; appareils de golf; raquettes et autres appareils pour les jeux de tennis, de badminton, de volant (squash), de polo, de billard, de curling et de quilles; cannes et moulinets pour la pêche.

Armes à feu, sauf celles qui servent aux armées ou aux forces policières; tous les types de navires et d'embarcations à moteur, sauf ceux qui sont exclusivement réservés à des entreprises industrielles ou c o m m e r ciales; moteurs hors-bord; motocyclettes; instruments de musique; projecteurs pour photographie industrielle ou professionnelle; articles de toilette de toutes sortes.

La taxe spéciale de 25 pour-cent a été abaissée à 10 pour-cent sur les articles suivants.

Phonographes; tourne-disques; radios et lampes; appareils photographiques; films et plaques photographiques; projecteurs pour images fixes, sauf ceux qui sont utilisés exclusivement à des fins professionnelles; automobiles.

NOUVEAU POSTE POUR STASSEN

PHILADELPHIE — Harold E. Stassen a été nommé président de l'université de Pennsylvanie. L'ancien gouverneur du Minnesota, qui a été défait par M. Dewey comme candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, a annoncé qu'il accepterait le poste.

Le sens et les conséquences d'une crise gouvernementale

(Suite de la première page)

travers l'hémicycle, et ne se trouvant point, parce que le bandeau sur les yeux cachait aussi des pensées secrètes et des désirs inavouables.

Les socialistes portent la lourde responsabilité de la crise. Ils se sont montrés intraitables moins par désir de ménager les deniers publics que dans le but de tuer dans l'oeuf certains projets de M. René Mayer concernant la réforme, par décrets, des entreprises nationalisées — certes plus inutilement ruineuses que l'armée, — la refonte de la Sécurité sociale et la réalisation d'économies administratives réelles. Plus encore que le spectre des décrets-lois évoqué à ce propos, la crainte de mécontenter une clientèle électorale qui se recrute abondamment dans les administrations et les entreprises gérées par l'Etat a fait reculer les socialistes.

Car, dans toute cette affaire, la S.F.I.O. n'a pas perdu de vue que c'est en octobre prochain que doivent se dérouler les élections pour le renouvellement du Conseil de la République et le remplacement des assemblées départementales. En 1945, les socialistes s'étaient confortablement installés dans les assemblées départementales, dont ils détiennent les ⅔ des présidences. Mais en trois ans, ils ont accumulé tant de maladresses, d'erreurs et de fautes que leur "standing" électoral a sensiblement diminué. Pour eux, les élections d'octobre s'annoncent comme une épreuve redoutable qui se soldera par une défaite certaine.

En renversant à propos des crédits militaires un gouvernement dont ils partageaient les responsabilités, les socialistes ont espéré sinon éloigner l'échéance, du moins s'établir sur de meilleurs bases de départ. Un vieil habitué des milieux parlementaires expliquait ainsi la manoeuvre contre M. Schuman:

"Les socialistes, dit-il, savent bien qu'aller aux élections, c'est pour eux le suicide. Ils avaient le choix entre plusieurs méthodes. Il y a le poison, la corde ou la rivière. C'est propre et discret. Il y a aussi la rame de métro, sous laquelle on se jette aux heures d'affluence. Ça embouteille la circulation pendant une heure sur toute une ligne. Les socialistes ont opté pour le métro!"

Mais la S.F.I.O. a bientôt mesuré les fâcheuses conséquences de son geste inconsidéré, lorsque le Président de la République, issu pourtant de ses rangs, a fait appel pour former le nouveau gouvernement, non à un socialiste, mais à un radical, M. André Marie.

Menacés d'être rejetés pêle-mêle dans l'opposition avec les communistes, les socialistes se sont vu contraints d'accorder à M. Marie ce qu'ils avaient énergiquement refusé à M. Schuman en novembre 1947, à savoir la possibilité de constituer un "grand" ministère, "de Blum à Renaud". Ils ont dû lever le barrage qu'ils avaient naguère dressé contre la personne et le programme de M. Paul Reynaud, sans pour autant obtenir, en ce qui concerne les élections cantonales, l'ajournement désiré.

Sans doute ont-ils, par leurs tergiversations, assez longuement retardé la formation définitive du nouveau gouvernement. Mais sur les insistances pressantes de M. Blum et après une sévère admonestation du Président de la République, ils se sont résignés, le coeur lourd. Ils pouvaient constater, non sans quelque amertume, qu'ils étaient les dindons de la farce qu'ils avaient cru monter à leur profit en cherchant noise à M. Schuman à propos des crédits militaires. En voulant éviter M. Mayer et ses décrets réglementaires, ils auront eu M. Reynaud et ses pouvoirs spéciaux — ce qui, de leur point de vue, est pire — non sans avoir laissé quelques plumes dans la bagarre puisqu'aussi bien ils ont dû abandonner sans contrepartie le ministère de l'Education nationale, auquel ils tiennent tant en cette période de luttes scolaires renaissantes.

Cependant, l'attitude équivoque de la S.F.I.O. au cours de la crise a fait naître un malaise politique certain. M. Marie se doit de le dissiper rapidement s'il ne veut qu'une lourde hypotèque pèse sur son oeuvre future. Aussi, prête-t-on au nouveau chef du gouvernement l'intention d'a b o r d e r rapidement devant l'Assemblée la question cruciale des pouvoirs spéciaux que réclame le nouveau ministre des Finances, M. Paul Reynaud, pour remettre de l'ordre dans les finances et l'économie. C'est sur ce point sans doute que se livrera au Parlement la véritable bataille politique de l'année, que les socialistes n'ont jamais osé engager et qu'ils ont cru éviter en renversant M. Schuman. Car M. Reynaud n'entend ménager ni les personnes ni les intérêts politiques. Son indépendance lui permet d'envisager les choses autrement qu'à travers le prisme des doctrines partisanes. Son premier objectif est d'accroître sensiblement la production, afin de ranimer l'économie paralysée, et sa première mesure sera d'augmenter la durée du travail, fixée à 40 heures par semaine. Il espère ainsi donner aux travailleurs davantage de salaires, tout en leur offrant davantage de produits. L'angoissant problème des prix et des salaires, sur lequel ont buté tous les gouvernements qui se sont succédés depuis la Libération, se trouverait ainsi résolu en partie, car l'accroissement de la production entraînerait une baisse des prix que la pénurie maintient artificiellement hauts.

Du nouveau gouvernement, nous dirons qu'il réalise l'amalgame entre les anciennes et les nouvelles équipes politiques, sous la direction des hommes de la IIIe République: Marie, Blum, Reynaud, Queuille, Schuman, Ramadier, etc. Il présente, par rapport à ses prédécesseurs, un aspect, sinon nouveau, du moins sensiblement différent. La base de la majorité gouvernementale s'élargit vers la droite, avec l'entrée de deux ou trois modérés dans la combinaison. L'octroi à un radical de la direction des affaires publiques consacre l'étonnant redressement accompli par le vieux parti de la IIIe République qui, balayé par l'ouragan de la Libération, a réussi le tour de force de reconquérir les premières places de la vie publique avec des moyens dérisoirement faibles. Il détient maintenant la présidence du gouvernement (Marie), celle de l'Assemblée nationale (Herriot) et celle du Conseil de la République (Monnerville), sans compter les postes ministériels importants qu'il s'est octroyés à la faveur de cette crise. Cependant, il ne dispose au Palais-Bourbon que d'un effectif réduit (35 députés sur 618).

La vive rivalité qui, depuis trois ans, oppose les socialistes aux républicains populaires et l'inexpérience p o l i t i q u e des hommes issus de la Résistance, ainsi que les erreurs commises en commun par la S.F.I.O. et le M.R.P. perdus dans d'interminables querelles doctrinales a permis aux habiles opportunistes qu'ont toujours été les radicaux, de retrouver une partie de leur prestige d'antan.

Plus encore que les républicains populaires, les socialistes sont les victimes de l'évolution politique enregistrée depuis la libération. Leurs hésitations, leurs crises de conscience permanentes, leur crainte de la concurrence communiste les ont constamment p a r a l y s és. Les voici aujourd'hui à l'extrême limite de la majorité gouvernementale, après en avoir été le pivot. Demain, peut-être, seront-ils rejetés dans l'opposition, s'ils ne parviennent pas à surmonter leur complexe d'infériorité.

Des communistes, il n'en fut jamais question au cours de cette crise. Forts de leurs 183 sièges à l'assemblée nationale, ils avaient vaguement espéré que la porte gouvernementale leur serait rouverte. Oh! ils n'ont plus les exigences de naguère concernant les ministères-clés. Un ou deux strapontins ministériels auraient suffi à leur bonheur. Aussi, après avoir publié un programme mirobolant de redressement national et réclamé la constitution d'un gouvernement "vraiment démocratique" ont-ils mis une sourdine à leurs injures et à leurs imprécations quotidiennes. Mais l'affaire Tito a achevé d'éclairer l'opinion publique sur leur "indépendance" à l'égard de Moscou. Aussi, nul n'a songé à faire appel à leurs services. Déçus une fois de plus, et rendus furieux par la présence au gouvernement de leurs vieux adversaires Léon Blum et Paul Reynaud, M. Thorez et ses amis ont repris incontinent leurs violences et leurs injures. Mais cela fait partie du tableau politique, et ne change rien à la situation.

Par les hommes qui le composent et par le programme qu'il se propose d'appliquer, le ministère Marie a belle allure. Il s'appuie néanmoins sur une majorité fragile — M. Schuman en a fait l'expérience — et sa tâche s'annonce considérable. Il n'aura pas trop de la compétence et du prestige de ses membes pour parachever l'oeuvre, somme toute importante, réalisée par M. Schuman.

Maurice HERR.

Congrès de l'A. C. F. C. et de l'A. C. E. F. C. à Saskatoon

A la dernière réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C., tenue à Régina, il a été décidé qu'un congrès conjoint de ces deux Associations aurait lieu à Saskatoon les 18 et 19 octobre prochains.

L'Exécutif de l'A.C.F.C. invite instamment les comités paroissiaux et les commissions scolaires à préparer dès maintenant cette importante réunion afin d'en assurer le succès.

Peuplement très rapide d'Edmonton

EDMONTON — Les chiffres du recensement d'Edmonton corroborent la prétention des citoyens de cette ville qui soutiennent qu'elle est celle dont la population s'accroît le plus rapidement au Canada.

D'après ces chiffres, la population d'Edmonton s'établissait, le 30 juin, à 126,609 habitants, soit une augmentation de 8,609 depuis la même date l'an dernier.

Lors du premier recensement officiel, en 1901, Edmonton n'avait qu'une population de 4,176 habitants.

Le nom d'Edmonton remonte encore à plus loin. Un poste de traite de ce nom fut fondé en 1795 par la compagnie de la baie d'Hudson. Ce poste, qui brûla et fut abandonné en 1806, fut de nouveau colonisé vers le milieu de 1800. Edmonton fut incorporé comme ville en 1892 et comme cité en 1904.

Vocaliste



Edmund Hockbridge, bariton, qui se fait entendre les mercredis à 5 h. p.m. à CBK et à 7 h. à CKY. Il débuta dans la carrière musicale au cours de la dernière guerre après avoir remporté le prix dans un concours d'amateurs ouvert aux soldats, marins et aviateurs au club "Beaver," en Angleterre. Il est aujourd'hui du nombre des artistes préférés de la radio et exécute avec art et maîtrise aussi bien des berceuses que des ballades ou des arias.

Démission des consuls tchèques

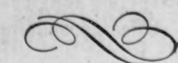
SYDNEY — Tout le personnel consulaire tchécoslovaque, à l'exception d'un vice-consul, a démissionné lundi.

Le consul général Karel M. Sakhn a dit que les démissions ont été transmises à M. Evatt parce que lui-même et ses assistants jugent le présent gouvernement de Prague incompatible avec leurs conceptions des idéaux démocratiques.

M. Sakhn est arrivé ici en mars dernier d'Ottawa, où il était conseiller auprès de l'ambassade tchèque. Le personnel de l'ambassade tchèque à Ottawa a démissionné pendant que lui-même était en route pour l'Australie. M. Sakhn a dit qu'il se plaçait avec ses aides sous la protection des autorités australiennes.



POUR VOUS, MESDAMES



La bonne entente en ménage

Les petites prévenances, la bonne humeur, la délicatesse et la courtoisie contribuent largement à la beauté des jours qui s'écoulent . . . Au tout début de leur ménage, Monsieur et Madame devraient s'évertuer à la pratique des petits bonheurs! Ces concessions mutuelles deviendront bientôt une seconde nature, et la bonne entente y trouvera son compte.

Voici quelques précieux conseils en ce sens:

Madame, pour lui

Ne pas lui réclamer l'argent du ménage au moment où il prend son petit déjeuner.

S'il parle d'aller au cinéma, ne pas dire: "Ce serait si bon de rester à la maison ce soir".

Ne pas comparer défavorablement sa mère à la vôtre.

Ne pas garder un visage impassible s'il raconte une plaisanterie qui fait rire tout le monde, même si vous la connaissez depuis longtemps.

Ne pas révasser distraitement quand il vous explique quelque chose.

Ne pas lui dire toutes les semaines que vous ne pouvez pas vous en tirer avec ce qu'il vous a donné . . .

Monsieur, pour elle

Ne pas poser de verres mouillés sur les meubles.

Ne pas mettre toujours la radio sur des matches de football et les informations politiques.

Ne pas dire: "Je vais acheter une voiture neuve", mais: "Nous allons acheter . . ."

Ne pas oublier les anniversaires.

Ne pas commencer à confier des histoires de famille en public, devant elle, quand vous vous sentez un peu gai.

Ne pas éteindre la lumière alors qu'elle en arrive à la scène dramatique de son roman policier.

Ne pas la laisser se lever le matin pour arrêter la sonnerie du réveil.

Au restaurant, ne pas discuter devant elle l'addition à haute voix avec le garçon.

Ne pas amener d'amis pour diner sans prévenir.

Ne pas mettre vos pieds sur le divan.

Ne pas exiger d'être toujours dorloté quand vous avez un rhume.

Occupez les enfants



durant leurs loisirs



Les bains de soleil

On l'a toujours dit et on le répète maintenant encore plus que jamais, les bains de soleil trop prolongés et trop fréquents sont nocifs à la santé du corps.

Et pourtant, un certain nombre de petites jeunes filles, de jeunes femmes et de femmes mûres persistent à vouloir chaque année recevoir en une semaine ou deux — la courte période de leurs vacances — le soleil qu'elles devraient répartir sur tout l'été et même souvent, sur un an.

Dangers d'insolation

Les chaleurs réelles, le vrai soleil brûlant de l'été commencent à peine à se faire sentir que déjà on entend parler d'accidents graves, d'insolations dangereuses causés par une trop forte dose de soleil en trop peu de temps.

N'apprendrons-nous jamais à être prudentes? Le soleil qui fait de l'été la saison de la clarté lumineuse après les mornes grisailles de l'automne et de l'hiver, qui fait surgir de terre les plantes, s'ouvrir sur les arbres les bourgeons verts, mûrir toute une moisson splendide et nécessaire dans les champs, pourquoi la femme ne pourrait-elle s'habituer, elle aussi, à s'en servir à bon escient, pour son plus grand bien, et non pour se détruire?

Aussi longtemps que la mode décrétera comme condition indispensable du chic estival les teints hâlés, il y en aura parmi nous qui se livreront inconsidérément aux traitres rayons du soleil pourtant bienfaisant quand on le connait bien et qu'on s'en est fait un ami.

La mode et la santé

C'est très joli et très agréable, en effet, l'été, de pouvoir se parer d'un épiderme bruni qui respire vraiment de la saison chaude et qui s'harmonise merveilleusement bien, par contraste, avec les toilettes aux couleurs claires ou vives. Mais nous ne devrions vraiment pas pousser notre esprit de conformisme à la mode au point de risquer de nuire à notre santé.

Si nous songions seulement un peu que pour certains épidermes, les rayons du soleil ont pour premier effet de faire apparaître plus tôt que de normale les rides avant-coureurs de la vieillesse. Oui, c'est bien vrai, quoique très désagréable. La science médicale l'affirme.

Soyons prudentes!

Il s'agirait de réfléchir aussi aux graves conséquences physiques internes que peut engendrer une trop forte absorption de soleil. Les insolations, inutile d'en parler plus longuement. Qui n'a pas eu l'expérience d'un dos tellement "cuit" qu'il était même impossible de se coucher confortablement pour pouvoir dormir ou d'un "coup de soleil" à la tête si fort qu'il a fallu recourir aux bons offices du médecin?

Juillet et août sont les deux mois de vacances par excellence et août est déjà commencé. Durant les trente prochains jours, un grand nombre de jeunes filles et de femmes suivront le mouvement général de l'exode des villes vers la campagne et "prendront la clef des champs".

Qu'elles fassent bien attention. Nous n'avons pas plus le droit de compromettre notre santé que de nuire à celles des autres. La prudence à exercer l'été est très importante et le petit jeu qui consiste à endommager sa santé pour le seul bénéfice d'être à la mode et de paraître grillée n'en vaut pas la chandelle.

Pauline BEAUDRY.

La belle saison des vacances

C'est l'heure de la détente, le moment de faire son plein d'essence, vivent les vacances! Les vacances sont la trêve nécessaire pour les gens qui travaillent, en même temps que le repos bien mérité.

Où passer les vacances

Un seul endroit est vraiment propice aux vacances; la campagne vraie, à la mer, au lac ou à la montagne, avec des arbres, des oiseaux, des fleurs, loin de la ville poussiéreuse et surexcitante, loin du bruit infernal. Un coin où l'âme puisse respirer et le corps se détendre. . . à moins d'effectuer un voyage qui, longtemps après le retour, évoquera des souvenirs merveilleux: Banff, le Saguenay, la Gaspésie. En écrivant ces mots, je songe à Mont St-Pierre, au bord de la plage, où un petit feu cuit un souper bourré de vitamines tandis que la mer chante pour nous sa plus tendre berceuse. Je revois un feu qui grossit à mesure que les curieux se risquent d'approcher. Puis, tout à coup, j'entends des chants joyeux comme la flamme, des chants pleins d'enthousiasme et de foi qui font taire le silence. Arrêter à Mont St-Pierre, c'est s'appuyer le dos aux montagnes, tandis que les pieds agitent l'eau glacée; les montagnes sont si près du rivage, qu'il y a tout juste place pour le ruban poudreux de la route et la fine lignée de maisonnettes. Voyager ménage toujours un élément surprise très agréable.

Camper sous la tente

Camper sous la tente? Un rêve dont on se souvient toute la vie! un contact intime avec la nature, une décortication en bonne forme. Camper, c'est simplifier son bagage matériel pour laisser place à l'intelligence; c'est enlever l'accessoire pour mettre l'âme à nue. Les excursions sacs au dos donnent une saine fatigue et c'est épatant de se sentir enfin épuisé pour quelque chose... Tant de gens courent le monde éternellement, las et fourbus, sans savoir pourquoi. Que dire des palabres auprès du feu de joie, le soir sous les étoiles. . . et les matins roses au soleil levant. . . et les oiseaux, sifflant le réveil? Avouez, c'est tout de même mieux que le cadran à sonnerie brutale qui nous arrache aux torpeurs du sommeil pour nous jeter en plein marasme.

Même les jours de pluie ont des charmes poétiques; mais gare aux gens frêles, ils auront tôt fait de s'e n r h u m e r; aussi, feront-ils mieux de se retirer dans un camp, à la pension ou dans un hôtel.

Un séjour à l'hôtel

Un séjour à l'hôtel peut être fort agréable; les gens préoccupés trouveront là un gîte confortable et des distractions à profusion. Un camarade pour une ballade est vite trouvé et le partenaire pour jouer au tennis est toujours à portée de la main. A l'hôtel, tout est facile, on n'a qu'à souhaiter pour voir ses moindres désirs comblés C'est le temps de faire une halte précieuse avant de reprendre le travail, car deux semaines, c'est si vite passé. . .

Ses dangers

Les vacances à l'hôtel sont sans doute amusantes, mais elles comportent de nombreux dangers dont le moindre serait de se fatiguer au lieu de se reposer. Un autre danger consiste à dépenser en 2 ou 3 semaines les économies d'une année de labeur. Et que dire des nouvelles amitiés quand ce n'est pas de frénétiques emballements pour le premier venu qui sait phraser à point, face à la lune? Mais le plus imbécile des hommes en ferait autant. . . C'est en eux! Malheureusement, parce que le décor est là, magnifique et inspirant, le jeune homme et la jeune fille se croient des âmes de héros et se sentent des acteurs nés; habituellement le rideau tombe avec le retour à la ville! Non, il y a plus et mieux à faire entre compagnons de vacances; il s'agit d'écouter, d'être attentive avec toute notre âme. La préoccupation première ne devrait certes pas être celle de courir l'aventure, mais plutôt de chercher à reprendre un parfait équilibre. Le jeune homme a besoin de la délicatesse féminine, de la pureté d'âme qui font de la jeune fille un être compréhensif, sensible, vibrant, désintéressé.

Une vraie chrétienne

Sachons qu'une vraie chrétienne convaincue de son rôle ne change pas de couleur avec le milieu, les jours, et les personnes, elle demeure toujours simple et elle s'impose surtout par son exemple d'équilibre. S'il en est autrement, les vacances, au lieu d'aider à l'équilibre, à la possession de soi, sabotent sans pitié les âmes des naïfs et la vie devient terne. Revenu à son travail, l'on se rend compte, trop tard, qu'on a oublié de faire son plein d'essence.

Avant les vacances, on ne regrette jamais d'avoir consacré quelque temps à choisir l'oasis où l'on peut le mieux s'épanouir, faire son plein d'essence, i.e. refaire ses forces physiques, aérer l'esprit fatigué et retremper son coeur aux sources de la saine nature. Allons! bonnes vacances, et je vous souhaite de partir d'un pied ferme.

Gisèle VOIZARD.

Le soin de bien dire la vérité et d'apprivoiser l'attention est un devoir, une fonction du sage et une marque de sa bonté.

J. JOUBERT.

• • •

L'orgueil qui fut au ciel le péché des anges, est sur la terre le péril des âmes chastes.

Cte de BELVEZE.

• • •

Si vous ne pouvez pas vous-même vous rendre tel que vous voudriez être, comment pourriez-vous réduire les autres au point où vous souhaiteriez qu'ils fussent? — IMITATION.

C'est le temps des conserves

La saison de la mise en conserve bat son plein.

Les bleuets sont parmi les fruits que l'on peut conserver sans sucre, soit dans leur propre jus ou dans un sirop très clair. Pour mettre les bleuets en conserve dans leur propre jus, les baies doivent être lavées et une partie écrasée au fond de la casserole. Le reste des bleuets est ensuite ajouté et le tout est chauffé pendant quelques minutes ou jusqu'à ce que le jus commence à couler. Si les fruits ont une tendance à prendre au fond, on peut ajouter un peu d'eau. On met les bleuets dans les bocaux chauds en les pressant légèrement afin que le jus les recouvre. Les couvercles et les rondelles de caoutchouc sont ensuite ajustés et les bocaux remplis sont soumis à la stérilisation. Si la stérilisation se fait dans un bain d'eau bouillante, les bocaux d'une chopine et les boîtes de 20 onces sont stérilisés pendant 15 minutes et on compte le temps à partir du moment où l'eau bout à gros bouillon. Pour les bocaux d'une pinte et les boîtes de 28 onces, il faut les laisser 20 minutes dans le bain d'eau bouillante. Si le four est contrôlé au thermostat, on ne peut s'en servir que pour les bocaux de verre. Le degré de température recommandé est 275°F. et la période 25 minutes pour les bocaux d'une chopine et 30 minutes pour ceux d'une pinte.

Les bleuets sont très sucrés, ils n'exigent pas beaucoup de sucre, de sorte qu'un sirop très clair dans les proportions d'une tasse de sucre pour trois tasses d'eau est recommandé si les bleuets doivent être conservés dans le sirop.

Les périodes de stérilisation sont les mêmes que pour l'autre méthode.

Confiture de cassis, bleuets et pommes

1 pinte de cassis; 1 pinte de bleuets; 3 tasses de pommes coupées en petits morceaux; 1 tasse d'eau; 5 tasses de sucre.

Mélangez cassis, bleuets, pommes et eau. Amenez au point d'ébullition et faites mijoter 10 minutes. Ajoutez le sucre, amenez à ébullition et faites bouillir jusqu'à épaississement — environ 5 à 10 minutes. Versez dans les bocaux stérilisés chauds, laissez refroidir et bouchez. Quantité: environ 7 tasses.

Confiture de groseilles vertes

2 boîtes d'une pinte (8 tasses) de groseilles vertes; 2 tasses d'eau; 5 tasses de sucre.

Lavez et équeutez les groseilles. Ajoutez l'eau, amenez à ébullition et faites mijoter sans couvercle pendant 15 minutes. Ajoutez le sucre, amenez à ébullition et faites bouillir sans couvercle pendant 5 à 7 minutes. Brassez fréquemment pour éviter de prendre au fond.

Quantités: 5½ tasses.

Nos désillusions...

Il semble qu'un noble coeur attende un grand amour, mais il est bien plus naturel encore qu'il aime en attendant, et que pendant qu'il aime il ne croie pas attendre. Dans l'amour comme dans la vie, il est presque toujours fort inutile d'attendre; c'est en aimant qu'on apprend à aimer, et c'est avec les soi-disant désillusions des petites amours, qu'on nourrira le plus simplement et le plus sûrement la flamme inébranlable du grand amour qui viendra peut-être éclairer le reste de la vie.

On est souvent injuste envers les désillusions. On leur donne un visage chagrin, pâle, découragé; elles sont, au contraire, les premiers sourires de la vérité. Vous êtes une femme de bonne volonté, vous aspirez à être juste, utile, sage et heureuse, mais si une désillusion vous attriste, c'est donc que vous regrettez le mensonge dans lequel vous étiez? Aimez-vous mieux vivre dans le monde de vos erreurs et de vos rêves, que dans celui de la réalité? Les meilleures heures des meilleurs volontés se perdent trop souvent autour de la lutte d'un beau songe contre une loi inévitable, dont elles n'aperçoivent la beauté qu'après que le beau songe a épuisé leurs forces. Si l'amour, par exemple, vous a déçue, pensez-vous qu'il vous eût été salutaire de croire, durant toute votre vie, que l'amour est ce qu'il n'est pas, ce qu'il ne peut pas être? Croyez-vous qu'une illusion de ce genre ne fausse pas les plus importants de vos actes, et ne voile pas longtemps une partie de la vérité que vous voulez atteindre? Et si vous espérez faire de grandes choses et que la désillusion vous remette à votre place parmi les choses du second ordre, est-il juste de maudire jusqu'à la fin de vos jours l'envoyé de la vérité? N'est-ce pas, tout compte fait, la vérité même que votre illusion recherchait, si elle était sincère? Apprenons à nous faire de nos désillusions une troupe d'amies mystérieuses et fidèles, de conseillères incorruptibles. Si l'une d'elles, plus cruelle que les autres, nous abat un instant, ne disons pas en sanglotant: la vie n'est pas aussi belle que nos rêves; disons-nous: il manquait quelque chose à nos rêves puisqu'ils n'ont pas été approuvés par la vie.

En somme, toute la force tant vantée des âmes fortes n'est faite que de désillusions qu'elles ont bien accueillies.

Chaque déception, chaque amour méconnu, chaque espoir anéanti ajoute un certain poids au poids de votre vérité, et plus les illusions tombent autour de nous, plus noblement, plus sûrement apparaît la grande réalité, comme le soleil qu'on aperçoit plus clairement entre les branches dépouillées de la forêt d'hiver.

Maurice MAETERLINK.

L'art de faire ses bagages

C'est à l'intention de celles pour qui l'heure du départ vers quelque contrée reposante ou vers quelques cités trépidantes sonnera bientôt que sont destinés ces conseils sur l'art de faire ses bagages.

Beaucoup, en effet, ont la manie de s'encombrer ne fut-ce pour une semaine ou deux, d'un amas de valises tout à fait inutiles; d'autres, parce qu'elles ignorent comment ranger robes, costumes et le reste dans les malles de voyage sont infiniment malheureuses, une fois arrivées à destination, de l'état lamentable dans lequel gisent les atours qui étaient frais et pimpants lorsqu'elles ont pris la route. Elles auraient pu pourtant éviter facilement ce malheur!

A notre avis, un costume et une robe de base complétés de quelques blouses et d'accessoires différents fourniront à la voyageuse la possibilité de croire, pendant deux ou trois semaines, et même davantage, à une garde-robe renouvelée. Le costume, de préférence s'il est de lainage léger et résistant aux mauvais plis, aura ses faveurs pour le voyage. La robe pourra être de fin lainage également, si l'été est avancé, ou en jersey imprimé si les beaux jours battent leur plein. Des shorts ou des slacks, voire même les deux, une jupe pour porter sur les premiers, un manteau de pluie et un costume de bain pourront compléter ce "trousseau" de fond pour les vacances.

Lorsque vient le temps d'emballer, il s'agira de commencer par loger dans le fond de la malle, les choses pesantes comme les chaussures et les sacs à main; la robe et les blouses prendront place ensuite après qu'elles auront été rembourrées de papier de soie aux épaules: les gilets, les bas, les sous-vêtements pourront être roulés et remplir les coins de la valise; de même les shorts, les ceintures, les mouchoirs qui seront tout à fait à leur place dans les coins.

Si vous voyagez par avion

Les mêmes principes de courtoisie, de considération mutuelle et de belle humeur qui ont cours dans les voyages par chemin de fer ou autobus s'appliquent aux voyages par avion. Toutefois, les dames qui font usage pour la première fois de ce mode de transport, doivent se familiariser avec certaines coutumes qui lui sont particulières.





Au départ et à l'arrivée

Que vous ayez votre billet ou non, présentez-vous au bureau de l'aéroport quelque 20 minutes avant le départ de l'avion. Enregistrez vos bagages puis oubliez-les jusqu'à l'arrivée de l'avion à destination. Vous les réclamerez alors à la salle d'attente de l'aéroport.

Pendant le trajet

Un fauteuil spécial ne vous sera pas réservé dans l'avion, mais vous êtes assurée d'en avoir un. Si vous décidez, lors d'une escale, de vous "dégourdir les jambes" demandez à l'hôtesse de réserver votre place.

En avion, mâcher de la gomme est admis — il est même recommandé de le faire avant un atterrissage, car avaler aide à diminuer la pression sur les tympans causée par de brusques changements d'altitude. L'hôtesse en offre toujours un morceau ou deux aux passagers. Il est aussi admis de lier conversation sans avoir été présentée.

Attachez votre ceinture de sûreté lorsque le tableau lumineux l'indique. Les habitués de l'avion savent que lorsque l'avion décolle ou atterrit c'est là précaution usuelle. Ne pas fumer si le tableau dit "No smoking". Aucune boisson alcoolique n'est admise.

Si vous êtes à bord de l'avion à l'heure du déjeuner ou du diner, un délicieux repas vous sera servi. Ceci est compris dans le prix du voyage, et vous ne devez pas offrir de payer.

Une lampe à capuchon placée au-dessus de votre fauteuil vous permet de lire journaux, revues ou cartes de route que vous fournit l'hôtesse, sur demande. Le soir, vous pouvez atténuer la lumière et dormir. L'hôtesse vous fournira un oreiller et une couverture et ajustera votre fauteuil pour la nuit. N'offrez pas de pourboire. Il est défendu aux employés d'Air-Canada d'en accepter.

Avec un bébé...

Si vous voyagez avec un bébé, votre voyage n'en sera pas moins agréable. L'envolée la plus longue dure 36 heures. Si vous avez apporté avec vous une quantité suffisante de nourriture pour l'enfant pour toute la durée du voyage, l'hôtesse vous aidera à préparer les repas de Bébé et vous fournira aussi le Pablum et la poudre. Infirmière diplômée, elle a suivi un entraînement spécial en puériculture.

Lettres à envoyer

Si vous désirez expédier un télégramme ou une lettre à la prochaine escale, l'hôtesse vous procurera ce qu'il faut. Vous pouvez aussi faire les arrangements nécessaires pour que des messages vous soient remis aux divers aéroports en cours de route.

Collation, breuvages, etc.

Désirez-vous une tasse de café, de thé, de chocolat chaud ou un sandwich? N'hésitez pas à faire part de votre désir à l'hôtesse. Une simple pression sur le bouton placé auprès de votre fauteuil et elle vous apportera ce que vous désirez.

Rien n'est plus féminin que la rose

Si loin que l'on remonte dans l'histoire des peuples anciens, on s'aperçoit que, quand il est question des fleurs, c'est presque toujours des roses qu'il s'agit.

L'histoire nous apprend que Charlemagne ordonne des plantations de roses. . . Plus tard, les citoyens anglais se massacrent consciencieusement pendant de longues années, divisés par la guerre des Deux Roses: rouge, des Lancastre, et blanche, des York.

De tous les temps, la rose a été la fleur préférée des humains. Les femmes surtout, lui vouent une affection toute particulière, parce qu'elle caractérise un peu sa délicatesse et sa sensibilité.

On peut avoir d'innombrables idées de décoration en utilisant des roses: rien n'est plus gai, plus féminin que cette jolie fleur. Elle se présente sous bien des formes, et d'abord sous sa forme naturelle, hélas! périssable; on l'emploie alors en bouquets, ou bien, si elle est seule, elle orne un cristal étroit, simplement accompagnée d'un peu de feuillage.

Tel que l'écrivait Guillaume de Lorris, dans Le Roman de la Rose: "La rose est la femme autour de laquelle agissent et souvent dissertent Envie, Vieillesse, Jalousie et Amour". . .

Qu'au soleil de l'été brille votre maison des champs

Si vous avez le bonheur de posséder loin de la ville une petite maison pour le repos des fins de semaine, faites que ce soit un véritable repos, faites que votre maison des champs, même si vous ne disposez que d'une seule grande pièce, soit aussi claire, aussi gaie que l'été revenu. Et d'abord, que les murs soient clairs! Le rose, le jaune, l'ocre, sont des couleurs meublantes. Evitez le bleu qui est triste et absorbe la lumière. Utilisez l'un des coins pour caser deux divans. Ils s'affrontent à l'angle droit, autour d'un carré de contreplaqué qui supporte un rayonnement de livres. Du contreplaqué de bouleau ou d'orme prolonge la ligne des divans. Un vieux buffet sans histoire que vous cirerez pour lui donner un air confortable. Un guéridon de jardin que vous peindrez en noir et éclairerez d'une étoile aux couleurs vives, de larges fauteuils d'osier, et voilà le salon de vos après-midi d'été. Un tissu de teinte vive pour recouvrir le divan donnera une note chaude. Et n'oubliez pas la lampe du soir dont vous ferez vous-même l'abat-jour en papier peint ou en tissu.

Passons à la salle à manger. C'est le coin opposé, près des fenêtres voilées de rideaux légers qui encadrent une haute horloge paysanne. Un banc va de la cheminée jusqu'au mur. Avec les chaises paillées aux pieds robustes, ce sont les bons sièges un peu raides où l'on s'assied aux heures des repas. Pour éviter que les murs ne se salissent trop vite, on peut envisager un revêtement en contreplaqué autour des fenêtres et jusqu'à la cheminée. Vous allez pouvoir utiliser, d'une façon ingénieuse, photographies, sous-verre et estampes qui donneront une personnalité à cet intérieur, en harmonie avec les beaux jours. Votre maison ne sera pas seulement le toit qui abrite lits, chaises ou tables, mais le refuge confortable pour les jours de pluie, un frais asile pour les heures brûlantes et durant les longues soirées de l'été, elle sera en accord avec le jardin sur lequel elle s'ouvre.

Taches de fruits

La saison des fruits bat son plein et il y en a pour tous les goûts. Au plaisir de les déguster et d'enrichir sa santé de toutes les vitamines qu'ils contiennent, se mêle cependant la crainte des taches qu'ils peuvent faire sur vos vêtements. Ces taches sont difficiles à enlever, à moins qu'elles ne soient traitées promptement et d'une manière appropriée.

L'eau bouillante

L'eau bouillante fera disparaître la plupart de taches sur le blanc et les couleurs solides, les taches de prunes, de poires et pêches exceptées. Etendez sur un bol la partie tachée et attachez autour avec une corde afin que le tissu reste bien en place.

Jetez ensuite l'eau bouillante d'une hauteur de plusieurs pieds afin qu'elle frappe la tache avec force. Si c'est nécessaire, répétez le procédé et frottez la tache entre vos mains avant de verser l'eau bouillante de nouveau.

Si elle n'est pas alors entièrement partie, recouvrez-la d'un peu de jus de citron et laissez sécher au soleil. Quelques gouttes de peroxyde d'hydrogène avec une pincée de soda à pâte ou d'ammoniaque ou encore quelques gouttes d'eau de javelle peuvent être employées. Ces solutions devront être préalablement dissoutes dans l'eau et le tissu rincé avec précaution afin qu'il n'en reste aucune trace quand le vêtement sera sec.

Tissus de rayonne

Les pêches sont délicieuses à manger, mais s'il vous arrive de laisser tomber le jus sur votre robe, ce sera moins amusant. Il en est de même pour les poires et les prunes. Ces taches, cependant, peuvent être enlevées en baignant la partie tachée tout d'abord dans l'eau froide, puis dans une mélange à parties égales d'eau et de vinaigre ou dans une solution d'eau et d'acide oxalique dans les proportions suivantes: environ une cuillerée à table d'acide pour une pinte d'eau. Rincez et laissez blanchir au soleil ou encore, appliquez du peroxyde hydrogène. Rincez de nouveau.

La mode pratique



Prix de chaque patron: 20 sous. (Envoyer monnaie seulement) Temps requis pour l'envoi: 10 à 15 jours

No du patron ....

Grandeur ....

Nom ....

....

Adresse ....

....

L'instruction religieuse accordée aux écoles secondaires de Belgique

BRUXELLES — Une entente au sujet de la question de l'instruction religieuse et morale dans les écoles secondaires de Belgique a récemment été conclue entre le parti social chrétien et le parti socialiste qui forment le gouvernement de coalition de ce pays. Le bill fut présenté et approuvé à la chambre des députés et est actuellement à l'étude au Sénat. Il reconnait le droit qu'ont les parents de choisir le genre d'éducation religieuse et morale que leurs enfants recevront dans les écoles publiques.

La teneur de l'acte se lit comme suit: "Le programme d'études secondaires comprend l'instruction religieuse (catholique, protestante ou juive) ainsi que des leçons de morale basée sur les principes de la religion à laquelle chacun des élèves appartient ou une instruction morale non-confessionnelle. Au jours de l'enregistrement des élèves, les parents ou gardiens indiquent par écrit leur choix de l'un de ces cours — choix qu'ils sont libres de changer au début de chaque année scolaire. Lorsque les parents désirent un changement au cours de l'année, ils doivent en faire la demande au ministre de l'Instruction Publique en donnant les raisons qui motivent leur demande. Des clercs sont autorisés à assumer la charge de l'enseignement religieux et moral basé sur leur foi ou à surveiller cet enseignement dans toute institution soumise à cette loi. L'instruction morale non-confessionnelle est sous la direction du ministre de l'Instruction Publique. Les membres du clergé, ainsi que les inspecteurs d'école, seront invités à faire part de leurs suggestions à ce sujet".

Le bill, s'il devient loi, assurera aux enfants catholiques, protestants et juifs une éducation morale conforme à leur foi, ainsi qu'une instruction morale non-confessionnelle aux seuls élèves dont les parents en auront manifesté le désir. Le fait que le projet de loi reconnait au clergé le droit de faire des suggestions en rapport avec le programme d'instruction non-confessionnelle offre une certaine garantie contre la possibilité que cette instruction, étant non-confessionnelle, ne devienne antireligieuse.

Shaw préfère Wallace aux autres candidats

YORK, Pennsylvanie — La **Gazette and Daily** a annoncé la semaine dernière que George Bernard Shaw, dramaturge irlandais, avait approuvé la candidature de Henry Wallace à la présidence des Etats-Unis en le qualifiant de "philosophe social".

Voici ce que M. Shaw aurait déclaré à un correspondant du journal:

"Les démocrates et les républicains ne diffèrent guère. Wallace est votre homme. Dites au peuple américain que j'ai dit que Wallace est le seul candidat qui soit un philosophe social, le seul homme qui puisse trouver une solution à la situation internationale parce qu'il en sait quelque chose".

Shaw aurait ajouté que l'univers compte actuellement trois grands hommes, dont Staline, le chef d'Etat; Einstein, le mathématicien, et un "certain dramaturge" dont il a tu le nom.

Don de la princesse Elizabeth à une société du Québec

QUEBEC — La Princesse Elizabeth a envoyé un don de $402 à la Société St-Vincent de Paul de Québec, a annoncé M. Thomas Tremblay, président du Conseil Supérieur du Canada. Voici le texte d'une lettre que S. H. le Vicomte Alexander, gouverneur général du Canada, adressait à ce sujet au Juge Tremblay:

"Vous vous souvenez sans doute qu'à l'occasion du mariage de Son Altesse Royale la Princesse Elizabeth, de nombreux cadeaux lui furent envoyés de toutes les parties du monde, et furent exposés au Palais St-Jacques. Pour les voir, les visiteurs payaient un modique prix d'entrée.

Après cette exposition, Son Altesse Royale eut l'heureuse idée de diviser les argents perçus et d'en faire bénéficier certaines sociétés dont deux au Canada.

J'ai le plaisir de vous faire savoir que l'une des organisations choisies par la Princesse est celle de la Société de St-Vincent de Paul.

Au nom de Son Altesse, la princesse Elizabeth, je vous envoie le chèque ci-inclus, au montant de $402."

Le croyant moderne a une triple tâche

NEW YORK — Dans une émission radiophonique récente, le rédacteur du "Reader's Digest", Fulton Oursler, a énuméré quels sont les devoirs primordiaux d'un chrétien dans la vie sociale aujourd'hui. Les voici:

1. Donner le bon exemple.
2. Se bien renseigner en lisant les journaux et magazines catholiques, de même que les publications neutres.
3. Participer au gouvernement des affaires civiques, en exerçant son droit de vote régulièrement, et en exprimant son opinion aux représentants publics.

Les affaires de tout le monde



Règle générale, les gens les plus intéressants et qui réussissent le plus sont avides de science. Ils cherchent toujours à apprendre — de toutes sources, y compris leurs semblables.

Les questions sont des clefs de l'information qu'on ne pourrait découvrir autrement. Vous obtiendrez des renseignements utiles de personnes de toutes les classes sociales — si vous n'avez pas honte de les demander.

Je trouve d'ailleurs que les gens répondent volontiers aux questions qui leur sont posées sur leur travail, leurs passe-temps ou autres sujets qu'ils connaissent parfaitement.

Je tâche de résumer ce que j'ai appris; cela m'aide à mieux retenir.

Servez-vous de vos facultés d'observation. Vous serez surpris de voir comme cela contribue au succès et à la joie de vivre!

* * *

Votre agent d'assurance a reçu la formation requise pour répondre aux questions que vous pourriez lui poser au sujet d'un programme d'assurance pour répondre à vos besoins particuliers. Si vous cherchez son conseil, il vous le donnera volontiers.

19F

Les catholiques de France et la politique actuelle

par Robert Grandmougin

PARIS — La présence de M. Paul Claudel, ne fut-ce que par raison de sa doyenneté d'âge, à la tête du conseil national du Rassemblement du peuple français, dont les réunions se tiennent actuellement à Paris, a causé un certain choc dans les milieux intellectuels catholiques. Certains ont voulu y voir une preuve, et la présence de Mgr Hincky, curé doyen de Colmar, au même conseil témoignerait dans le même sens, de la désaffection croissante des catholiques à l'égard du mouvement républicain populaire. Au dire des observateurs, il ne faut pas aller trop vite en besogne et jusqu'à preuve du contraire, c'est-à-dire jusqu'aux élections cantonnales d'octobre, le MRP continue à réunir la majorité des catholiques.

Pour préciser l'évolution interne des milieux catholiques, il faut bien dire que la plupart de ces derniers, au lendemain de la libération, se sont rabattus, faute de mieux et pour éviter le pire, sur le MRP. Ceci, malgré l'apparence, n'impliquerait nullement une adhésion massive au catholicisme social. Nombreux sont encore aujourd'hui les catholiques qui refusent de confondre le catholicisme tel que l'élaborent, par exemple, les semaines socialistes, avec l'enseignement social de l'Eglise.

Formule présomptueuse

A mesure que les dangers de la libération s'éloignaient, les catholiques ont repris naturellement leurs positions antérieures. Le "catholicisme de droite" conservateur et intégral s'est formé, pour répondre au "catholicisme de gauche" plus modéré et progressiste. La formule d'un catholique social déclarant "qu'on ne devait plus parler, à l'avenir, d'un catholicisme social, mais de catholicisme tout court, tous les catholiques étant aujourd'hui des catholiques sociaux", s'est avérée de jour en jour plus présomptueuse.

Certains journaux catholiques mènent aujourd'hui une vigoureuse campagne contre les républicains populaires qu'ils accusent de collaborer par opportunisme avec les marxistes et de mettre "la croix dans leur poche".

La question scolaire a marqué nettement la séparation des catholiques en deux camps opposés. Une des manifestations en est que face à **L'Aube**, organe du MRP, en difficultés, aujourd'hui, pour n'avoir pas su créer autour de lui un véritable courant de pensée, un autre journal, **L'Epoque**, draine de plus en plus la clientèle des catholiques de droite.

Sur les questions catholiques, ces deux quotidiens sont maintenant en lutte ouverte. Les catholiques de droite se rallieront-ils au RPF? Leur ralliement dépendra en grande partie, estiment les observateurs, de la position que le RPF sera appelé à prendre sur la question de l'enseignement qui est le problème crucial des catholiques en France.

Le pourboire aboli en Tchécoslovaquie

PRAGUE — En Tchécoslovaquie, où l'on s'occupe beaucoup de démocratiser les institutions et les moeurs, un événement vient de se produire.

Non, pas les élections. Elles ne sont pas un événement. On veut parler de cette invitation que vient de lancer au public l'Office du tourisme de Slovaquie.

"Plus de pourboire," c'est le mot d'ordre donné. Ni dans les hôtels, ni dans les restaurants, ni dans les cafés, l'Office ne veut voir subsister ce "vestige de la féodalité."

Seulement, il ne faut pas que ceux qui vivaient du pourboire ou qui en tiraient un supplément de revenus soient trop, trop atteints. Les notes des établissements intéressés seront donc majorées de 15 pour-cent.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-29

TROP PARLER NUIT

Le plus souvent, la moindre remarque faite par un joueur sera utilisée contre lui-même.

DONNEUR SUD
Personne vulnérable

O	N	E
	Pi. A-D-5-4-2 Co. A-R-5 Ca. 2 Tr. A-9-6-4	
Pi. R-V-9-8 Co. 4 Ca. D-V-10-8-7 Tr. 10-8-5		Pi. 10-3 Co. D-7-2 Ca. 9-6-5-4 Tr. R-V-7-3
	S Pi. 7-6 Co. V-10-9-8-6-3 Ca. A-R-3 Tr. D-2	

SUD	OUEST	NORD	EST
1 coeur	1 pique	Contre	1 S-A
2 coeurs	Passe	6 coeurs	Passe
Passe	Passe		

Entame: dame de carreau.

Sud, pas encore revenu de la stupeur qui s'était emparé de lui en entendant "six coeurs", se demandait comment éviter la perte d'un trèfle, l'enchère 1-S-A par Est indiquant qu'une perte à l'atout était plus que probable.

Pendant ce temps, Ouest, examinant le jeu de Nord, dit: "J'aurais été mal à un pique contré, vous en aviez plus que moi".

"Il n'y a plus de problème", reprend Sud, "vous n'avez alors que quatre piques, je croyais que l'affranchissement du cinquième pique fut impossible."

Le déclarant encaisse as et roi de carreau et réussit l'impasse de la dame de pique; après l'as, il en coupe le deux. Le Mort reprend la main en coupant le trois de carreau et le quatre de pique est coupé par Sud. Le cinq de pique est maintenant affranchi. Après deux coups à l'atout et l'as de trèfle, la carte victorieuse, le cinq de pique, est sur la table et permet à Sud de se débarrasser de son trèfle perdant. Est ne peut faire plus que sa dame d'atout.

La remarque d'Ouest avait dissipé toutes les craintes du déclarant!

Quelles seront les enchères de la main suivante?

DONNEUR OUEST
Est-Ouest vulnérables

O	N	E
	Pi. R-8-6-4-2 Co. 8 Ca. 9-7-5-2 Tr. V-8-3	
Pi. A-D-V-7-5 Co. D-V-5 Ca. R-8-4 Tr. A-4		Pi. 10-9-3 Co. 10-9-7-3-2 Ca. V Tr. D-6-5-2
	S Pi. Co. A-R-6-4 Ca. A-D-10-6-3 Tr. R-10-9-7	

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Boîte aux Questions

Q.—Est-il permis au jeu de cartes, de balle etc., de gager des prières, un chapelet, un chemin de croix etc.?

R.—**Oui.** La chose est claire si les deux contestants promettent en récompense des choses spirituelles. Il y a alors égalité des deux côtés et aucun accroc à l'estime due aux choses surnaturelles. Même, il est bon d'orienter ainsi comme le font les personnes pieuses des choses profanes (jeux) vers les choses spirituelles. Si cependant l'un gageait un chapelet, par exemple, et l'autre de l'argent, il y a lieu de distinguer: si celui qui promet le chapelet le fait par libéralité, il n'y a rien de répréhensible; s'il le fait en établissant une égalité entre ses prières et la monnaie, il y a déjà de la simonie, chose mauvaise à éviter.

* * *

Q.—Peut-on baptiser les enfants de catholiques mariés civilement seulement, mais qui demandent le baptême de leurs petits?

R.—**Oui.** Il ne faut pas frapper les enfants innocents pour les fautes privées ou publiques de leurs parents. Puis, le baptême étant un moyen indispensable de salut, l'enfant y a droit. La chose est encore plus certaine quand l'on peut prévoir une éducation chrétienne satisfaisante.

Q.—Nos prières peuvent-elles apporter quelque soulagement aux damnés?

R.—**Non.** Un adoucissement à leurs souffrances serait un pardon mitigé. Et, il est sûr que tout pardon est à jamais banni de l'enfer.

* * *

Q.—Le prophète Isaïe parle à quelque part du nezem d'or que portait des Juives. Qu'est-ce au juste?

R.—C'est un **anneau d'or**, un bijou, délicatement **pendu à la narine gauche.** Il était d'usage courant. En fait de mode, on ne peut répondre de rien! Aujourd'hui des fortunes se balancent parfois aux extrémités des oreilles; autrefois elles adhéraient au nez. Caprice de coquetterie!

* * *

Q.—Pourquoi l'évêque porte-t-il des gants aux cérémonies liturgiques?

R.—C'est un usage qui remonte au 9ème siècle. Quelques cents ans auparavant déjà, les gants étaient un **ornement** des mains chez les personnes de condition. Rien d'étonnant alors que les évêques, dont l'excellence était reconnue, en aient fait usage.

* * *

Q.—Y a-t-il des moines chez les musulmans?

R.—**Oui**, les **derviches.** Ces fils de Mahomet se livrent à des exercices violents. Les uns exécutent, en pirouettant, des danses vertigineuses; ce sont les derviches **tourneurs.** D'autres hurlent en choeur certaines paroles cabalistiques ou la profession de foi musulmane, en balançant violemment le haut du corps; ce sont les derviches **hurleurs** ou **aboyeurs.** D'autres enfin enfoncent **des clous** ou d'énormes broches ou des dards effilés **dans leur chair** (joues, bras, cuisses) et paraissent insensibles à la douleur.

* * *

Q.—Quelle est la grandeur du Vatican?

R.—La cité du Vatican occupe une superficie totale de 88 hectares, soit **110 acres.**

* * *

Q.—A quand remonte le "Je vous salue Marie"?

R.—La **première partie** de la salutation angélique, composée des saluts de Gabriel et d'Elisabeth, devint populaire à partir du **XIIème siècle.** La **deuxième** partie se trouve pour la première fois en sa formule actuelle dans un bréviaire des religieux Camaldules imprimé en 1514. Pie V l'inséra dans le bréviaire romain **en 1568.** Elle devait rapidement envahir la dévotion privée.

Le Saint-Siège travaille sans relâche à la paix

VATICAN — La diplomatie du Vatican s'emploie au maintien de la paix et à la restauration de bonnes relations internationales, notamment en Europe.

La désorganisation des relations entre les divers gouvernements menace aujourd'hui plus que jamais de conduire le monde au bord d'une troisième guerre mondiale encore plus terrible que les précédentes.

On observe dans les milieux responsables du Vatican la plus grande réserve au sujet de la menace qui plane sur le monde. On croit cependant que, sous la direction personnelle de Sa Sainteté le pape Pie XII, le secrétariat d'Etat du Vatican s'emploie activement à inciter les gouvernements amis à ne rien épargner pour en venir à une entente qui sauvera la paix mondiale et aboutira à une collaboration plus générale.

A ce sujet, le Saint Père aurait eu un important entretien avec M. Myron Taylor, représentant personnel du président Truman. M. Taylor a récemment été reçu en audience.

En plus de cet entretien, le Souverain Pontife a reçu la visite de représentants du clergé de l'Europe centrale et orientale, à l'occasion de l'année sainte.

On regrette au Vatican que, durant les six premiers mois de l'année, seulement un groupe d'évêques des zones anglo-américaine et française de l'Allemagne et quelques-uns de la Hongrie aient pu se rendre au Vatican. On craint que les autres soient dans l'impossibilité d'y venir.

On considère comme une confirmation de ces appréhensions la nouvelle campagne antireligieuse récemment lancée par Radio-Moscou. A la dernière réunion du Cominform, on aurait décidé d'intensifier la lutte contre l'Eglise catholique, tout particulièrement dans les Etats satellites sous juridiction soviétique.

Le Pape à sa villa de Castel Gandolfo

CITE-DU-VATICAN — Le Pape est arrivé à Castel-Gandolfo, sa résidence d'été, où il a reçu l'hommage de M. Bonomelli, directeur des villas pontificales.

Dans les voitures automobiles accompagnant celle où prit place le souverain pontife se trouvaient, d'une part, le vice-commandant de la gendarmerie pontificale, le professeur Galeazi Lisi, médecin personnel de Sa Sainteté et, d'autre part, le professeur Cedisio Lilli, de l'**Osservatore Romano.** On pense que, comme l'année dernière, le séjour du pape se prolongera jusqu'au mois d'octobre.

Les audiences, en nombre un peu plus réduites qu'à l'ordinaire, se dérouleront dans la villa papale où tous les services d'antichambre fonctionnent comme au Vatican. Des autocars spécialement affectés à ce service amèneront les pèlerinages importants.

D'un océan à l'autre pour $8.00

SAN FRANCISCO — La traversée la plus économique du continent américain a été réalisée par Al Mooney, de Wichite, Kansas. Il est allé de l'Atlantique au Pacifique pour huit dollars. Soit environ le dixième du prix d'un billet de chemin de fer. L'avion de 26 chevaux, valant 1,500 dollars, qu'il pilotait, use moins d'essence (1 gallon à l'heure) que la plus petite des autos, à la vitesse de croisière de 95 milles à l'heure.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Rappeler. Du moment que vous vous en rappelez.

Dire: Du moment que vous vous le rappelez.

Rappeler, comme appeler, dont il dérive, est un verbe actif, et non un verbe neutre. Par conséquent, il faut dire: Je me rappelle son nom et non: je me rappelle **de** son nom. C'est par l'attrait de "se souvenir" (je me souviens de) que l'on dit fautivement: 'je me rappelle de".

Positif. "Je suis **positif** de gagner ma gageure". (positive)

Dire: Je suis convaincu, assuré, sûr, certain de gagner ma gageure. (A remarquer que gageure se prononce **gajure**).

1. Je suis **positif** qu'il réussira. (I am positive that he will succeed).

Il réussira, j'en suis sûr.

2. Il a positivement refusé de partir. (Il a carrément, péremptoirement, absolument refusé de partir)

Ayez, soyez. "Nous sommes heureux que vous **ayiez** saisi cette vérité".

Dire: "Nous sommes heureux que vous ayez saisi cette vérité".

Plusieurs mettent un **i** de trop au subjonctif présent des verbes avoir et être. On dit: que nous ayons, que vous ayez; que nous soyons, que vous soyez et non: que nous **ayions,** que vous **ayiez;** que nous **soyions,** que vous **soyiez.**

Loger. "L'accusation **logée** contre X." (lodged)

Dire: "L'accusation portée contre X."

Casser. "Un Allemand qui **casse** abominablement le français".

Dire: "Un Allemand qui baragouine, écorche abominablement le français".

1. **Casser** une loi; casser un contrat; **casser** un dollar.

Annuler, abroger, révoquer, rapporter une loi; résilier, rescinder un contrat.

Promissoire. "Trois billets **promissoires"** (promissory notes).

Dire: "Trois billets à ordre".

Le mot français **promissoire** se dit d'un serment qu'on prête sur des faits futurs, par opposition au serment affirmatif ou assertoire qui porte sur des faits passés.

Affecter. "Un métal que la rouille n'**affecte** pas. (to affect).

Dire: "Un métal que la rouille n'attaque pas, ne ronge pas."

Le verbe français **affecter n'a** pas le sens plus large de "to affect" qu'on lui a donné ici.

Manchon. "Les deux **manchons** d'une brouette".

Dire: "Les deux mancherons d'une brouette".

Il y a des manchons de fourrure, des manchons à gaz, mais on dit des mancherons de charrue, de brouette, etc.

Briser. "Les Russes ont **brisé** une attaque allemande".

Dire: "Les Russes ont répondu, riposté, résisté à, surmonté une attaque allemande".

1. **Briser** un cheval. (to break a horse).

—Rompre, réduire, plier un cheval.

2. **Briser** la loi. (to break law).

—Violer, enfreindre, ne pas observer la loi.

3. **Briser** sa parole, **briser** sa promesse. (to break one's word, one's promise, one's faith with someone).

—Manquer de parole à quelqu'un, fausser parole à quelqu'un, violer sa promesse, manquer à sa promesse.

4. **Briser** son serment. (to break one's oath).

—Fausser, rompre son serment, manquer à son serment, se parjurer.

Maitriser. "Nous **maitrisons** nos matières de classe". (to master).

Dire: "Nous savons à fond, nous possédons nos matières de classe".

Maitriser, en français correct, signifie: se rendre maître de, dompter, dominer; maitriser la fortune (faire tourner les événements à son avantage), maitriser un vieillard, maitriser un fou.

Les sens suivants sont empruntés de l'anglais "to master":

1. **Maitriser** une langue.

—Apprendre une langue à fond, la savoir à la perfection.

2. **Maitriser** un outil, un instrument de musique. (to master the use of a tool).

—Se familiariser avec le maniement d'un outil, avec l'usage d'un instrument de musique.

Paul LEFRANC.

Nous aurons prochainement des postes de télévision

OTTAWA — Le Canada a entamé des négociations avec les Etats-Unis afin d'obtenir le droit d'opérer un réseau de télévision le long de la frontière des deux pays. On déclare que ces négociations sont en bonne voie et que le Canada pourra probablement faire fonctionner ses premières stations à la fin de 1949.

Le Canada garantirait aux Etats-Unis de ne pas gêner les émissions déjà organisées dans cette région. L'accord serait valable pour une bande de terrain de 250 milles de largeur de chaque côté de la frontière, comprenant pratiquement toutes les grandes villes canadiennes.

Ces négociations ont pour but d'empêcher l'étouffement de l'industrie canadienne de la télévision avant même qu'elle ne soit née. Eventuellement, les deux gouvernements échangeront des notes à ce sujet. D'ores et déjà les autorités du ministère des transports, de CRBC et de la Commission Fédérale des Communications Américaines en sont venues à un accord de principe. Rien n'est encore officiellement approuvé cependant.

D'autre part, les Canadiens déclarent que l'industrie de la télévision sera bientôt florissante et qu'elle aura besoin de nombreuses fréquences. Toutefois, du fait que l'horizon est la limite de l'émission, il sera parfaitement possible à deux stations d'émettre sur la même longueur d'onde. En effet, si la station de Rochester, N.Y., utilise la même longueur d'onde que Montréal il n'en résultera pas pour cela de brouillages puisque les deux stations sont trop éloignées l'une de l'autre pour se gêner mutuellement.

Mais il n'en serait pas de même pour Détroit et Windsor. Il en résulte que les négociations en cours doivent régler ces questions.

De son côté, CBC considérera les demandes de permis d'ouverture de stations émettrices de télévision après le 1er octobre, date de réunion de la chambre des gouverneurs.

Il y a par exemple trois chemins libres à Toronto; CBC en réserve un pour l'établissement d'un poste gouvernemental dès que les questions financières le permettront. Il y a en outre deux autres demandes, le 1er octobre est la limite pour les autres. On note également deux demandes à Montréal.

Les avions personnels ne sont plus nécessaires

BELGRADE — L'attaché militaire britannique à Belgrade n'a plus besoin d'avion personnel. Ainsi en ont décidé les autorités yougoslaves. Un avion personnel est inutile, a déclaré le ministre des Affaires étrangères, puisque maintenant les facilités de voyage se trouvent rétablies. L'équipage de l'appareil a reçu l'ordre de quitter le pays dans les vingt-quatre heures. L'ambassadeur des Etats-Unis s'était vu signifier, récemment, la même mesure que l'attaché militaire anglais.

79 créditistes perdent leur dépôt

QUEBEC—Plus d'un tiers des candidats à l'élection de mercredi dernier ont perdu leur dépôt. Selon les rapports encore incomplets obtenus jusqu'ici, environ 132 des 310 candidats ont laissé $200 dans les coffres de la province, n'ayant pas obtenu la moitié des votes récoltés par le candidat vainqueur dans leur comté respectif. En 1944, 149 candidats avaient perdu leur dépôt.

Cette fois-ci, l'Union des électeurs qui avait des candidats dans chacun des 92 comtés a été le parti le plus touché avec la perte de 79 dépôts, y compris celui de son chef, M. J.-Ernest Grégoire, dans le comté de St-Maurice. Les membres du C.C.F. ont aussi fortement écopé. Leurs sept candidats ont perdu leur dépôt.

D'autre part, seulement 4 candidats de l'Union nationale se sont vus privés de leur dépôt tandis que 18 des 92 libéraux laissaient chacun $200 à la trésorerie provinciale.

Il faut aussi ajouter six Union nationale indépendants, sept libéraux indépendants, huit indépendants, ainsi que 3 autres candidats, dont M. Guy Caron, le seul candidat progressiste-ouvrier.

Même si les chiffres de certains comtés ne sont pas encore complets, il semble que le trésor provincial s'enrichira de quelque $27,000.00.

Etapes de la Confédération

OTTAWA — L'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération constituera la sixième étape dans la formation du Canada. Le pacte de 1867 réunissait Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick. Le Manitoba entra dans la Confédération en 1870, la Colombie-Britannique en 1871, l'Ile du Prince-Edouard en 1873. L'Alberta et la Saskatchewan furent constituées en 1905, des Territoires du Nord-Ouest.

Résultats détaillés des élections tenues dans la province de Québec

Voici les plus récents résultats du vote donné dans les quatre-vingt-douze comtés de la province.

(N.B. — Les légendes sont les suivantes: U.N., Union Nationale; L., Libéral; U.E., Union des électeurs; C.C.F., Commonwealth Cooperative Federation; O., ouvrier; O.P., ouvrier-progressiste; N., Nationaliste; I., Indépendant; B.P., Bloc Populaire. x, député sortant.

Comté / Candidat	Voix
Abitibi-Est, L.-1434	
Jacques Miquelon, U.N.	7,502
J.-R. Ouellette, U.E.	5,486
x-Henri Drouin, L.	4,853
Abitibi-Ouest, U.N.-1174	
x-J.-E. Lesage, U.N.	5,485
J.-L. Brunet, U.E.	2,886
Hector Gagné, L.	1,978
Camille Pelletier, Ind.-U.N.	98
Argenteuil, L.-3791	
W. M. Cottingham, U.N.	5,410
x-G.-E. Dansereau, L.	5,125
J.-A.-M. Clairoux, U.E.	755
Arthabaska, L.-33	
Wilfrid Labbé, U.N.	5,931
E.-Germain Lacoursière, L.	2,656
J.-Emile Ouellette, U.E.	1,400
Bagot, U.N.-1140	
x-Daniel Johnson, U.N.	4,402
Hermas Cardin, L.	2,740
Louis Vadnais, U.E.	222
Beauce, U.N.-5794	
x-G.-Octave Poulin, U.N.	11.234
Wilfrid Cliche, L.	5,050
Rosaire Fortier, U.E.	3.288
Beauharnois, B.P.-1266	
Edgar Hébert, U.N.	9,803
Jean d'Amour, L.	3,932
L.-Philippe Bouchard, U.E.	1,720
Bellechasse, L.-545	
Paul Bélanger, U.N.	1,659
x-Valmore Bienvenue, L.	1,310
Joseph Gagné, U.E.	83
Berthier, L.-823	
Azelus Lavallée, U.N. (Majorité de 481)	Elu
x-Armand Sylvestre, L.	
Victor Pagette, U.E.	
Bonaventure, U.N.-1542	
x-Henri Jolicoeur, U.N.	6,738
Dubé, L.	6,136
Lucien Grenier, Ind.-U.N.	203
J.-M. Gagnon, U.E.	107
Brôme, U.N.-655	
x-Jonat. Robinson, U.N.	3,563
Bruce Bailey, L.	2,315
Arthur Raymond, U.E.	136
Chambly, L.-1110	
Redm. Roche, U.N.	12,070
x-D.-E. Joyal, L.	8 966
J.-U. Gauthier, Ind.	3,372
Aug. Délisle, Ind.-U.N.	985
J.-M. St-Pierre, U.E.	765
Joseph Ménard, Ind.	316
Champlain, U.N.-2494	
x-Maurice Bellemare, U.N. (Majorité de 7,720)	
Albert Boucher, U.E.	
J.-R. St-Laurent, L.	
Charlevoix, U.N.-8234	
x-Arthur Leclerc, U.N.	5,958
Emile Boivin, L.	3,980
Germain Bégin, U.E.	959
G.-S. Harvey, Ind.-U.N.	52
Châteauguay, L.-839	
Arthur Laberge, U.N.	3,598
x-Honoré Mercier, L.	2,975
Ovila Bourdon, U.E.	55
Chicoutimi, U.N.-8906	
x-Antonio Talbot, U.N.	16,847
Pierre Bouchard, U.E.	6,906
Jean Pelletier, L.	5,054
Compton, U.N.-2605	
x-C. Daniel French, U.N. (Majorité de 1,988)	Elu
Louis-P. Groleau, U.E.	
W.-S. Labaree, L.	
Dorchester, U.N.-2215	
x-J.-D. Bégin, U.N.	1,623
Serge Morin, L.	956
Fernando Lacasse, U.E.	128
Drummond, U.N.-1979	
x-Robert Bernard, UN. (Majorité de 4,000)	Elu
Edmond Major, U.E.	
Paul Théroux, L.	
Frontenac, U.N.-1307	
x-Patrice Tardif, U.N.	4,992
L.-P. Cliche, L.	2,238
Henri Latulipe, U.E.	1,585
Gaspé-Nord, U.N.-539	
J.-Robert Lévesque, L.	2,719
x-Alphonse Pelletier, U.N.	2,596
Claude Bouchard, Ind.	610
J.-C. de l'Etoile, U.E.	91
Gaspé-Sud, U.N.-2600	
x-Camille Pouliot, U.N.	6,428
Médéric Delorme, L.	3,950
J.-B. Lavoie, U.E.	121
Gatineau, L.-1592	
Gérard Desjardins, U.N.	4,901
x-J.-C. Nadon, L.	3,434
J.-E. Rochon, U.E.	356
Hull, U.N.-4078	
x-Alexandre Taché, U.N.	12.140
Alexis Caron, L.	5,609
Henri Turcotte, U.E.	776
Huntingdon, U.N.-726	
x-J.-G. Rennie, U.N.	3,054
Earl C. Martin, L.	2,201
Arthur Riendeau, U.E.	76
Iberville, U.N.-426	
x-Yvon Thuot, U.N.	3,369
Lucien Benjamin, L.	2,025
Albert Raymond, U.E.	228
Wilfrid LaBelle, Ind.	35
Jacques-Cartier, L.-5208	
x-G. A. Kirkland, L.	13,968
Jacques Viau, U.N.	7,748
Louis Gaston, Ind.	2,840
Paul Lachapelle, U.E.	1,076
Joliette, U.N.-3655	
x-Antonio Barrette, U.N.	8,746
Maurice Breton, L.	4,526
A.-Emile Ducharme, U.E.	181
Kamouraska, L.-695	
J.-A. Plourde, U.N.	5,842
x-L.-P. Lizotte, L.	5,345
Oscar Paradis, U.E.	576
Labelle, U.N.-3678	
x-Albiny Paquette, U.N.	4,718
Eugène Lortie, L.	1,958
Jean-Paul Houle, U.E.	779
Lac St-Jean, L.-109	
Antonio Auger, U.N.	6,880
x-Joseph Fillion, L.	4,616
Delphis Larouche, U.E.	494
L'Assomption, U.N.-368	
x-Victor Chartrand, U.N.	2,897
Christian Roy, L.	1,513
P. Bernard Therrien, U.E.	104
Lucien Guilbeault, Ind.-L.	30
J.-O. Beaudoin, Ind.-L.	13
Laval, L.-2511	
Omer Barrière, U.N.	17,685
x-François-J. Leduc, L.	7,083
Maurice Lajeunesse, U.E.	2,173
Horm. Lanciault, Ind.-L.	220
Laviolette, U.N.-3342	
x-Romul. Ducharme, U.N.	6,490
Oscar Roy, L.	3,114
Gabriel Lacasse, U.E.	2,405
Lévis, U.N.-921	
x-J.-T. Larochelle, U.N.	7,220
Albéric Guay, L.	4,105
Henri Jobin, U.E.	2,552
L'Islet, L.-902	
Fernand Lizotte, U.N.	4.323
x-Adélard Godbout, L.	4.242
Gérard Mercier, U.E.	1,018
Lobtinière, L.-812	
René Bernatchez, U.N.	4,852
x-Guy Roberge, L.	4,268
Victorien Boucher, U.E.	756
Ile de la Madeleine, U.N.-414	
x-Horm. Langlais, U.N.	2,436
Lionel Gaudet, L.	1,712
Priscille Beaulieu, U.E.	39
Maisonneuve, U.N.-51	
x-J.-F.-A. Gatien, U.N.	17,139
Edmond Hamelin, L.	12,472
Paul Bougie, U.E.	2,609
Gérard Rancourt, C.C.F.	442
Maskinongé, U.N.-1340	
x-Germain Caron, U.N. (Majorité 1,100)	
P.-Avelin Dalcourt, L.	
Lionel-G. Lajoie, U.E.	
Matane, U.N.-4130	
x-Onésime Gagnon, U.N.	6,941
Donald MacDonald, L.	4,550
Adrien Thibault, U.E.	558
Matapédia, U.N.-678	
x-Philippe Cossette, U.N.	5,900
Fernand Dionne, L.	3,923
Gérard Gagnon, U.E.	1,173
Mégantic, U.N.-2450	
x-Tancrède Labbé, U.N.	9,366
Alyre Lachance, L.	6,485
Ovila Côté, U.E.	2,650
Missisquoi, L.-3044	
J.-J. Bertrand, U.N.	4,926
x-Henri-A. Gosselin, L.	3,882
Geo.-Aimé Chevalier, U.E.	212
Montcalm, U.N.-926	
x-Maurice Tellier, U.N.	4,300
Bruno Charbonneau, L.	2,300
René Vincelette, U.N.	34
Montmagny, L.-1004	
Antoine Rivard, U.N.	3,570
x-Fernand Choquette, L.	3,246
Fernand Martineau, U.E.	398
Montmorency, L.-1052	
Yves Prévost, U.N.	3,288
x-Jacques Dumoulin, L.	3,077
L.-P.-A. Bélanger, U.N.	1,269
Mtl-Jeanne-Mance, L.-1570	
Geo. Guèvremont, U.N.	19,757
x-J.-E. Dubreuil, L.	13,931
Henri Nadon, U.E.	1,257
Hugh Corrigan, C.C.F.	895
Montréal-Laurier, B.P.-647	
Paul Provençal, U.N.	17,081
Michel Normandin, L.	9,892
Maurice Piché, U.E.	1,186
P.-A. Panneton, Ind.-L.	973
Montréal-Mercier, L.-1566	
Gérard Thibeault, U.N.	16,875
x-J.-A. Francoeur, L.	10,791
Lucien Samson, U.E.	1,287
Emile Naud, Ind.-L.	321
Montréal-N.-D.G., L.-17709	
Paul W. Earl, L.	17,224
J. P. Rowatt, U.N.	5,093
Roland Morin, U.E.	285
Mtl-Outremont, L.-15540	
x-Henri Groulx, L.	14,880
Oscar Le Bel, U.N.	5,842
Vittorio Bargelletti, U.E.	441
Montréal-Ste-Anne, L.-8711	
Frank Hanley, Ind.	8,152
x-Thomas Guérin, L.	6,476
J.-Patrick Boyer, U.N.	2,639
Roméo Loiselle, Ind.-U.N.	1,176
Joseph St-Amant, U.E.	533
Alcime Bouvier, C.C.F.	354
Ernest Lortie, Ind.	184
Montréal-St-Henri, U.N.-288	
x-J.-H. Délisle, U.N.	17,690
W. Duranceau, L.	11,466
G.-M. Désaulniers, C.CF.	1,694
Joseph Bussière, U.E.	1,377
C. Boudreau, Ind.-L.	252
E. Lamontagne, Ind.-U.N.	157
Mtl-St-Jacques, U.N.-1504	
x-Omer Côté, U.N.	13,130
Roger Ouimet, L.	6,177
Claude Jodoin, Trav.	1,129
J.-P. Langlois, U.E.	1,201
Mtl-St-Louis, L.-2881	
David Rochon, L.	10,412
Henri Martin, U.N.	9,702
G.-L. Caron, Trav.-Prog.	4,630
Reuben Resin, C.C.F.	1,502
C.-E. Bourassa, U.E.	784
Mtl-Ste-Marie, U.N.-1607	
Aimé Gendron, U.N.	15,854
Stan. Choquette, L.	8,114
J.-P. Boisjoli, Ind.	1,080
Edouard Pharon, Ind.-L.	1,062
E. Charlebois, U.E.	550
Achille Dubeau, Peup.	513
Mathieu Passeau, Ind.	223
Montréal-Verdun, L.-2754	
x-Lionel Ross, L.	12,217
P.-A. Lafleur, U.N.	6,231
William Dodge, C.C.F.	3,349
Donat Fortin, U.E.	1,032
J. Robertson, Ind.-C.C.F.	109
Napierv.-Laprairie, U.N.-415	
x-Herc. Riendeau, U.N. (Majorité de 340)	Elu
Fabio Monet, L.	
P.-E. Bourdon, U.E.	
Nicolet, U.N.-708	
x-Emery Fleury, U.N.	6,690
Alfred Savoie, L.	6,527
Hermann Camiran, U.E.	213
Papineau, U.N.-4773	
x-Roméo Lorrain, U.N.	9,872
Arthur Labbé, L.	3,792
Simon Yelle, U.E.	2,555
Pontiac, L.-882	
Raymond Johnston, U.N.	4,716
x-E. C. Lawn, L.	3,296
Télesphore St-Cyr, U.E.	327
Portneuf, U.N.-1500	
x-Bona Dussault, U.N.	9,072
Raoul Mathieu, L.	4,622
Henri Doré, U.E.	2,743
Québec (Comté) Nat.-363	
x-René Chalout, Nat.	8,285
Horace Philippon, L.	5.259
Adélard Bélair, U.E.	3,091
Québec-Centre, L.-2817	
Gérard Guay, U.N.	7,965
x-J.-W. Morin, L.	7,579
J.-Eug. Laliberté, U.E.	1,195
Québec-Est, L.-839	
Joseph Matte, U.N.	12,784
x-Henri-Paul Drouin, L.	7,945
André O'Donnell, U.E.	3,084
Québec-Ouest, L.-2505	
Jean Saucier, U.N.	7,034
x-Wilfrid Samson, L.	6.130
J.-A. Bouchard, U.E.	748
Richelieu, L.-1292	
Bernard Gagné, U.N.	6,477
x-J.-W. Robidoux, L.	5,898
Roger Tardif, U.E.	275
Richmond, U.N.-282	
x-Albert Goudreau, U.N.	5,945
Albert Paquette, L.	3,903
Roland Pelletier, U.E.	3,864
Rimouski, U.N.-1417	
x-Alfred Dubé, U.N.	6,183
Arthur Gendreau, L.	4,902
Antoine Pelletier, U.E.	2,899
Rivière-du-Loup, L.-901	
Roméo Gagné, U.N.	5,378
x-Léon Casgrain, L.	3,906
Marc Rioux, U.E.	159
Roberval, U.N.-708	
x-Antoine Marcotte, U.N.	5,623
J.-Antoine Fortin, L.	3,180
Xavier Dallaire, U.E.	1,215
Rouville, U.N.-17	
x-Laurent Barré, U.N.	5,194
Jean-Marie Nadeau, L.	4,266
Léo Normandin, U.E.	122
Rouyn-Noranda, C.C.F.-250	
Guy Dallaire, U.N.	4,882
Fernand Ipperciel, U.E.	3,749
L.-D. Pilon, L.	2,794
Saguenay, fondé 1945	
Pierre Ouellet, U.N., élu	4,257
Laurent Brisson, U.N.-Ind.	2,565
Gauthier, L.	2,431
Ovide Gagnon, U.E.	1,115
St-Hyacinthe, U.N.-995	
x-Ernest-J. Chartier, U.N.	4,794
Ernest Picard, L.	4,530
François Even, U.E.	978
St-Jean, U.N.-1804	
x-Paul Beaulieu, U.N.	7,372
Alfred Granger, L.	3,521
Adrien Gamache, U.E.	417
St-Maurice, U.N.-5219	
x-Marc Trudel, U.N.	4,495
J.-Ernest Grégoire, U.E.	3,999
J.-Wilfrid Vincent, L.	2,881
St-Sauveur, L.-1590	
Francis Boudreau, U.N.	9,881
x-Wilfrid Hamel, L.	6,735
Paul-E. Drolet, U.E.	4,624
Shefford, U.N.-1297	
Hector Choquette, U.N.	6,538
Jérémia Duhamel, L.	4,961
Roland Corbeil, U.E.	1,375
Sherbrooke, U.N.-3649	
J.-S. Bourque, U.N.	12,697
Donat Jacques, I.	5,141
Roméo Gauthier, U.E.	4,286
Marcel Bergeron, C.C.F.	251
Stanstead, B.P.-404	
Denis Gérin, U.N.	6,647
Maurice Théroux, L.	3,981
Edouard Lemelin, U.E.	1,647
Témiscamingue, U.N.-335	
x-Nil Larivière, U.N.	3,354
Paul-O. Goulet, L.	2,540
Alphonse Gaudet, U.E.	1,745
Témiscouata, U.N.-734	
x-André Pelletier, U.N.	3,514
J.-A. Beaulieu, L.	2,904
A. Migneault, U.E.	1,337
Terrebonne, U.N.-1040	
x-J.-L. Blanchard, U.N.	10,193
Raymond Raymond, L.	5,413
Edgar Ouimet, U.E.	1,607
Trois-Rivières, U.N.-7258	
x-Maur.-L. Duplessis, U.N.	16,101
Marcel Lajoie, L.	3.863
P.-H. Poliquin, U.E.	981
Deux-Montagnes, U.N.-1509	
x-J.-P. Sauvé, U.N.	5,537
Gabriel Comtois, L.	3,197
Jean Boisclair, U.E.	161
Vaudreuil-Soulanges, L.-351	
J.-E. Jeannotte, U.N. (Majorité de 1000)	
x-Alphide Sabourin, L.	
Elzéar Saint-Denis, U.E.	
Verchères, L.-2203	
x-Arthur Dupré, L.	3,529
J.-P. Beauchemin, U.N.	3,027
Joseph Boivin, U.E.	229
Westm.-St-Georges, L.-12340	
x-Geo. C. Marler, L.	12,604
Leonard A. Seton, U.N.	3,949
Mrs. B. Devlin Grace, U.E.	357
Wolfe, U.N.-61	
x-J.-J.-Henri Vachon, U.N.	4,091
Ernest Gingras, L.	3,030
Henri Lapierre, U.E.	440
Yamaska, U.N.-2201	
x-Antonio Elie, U.N.	4,314
André Courchesne, L.	2,365
Rodrigue Côté, U.E.	252

M. Anthony Eden à Berlin



M. Anthony Eden, chef de l'opposition en Grande-Bretagne, est actuellement en tournée d'inspection à Berlin afin de constater l'efficacité du système de ravitaillement de cette ville par voie des airs. Il adressa la parole à une foule de 2,000 Allemands réunis dans le secteur anglais de Berlin. On le voit ici à son arrivée à l'aéroport Gatow, en compagnie du général Robertson, commandant-en-chef de la zone anglaise de l'Allemagne. Les aviateurs soviets ont survolé à maintes reprises l'aéroport Gatow enfreignant les règles de sécurité qu'ils accusent les Anglais de violer en protestant contre leur mode de ravitaillement de la capitale allemande.

Toute la Messe

par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

LA CONCLUSION DU CANON

247—Comment se termine le Canon?

Le Canon se termine par un résumé court et précis de l'efficacité de la sainte messe. Dans la première partie, nous reconnaissons que l'Eucharistie nous est préparée et donnée de Dieu par Jésus-Christ; dans la seconde, que le saint sacrifice rend à l'adorable Trinité un honneur et une gloire incomparables.

Prière: "Par qui, Seigneur, vous créez toujours tous ces biens, vous les sanctifiez, les vivifiez, les bénissez et nous les donnez. Que par Lui, et avec Lui et en Lui, tout honneur et toute gloire soient rendus à vous, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il."

248—Expliquez la première partie de cette prière.

Le pain et le vin destinés à la consécration eucharistique sont les prémices de la création entière qu'ils représentent. Par le Christ, le Père **les a créés.** Par la vertu des paroles consécratoires, ces oblations furent **sanctifiées** et **changées au Corps et au Sang vivant du Christ.** Et cette victime eucharistique est aussi une divine nourriture qui **sera fournie** à ceux qui, par la communion, participeront pleinement au sacrifice.

249—Quelle rubrique observe le prêtre en disant cette prière?

Aux mots **sanctifiez, vivifiez, bénissez,** le prêtre trace chaque fois un signe de croix sur le Calice et l'Hostie. Ces trois signations soulignent le sens des termes et les mots ont suscité le geste.

A chacun des mots **par Lui, avec Lui, en Lui,** le prêtre fait avec la sainte Hostie sur le Calice, d'un bord à l'autre, le signe de la croix. En nommant le Père et le Saint-Esprit, il fait le signe de la croix avec l'Hostie entre sa poitrine et le Calice. Aux mots **tout honneur et toute gloire,** il tient l'Hostie au-dessus du Calice et les élève légèrement.

250—Qu'indiquent les trois signes de croix faits avec l'Hostie au-dessus du Calice?

Ces trois signes de croix et les paroles qui les accompagnent ont pour but d'indiquer que le culte le plus élevé que nous puissions rendre à Dieu, avec Jésus-Christ et dans Jésus-Christ, vient du sacrifice sanglant de la croix représenté et renouvelé sur nos autels d'une manière non sanglante. Les adorations de toutes les créatures ne sauraient être agréables au Père que présentées par Jésus-Christ, le médiateur unique.

La petite élévation de l'Hostie et du Calice à ce moment de la messe est le symbole de la gloire qui monte tous les jours de nos autels vers le ciel avec la victime salutaire.

251—Pourquoi les fidèles répondent-ils "amen" à la fin de cette prière?

Les fidèles disent "amen" à la fin de cette prière pour marquer leur adhésion à tout ce que le prêtre a fait en priant en silence pendant cette partie de la messe.

(A suivre)

Un message de Lourdes aux catholiques

LOURDES — Le premier pèlerinage de paix a pris fin samedi dernier devant la grotte de Lourdes. 10,000 pèlerins portant des pavillons aux couleurs de 20 nations, étaient rassemblés.

Mgr Théas, évêque de Tarbe et de Lourdes, a donné lecture d'un message adressé aux pèlerins, par le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse. Après traduction de ce message en espagnol, anglais, allemand, italien et hollandais, le cardinal Saliège, le cardinal allemand Frings et le cardinal espagnol Segura ont béni l'assistance.

Dans son message, le cardinal Saliège a déclaré notamment: "Les laïques et les catholiques ont une oeuvre capitale à remplir, dans tous les pays du monde: c'est de promouvoir partout le droit, l'amour, la justice et la charité. Aux catholiques de tous les pays, je demande de lutter contre la tyrannie du matérialisme de l'argent et du matérialisme athée et de donner au monde une autre liberté que celle qui consiste à ne pas manger à sa faim et à ne pas pouvoir nourrir une famille."

Le cardinal Frings, de son côté, a exprimé la gratitude des pèlerins allemands pour l'accueil qui leur a été réservé. Les délégués de tous les pays ont ensuite rendu hommage à l'esprit fraternel, qui a présidé à ce grand rassemblement.

LE COMMUNISME EN GRANDE-BRETAGNE

LONDRES — M. Clement Attlee, a répondu par la négative au député conservateur qui lui a demandé s'il envisageait de rendre le communisme illégal en Grande-Bretagne "en raison du soulèvement d'inspiration communiste en Malaisie et étant donné que les tactiques communistes sont les mêmes dans tous les pays".

Nouvelle idéologie dit l'hon. M. Power

QUEBEC — Le peuple a voté "contre nous, sans influence indue" a dit l'hon. C. G. Power à ses partisans libéraux dans Québec-sud, où le parti a connu la défaite pour la première fois en 40 ans.

"C'est tout simplement malheureux", a dit M. Power, un organisateur de la campagne libérale.

"C'est peut-être une nouvelle idéologie que le peuple a manifestée si fortement contre nous, a ajouté M. Power. Mais nous n'avons pas de récriminations ou d'alibis à apporter et pas d'excuses. Nous ne blâmons personne et nous leur souhaitons la meilleure chance".

L'ancien ministre fédéral de l'aviation, qui représente Québec-sud, aux Communes, a dit qu'il avait écouté les résultats de l'élection dans la salle Berthelot depuis 40 ans, et qu'il était presque légendaire de croire que le parti ne recevait pas de mauvaises nouvelles en cet endroit.

Belgrade se plaint auprès de l'O.N.U.

LAKE SUCCESS — La Yougoslavie a demandé au conseil de sécurité des Nations Unies d'empêcher toute tentative anglo-américaine de joindre la ville internationale de Trieste à l'Italie. Belgrade assure que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne préparent cette annexion par une série de mesures de détail sur l'organisation des communications et de la vie économique à Trieste.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 9 AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 10 AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 11 AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son son Péché

JEUDI 12 AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—Sherlock Holmes
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

VENDREDI 13 AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Ecrit la Nuit
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 14 AOUT
9.30—Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—Au Pays des Arènes sanglantes

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 6 AOUT
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Jeux olympiques
5.45—Reportages de la Convention libérale à Ottawa
6.00—Musette
6.15—Métropole
6.30—Colette Bonheur
6.45—Café Négro
7.00—Sérénade pour cordes
7.30—Qui est le coupable?
8.00—A communiquer
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 7 AOUT
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Mélodies
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—Vincent Lopez
1.30—Chansonnettes
2.00—Piano Playhouse
2.30—Programme musical
3.30—Chansonnettes
4.00—Musique
4.30—Mélodies sur des rythmes variés
4.45—Jeux olympiques
5.00—La Survivance française
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre
6.30—Reportages sur la Convention libérale à Ottawa
6.45—Quatre, elles sont quatre.
7.00—Soirée de chez nous
7.30—Théâtre dans un fauteuil
8.30—Romance de Paris
8.45—Biographies
9.00—Radio-journal
9.10—L'orchestre de Casa Loma
9.30—L'orchestre de Brant Inn
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 8 AOUT
11.00—Opérette
11.30—Concert populaire
11.59—Signal-horaire
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Chansonnettes
1.00—First Piano Quartet
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—L'heure du thé
3.30—Broadway qui chante
4.00—Claves y Maracas
4.30—Au concert
5.00—Ballades et chansons
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Jeux Olympiques
5.45—Musique tzigane
6.00—Programme d'échange avec Paris
6.30—Musique de Richard Seaborn
7.00—Récital
7.30—Ici, l'on chante
8.00—Petits chanteurs de la Côte d'Azur
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Les masques déchirés
9.45—Récital
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse

LUNDI 9 AOUT
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Jeux olympiques
5.45—En dinant
6.00—Musique canadienne
6.15—Métropole
6.30—Fredo Gardoni
6.45—Sérénade à la Brise
7.00—String Time
7.30—Le Trio Rob Adams
7.45—Récital par Denis Harbour
8.00—Les aventures de Sherlock
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—Interview de Roland Lelièvre
9.30—Programme musical
10.00—Adagio
10.30—L'Orchestre

MARDI 10 AOUT
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Les artistes de demain.
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Jeux olympiques
5.45—En dinant
6.00—Guinguette
6.15—Métropole
6.30—Lucille Dumont
6.45—Café Négro
7.00—Le destin s'amuse
7.30—"L'Heure du concert"
8.30—Micro-actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les masques déchirés
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MERCREDI 11 AOUT
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Chronique féminine
1.45—Les amis de l'art
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Jeux olympiques
5.45—En dinant
6.00—Valses
6.15—Métropole
6.30—"La Boîte à joujoux"
7.00—Quatuor de saxophones
7.15—Sérénade à la brise
7.30—"Sous tous les ciels j'ai chanté"
8.00—Lucien Martin Lucille Laporte Aimé Major
8.30—Reportage des Nations-Unies
9.00—Radio-journal
9.15—"Autour du vieux Québec"
9.30—Récital
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse

JEUDI 12 AOUT
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital du jeudi
3.45—Programme musical
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Jeux olympiques
5.45—En dinant
6.00—Musique sud-américaine
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de Québec
7.00—Musique tzigane
7.30—Les Marson
8.00—Radio-théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Les Masques déchirés
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Dance Orchestra

Le capitaine d'Artois reçoit la médaille du roi Georges

OTTAWA — L'hon. Brooke Claxton, ministre de la défense nationale, a annoncé samedi que quatorze décorations viennent d'être décernées à des membres de l'armée et de l'aviation canadienne pour héroïsme et services exceptionnels. Ce sont les premières décorations du genre a être décernées depuis la fin des hostilités.

Onze de ces décorations, dont deux médailles du roi Georges sont destinées aux militaires et aviateurs qui ont participé à l'opération Canon, l'expédition de sauvetage qui s'est portée, l'automne dernier au secours du Canon John H. Turner, de l'église anglicane, missionnaire du nord de l'île de Baffin qui avait été grièvement blessé dans un accident de tir.

Deux officiers du CARC ont reçu la Croix de l'aviation pour avoir participé l'an dernier à l'opération Polco, une expédition qui était subventionnée conjointement par le CARC et le ministère des mines et ressources. Une troisième Croix de l'aviation est décernée au pilote d'un avion de recherche et de sauvetage du CARC qui s'est porté au secours d'une femme dangereusement malade à Mutton Bay, Qué., sur la rive nord du St-Laurent, en janvier dernier.

Voici la liste des récipiendaires:

Membre de l'empire britannique (M.B.E.) — Le capitaine Ross Warrington Willoughby, du Corps de santé royal canadien de Rivers, Man., et Toronto.

Croix de l'aviation (AFC) — Le lieutenant de section John Francis Drake, C.R.C.; de Victoria, C.-B.

L'officier d'aviation Clifford Campbell McMillan, C.A.R.C., de Saskatoon.

L'officier d'aviation Roland Burgess West, DFC, C.A.R.C., de Canning, N.-E.

La médaille du roi George — Le capitaine Lionel-Guy D'Artois, DSO, du Corps d'infanterie royal canadien, de Montréal.

L'officier d'aviation Robert Carson Race, C.A.R.C., de Winnipeg.

Médaille de l'empire britannique (B.E.M.) — Le sergent Howard Clifford Cook, du Corps des transmissions royal canadien, de Calgary.

Médaille de l'aviation (A.F.M.) — Le caporal James Paterson Rae, C.A.R.C., de Cupar, Sask.

Citation du roi — Le sergent William Wallace Judd, du Corps des transmissions royal canadien de Port Arthur, Ont.

Le lieutenant de section Anthony Bruno Morabito, DFC, C.A.R.C., de New Westminster, C.-B.

L'officier d'aviation Kenneth Owen Moore, DSO, C.A.R.C., de Vancouver.

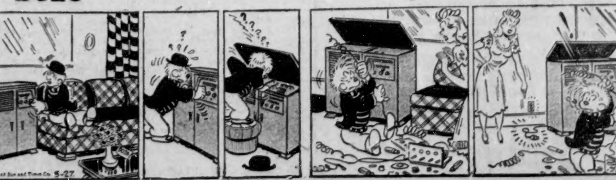
Le sergent Kenrick Charles Swinford, C.A.R.C., de Toronto.

Le caporal Lorne David Hawkins, C.A.R.C., de Winnipeg.

Les capitaines Willoughby et D'Artois, le lieutenant de section Morabito, les officiers d'aviation McMillan, Race et Moore, les sergents Cook, Judd et Swinford, ainsi que les caporaux Rae et Hawkins ont mérité leur décoration en participant à l'opération Canon.

Le lieutenant de section Drake et l'officier d'aviation Goldsmith ont mérité l'AFC pour avoir participé l'an dernier à l'opération Polco.

L'officier d'aviation West a mérité l'AFC pour avoir piloté un avion de sauvetage de Mutton Bay, Qué., en transportant une femme qui devait être hospitalisée d'urgence.



Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

BENJAMINE

par

Maxime LA TOUR

CHAPITRE I

La famille MARNAIS

Dans ce coin à peu près désert des fortifications, sur le boulevard Jourdan, les deux longues baraques se faisaient face, séparées seulement par un espace dénudé de quelques mètres.

C'était là que, deux mois auparavant, **" La Minerva "**, la puissante marque d'automobiles de l'avenue des Champs-Elysées avait installé, à peu de frais, l'un de ses ingénieurs, Jean d'Altairac, qui, assisté d'une dizaine de mécaniciens et d'ajusteurs, allait construire et mettre au point un grand moteur d'aviation dont il était l'inventeur.

Une des baraques servait d'atelier, l'autre renfermait, outre le vestiaire et le lavabo des ouvriers, le bureau de l'ingénieur et celui de sa secrétaire-dactylographe.

Cela était aménagé sommairement: étaux et établis portatifs, tables faites de planches posées sur des tréteaux, cloisons en volige, tout sentait le provisoire, l'installation d'étude qu'on avait hâte de voir disparaître.

Jean d'Altairac avait demandé six mois pour venir à bout de sa mission; on lui en avait généreusement accordé trois.

Et depuis sept heures du matin jusqu'à sept heures du soir, dans une atmosphère d'essence et de graisse, le jeune ingénieur, presque perpétuellement au milieu de ses ouvriers, ne quittait l'étau et la lime que pour se plonger dans ses épures et ses équations, dévoré de ce feu intérieur qui consume l'inventeur acharné à prouver qu'il ne s'est pas trompé. . .

Le modèle en construction commençait à prendre forme; sa base déjà rivée au banc d'épreuve, il s'augmentait chaque jour de quelque pièce nouvelle, sous l'oeil impatient de son inventeur qui n'aurait de repos que le jour où, crépitant de tous ses cylindres, la bête monstrueuse ronflerait sans un "raté".

Autour de l'ingénieur on travaillait ferme. Le moyen de faire autrement quand le chef est constamment sur le dos des ouvriers, les stimulant par son exemple, mettant sans cesse la main à la pâte et ne boudant jamais à l'ouvrage?

Mais la conviction manquait! On en avait tant vu de ces inventions qui devaient révolutionner une industrie et qui, réalisées, n'aboutissaient qu'à des déceptions.

Et puis, aucun de ces hommes ne se plaisait dans ce baraquement, étroit et lugubre, loin du quartier "chic" où ils avaient l'habitude de travailler, loin surtout des camarades ordinaires qui avaient réussi à se défiler et à "couper" à la corvée.

C'était ce qu'exprimait avec force, ce soir-là, le grand Delmas, un solide gaillard d'une trentaine d'années tandis que Rose Marnais, la secrétaire de l'ingénieur, alignait devant lui les deux cents francs constituant la paie hebdomadaire de l'ouvrier.

— Enfin mademoiselle Rose, grognait-il tout en vérifiant son compte, est-ce que M. d'Altairac n'aurait pas pu obtenir du grand patron qu'on nous donne une indemnité spéciale pour le travail qu'on fait en ce moment!

Il faisait le beau parleur à cause des camarades qui l'écoutaient, debout derrière lui dans la petite pièce servant de bureau à la secrétaire.

— Plus qu'un mois heureusement! s'écria un jeune mécano qui s'approchait à son tour de la table où se faisait la paie. . . Ce mois-là écoulé, on rappliquera enfin à la Minerva.

— Un mois! ricana un autre. Faudrait d'abord que le moteur de m'sieu d'Altairac veuille bien être terminé. . . et ça m'étonnerait.

— Et même terminé. . . faudrait surtout qu'il marche, ce qui n'est pas prouvé, surenchérit méchamment le grand Delmas; encore un inventeur à la manque, notre ingénieur, c'est sûr. . .

La jeune secrétaire avait écouté jusque-là les récriminations de la bande sans manifester autre chose qu'une vive contrariété se traduisant par des regards inquiets jetés du côté de la cloison voisine derrière laquelle se trouvait le bureau de Jean d'Altairac.

Son angoisse à la pensée que de pareils propos pussent être entendus de l'ingénieur, perçait dans ses yeux mécontents. .

Mais les derniers mots de Delmas achevaient d'éveiller son indignation.

— C'est mal ce que vous dites-là, monsieur Delmas, fit-elle d'un ton attristé . . . Quand il s'agit d'un homme de la valeur de M. d'Altairac on n'a pas le droit le douter de son chef. . . et encore moins de décourager ceux qui travaillent avec lui... et c'est ce que vous êtes en train de faire.

— Oh! oh! voyez-vous cette petite prêcheuse! s'esclaffa grossièrement l'ajusteur.

— Je ne prêche pas, repartit Rose Marnais, dont les joues s'étaient empourprées. Je dis seulement ce qui est: vous découragez vos camarades.

— Il y a belle lurette qu'ils le sont!

— . . . Et vous pourriez décourager M. d'Altairac lui-même s'il vous entendait.

De nouveau son regard se portait vers la cloison.

— Ce serait tant mieux, riposta Delmas. Il renoncerait peut-être à son invention et on rentrerait tout de suite aux Champs-Elysées. . . Il n'est pas à côté. . . On l'a laissé dans l'atelier s'escrimer tout seul sur une tête de bielle. . . Ça lui plaît, à cet homme de faire des heures supplémentaires.

— Et il en fait plus que vous ne pensez! fit la jeune fille dont l'irritation croissait à vue d'oeil. Ce n'est pas rare qu'il reste à travailler tout seul jusqu'à minuit et même plus tard.

— Quelle blague! s'écria Delmas en pouffant de rire. . . Est-ce que vous restez avec lui pour vérifier ses heures de sortie?

— Non. . . mais il me l'a souvent dit, et je suis certaine que c'est vrai.

— Eh bien, moi je suis persuadé du contraire, affirma l'ajusteur qui, devant la résistance de la jeune fille, se montait un peu. Un aristo, un richard comme lui. . . ça a autre chose à faire de ses soirées que de manier des outils, apprenez ça, mademoiselle Rose. Les gens de la haute, on connait leurs distractions. . . le théâtre, le bal. Pas vrai, vous autres?

De gros rires moqueurs soulignèrent cette assertion.

La pauvre enfant sentit qu'en poursuivant cette discussion, elle ne réussissait qu'à accroître encore l'animosité du personnel contre son chef.

Alors, ayant hâte d'en finir au plus tôt avec ces gens qu'elle se sentait bien près de détester, elle hâta la fin de sa paie, comptant à chacun son dû en gestes brefs, nerveux, les dents serrées, et sentant les larmes si près de ses yeux qu'elle devait se contenir pour ne pas éclater en sanglots.

Et quand ils furent tous sortis, quand le bruit de leurs derniers pas eut cessé de se faire entendre, elle murmura avec un soupir de soulagement:

— Oh, les méchants. . . les méchants!

C'est qu'elle connaissait, elle, mieux que personne, les efforts surhumains de Jean d'Altairac, le prodigieux travail accompli pour préparer l'exécution du fameux moteur, qu'elle avait vu naître peu à peu sous la plume de l'ingénieur au service duquel, depuis qu'elle appartenait elle-même à la Minerva, elle avait été tout de suite attachée. . .

Et une grande admiration lui était vite venue pour cet homme qui, comme le disaient avec tant de mépris ses ouvriers, était un des heureux de la terre et aurait pu vivre dans l'oisiveté. . . mais qui, marchant avec son siècle, travaillait deux fois plus qu'un autre, comme s'il avait à coeur de prouver qu'un homme de condition aisée doit se rendre d'autant plus utile qu'il est plus fortuné.

Aussi, dans son modeste petit coin d'obscure employée, s'efforçait-elle de le seconder de son mieux, ne ménageant ni son temps ni ses fatigues, heureuse quand elle avait pu lui épargner un peu de peine.

Lui, se rendait bien compte de cet admiratif dévouement, et, mis en confiance par le zèle de sa jeune collaboratrice, il se plaisait parfois à lui parler de ses travaux, des résultats obtenus comme des difficultés rencontrées, cherchant à lui communiquer une foi qu'elle n'avait d'ailleurs pas besoin de ses confidences pour ressentir . . .

Cependant, comme elle faisait ses comptes avant de songer au départ, un bruit de porte violemment refermée la fit sursauter. . .

— Il vient de rentrer dans son bureau, pensa la jeune fille. Delmas disait vrai, il était resté à l'atelier. . . Tant mieux! Il n'aura rien entendu de la discussion de tout à l'heure.

Ayant mis de l'ordre sur la table, elle pénétra dans un minuscule lavabo attenant à son bureau et ayant rempli d'eau la grande cuvette elle eut vite fait de faire disparaître les marques d'encre dont ses doigts roses et fuselés étaient tachés par endroits.

Puis elle s'assura d'un regard au miroir surmontant le lavabo, que sa coiffure était correcte et, comme une mèche folle faisait mine de s'évader de l'alignement, elle la remit en place d'un gracieux mouvement de bras qui eût fait l'admiration d'un peintre ou d'un sculpteur.

Au printemps de sa dix-neuvième année Rose Marnais était tout charme, toute joliesse; sous l'auréole de ses cheveux blonds et soyeux, son regard plein de douceur et de mélancolie, sortant de deux grands yeux bleus rêveurs illuminait un visage aux contours harmonieux, peut-être un peu pâli par la fatigue d'un travail absorbant, mais qui devait à cette pâleur une délicatesse ravissante.

Il était six heures et demie précises, lorqu'elle sortit du lavabo.

Elle se dirigea aussitôt vers une porte voisine de celle de son bureau, sur laquelle ses doigts frappèrent légèrement.

Le mot "entrez" prononcé par une voix masculine ayant traversé la boiserie, la jeune fille entre-bailla doucement la porte et, d'une voix musicale et fraîche, elle demanda:

— Vous n'avez plus besoin de moi, monsieur?

Celui auquel s'adressait comme d'ordinaire la question de Rose Marnais, était un homme d'une trentaine d'années à peine, grand, mince, élancé, au visage tout rasé, aux cheveux châtains rejetés en arrière et qui portait à la boutonnière de son élégante jaquette, les rubans de la croix de guerre et de la Légion d'honneur.

Ces marques de bravoure, Jean d'Altairac les avait brillamment conquises à la guerre, en commandant une batterie de 75.

A la demande de Rose, le jeune directeur s'arrachant à la rédaction d'une note dont les feuillets étaient épars devant lui, avait relevé la tête, et, fixant son regard clair et franc sur la jeune dactylo, répondait:

— Non, mademoiselle. . . nous avons assez travaillé comme cela aujourd'hui. . . et comme nous aurons encore beaucoup à faire la semaine prochaine, reposez-vous bien ce soir et demain dimanche. . . Il me semble d'ailleurs que vous en avez besoin, vous êtes un peu pâlotte, et c'est dommage.

Comme pour donner un démenti à cette affirmation, les joues de Rose s'étaient vivement empourprées à cette marque d'intérêt accrue d'un compliment.

Jean d'Altairac s'en aperçut.

Toutefois, il ne crut pas devoir en faire la remarque et ajouta même:

— Quand j'aurai fini de construire mon moteur, il faudra que vous preniez un congé de quelques jours, cela vous fera du bien. . . Mais, s'interrompit-il, je vous retiens au delà de l'heure, et je devine que vous êtes pressée de vous en aller.

— Je l'avoue, monsieur, répondit Rose dont le trouble momentané avait pris fin. . . J'ai promis à ma mère et à ma soeur de passer les prendre dans un cours où elles ne restent jamais plus tard que sept heures moins le quart. . . et je ne voudrais pas les manquer.

— Sauvez-vous bien vite, alors fit le directeur en riant, et à lundi.

— A lundi, monsieur . . .

Et tandis que Jean d'Altairac reprenait sa besogne, Rose, ayant vivement refermé la porte, s'empressait de mettre sur ses cheveux un ravissant toquet, de velours noir et de passer son manteau.

Puis, l'électricité de son bureau éteinte, elle sortit de la baraque. Quelques secondes après, elle mettait le pied sur l'avenue d'Orléans.

On était aux premiers jours de janvier, une bise glaciale soufflait, faisant clignoter la flamme des réverbères et frissonner les rameaux dépouillés des platanes. Rose releva le col de son manteau et d'un pas alerte descendit vers l'église de Montrouge, sans prendre garde au froid. . . Sa pensée restait fixée sur la courte scène qui venait de se dérouler. Elle revoyait le visage à la fois souriant et grave du directeur. Elle l'entendait encore articuler doucement ces mots: "Vous êtes un peu pâlotte. . . et c'est dommage. . ."

Ce n'était pas la première fois que son chef se préoccupait de sa santé. . . Mais il lui semblait qu'aujourd'hui, son intérêt s'était manifesté d'une façon plus sensible qu'à l'ordinaire, différent même. Et elle en était encore toute troublée.

Arrivée sur la place de l'église, elle tourna à gauche dans la rue d'Alésia où elle fit encore quelques pas, jusqu'à ce qu'elle eût atteint une grande maison de construction moderne.

Dès son entrée sous le vestibule de l'immeuble, son oreille fut frappée par des accords de piano soutenant une voix qui vocalisait éperdûment.

— Bon, fit Rose, elles sont encore là.

Dans l'escalier où elle s'engagea alors, les sons musicaux se précisaient de plus en plus à mesure qu'elle montait. Elle s'arrêta au quatrième étage devant une porte que désignait une plaque de cuivre portant ces mots gravés sur le métal: "Robert Bourdet, de l'Opéra, professeur de chant".

Maintenant les accords et les vocalises se percevaient aussi nettement que s'ils eussent été produits de l'autre côté de la porte d'entrée. Rose, tout en sonnant, pensa:

— On ne va pas m'entendre, quel vacarme elle fait, ma grande Odette! . .

Mais, contrairement à son attente, elle avait à peine cessé d'appuyer sur le bouton de la sonnerie électrique, que la porte s'ouvrait devant elle.

Une petite domestique au sourire accueillant la salua d'un gracieux "bonjour mademoiselle", et ayant refermé la porte derrière elle, l'introduisit dans un salon brillamment éclairé, où, debout auprès d'un piano à queue, une jeune fille lançait à gorge déployée les vocalises que Rose n'avait cessé de percevoir depuis son entrée dans la maison, tandis qu'un homme, qui portait "jeune" ses quarante ans sonnés assis devant le clavier, émettait l'accompagnement rituel de cette sorte d'exercice.

Une troisième personne composait tout l'auditoire de la leçon de chant: c'était une dame de majestueuse corpulence au visage masqué par une épaisse voilette blanche et disparaissant sous un énorme chapeau tout empanaché de plumes de la même nuance qui, en apercevant la nouvelle venue, lui fit quelques gestes de la main pour lui recommander le silence.

Tandis que l'exercice de chant continuait, Rose s'approchant de cette dame sur la pointe des pieds, déposa sur sa voilette, à l'endroit de la joue, un léger baiser murmurant:

— Bonsoir, maman.

Ce à quoi la dame répondit en rendant distraitement son baiser à la jeune fille:

—Assieds-toi là. . . et ne fais pas de bruit. . . le maître est très content d'Odette aujourd'hui. Il y a une demi-heure qu'elle chante ainsi sans se reposer. . . et, tu entends. . . pas la moindre défaillance. . . Et quelle sonorité. . . quelle pureté de voix!

Mais l'entrée de Rose n'était pas passée inaperçue du professeur qui moins résistant peut-être que son élève, jugea bon de profiter de cette entrée pour mettre fin à la leçon.

—En voilà assez pour aujourd'hui, annonça-t-il en faisant pivoter le tabouret du piano de façon à faire face à Mlle Marnais.

Puis, se levant et venant à Rose, il lui prit la main qu'il baisa galamment en disant:

— Jolie soeur de ma belle élève, ne cherchez pas mes hommages, ils sont à vos pieds.

Robert Bourdet avait ainsi une demi-douzaine de formules courantes qu'il employait à tour de rôle sans réfléchir que celles auxquelles il les adressait finissaient par les connaître toutes.

C'était d'ailleurs un excellent homme. Sa bonté, qu'il portait sur sa physionomie était proverbiale, comme aussi sa simplicité. Toujours vêtu, hiver comme été, du même complet bleu à col chevalière, le cou cravaté d'une lavalière à pois blancs, il dressait sur des épaules d'athlète une tête léonine au front dégarni, aux tempes grises, aux lèvres rasées, où deux yeux expressifs et rieurs attiraient tout de suite la sympathie.

Mais il s'était déjà redressé et sans attendre que Rose eut répondu à son compliment, il reprenait:

— Quand vous déciderez-vous à faire également votre éducation musicale?

—Mais, vous savez bien, maître, se récria tout aussitôt Mme Marnais, que les arts d'agrément ne sont pas goûtés de ma cadette, comme ils le sont de mon aînée. C'est une nature positive, pratique, comme son père. Le travail productif, elle et lui ne connaissent que cela. . .

Et avec une soupir elle ajouta:

—Que voulez-vous! Chacune d'elles a puisé sa propre nature chez l'ascendant dont elle se rapproche le plus. . . Et si Odette a tout de ma lignée, si je retrouve en elle les qualités aristocratiques des de Pomerolles, mes ancêtres, Rose n'est qu'une Marnais, rien de plus.

— Mais c'est beaucoup, maman, s'écria vivement Odette qui, pendant que sa mère parlait avait sauté au coup de sa soeur et l'avait affectueusement embrassée.

L'aînée des demoiselles Marnais était pour le moins aussi agréable que sa cadette, d'une beauté cependant d'un tout autre caractère.

Il semblait que Mme Marnais eût raison de prétendre qu'elles n'étaient pas de la même race: Rose était blonde, de taille moyenne, de maintien modeste et réservé; Odette était brune, grande, et une impressionnante fierté se lisait dans son regard profond.

Mais ce n'était là qu'apparence. Un observateur attentif et réfléchi aurait bien vite retrouvé dans leurs traits des similitudes frappantes et des qualités communes dans leurs caractères. Sans doute Mme Marnais n'était-elle pas observatrice, car elle ne manquait jamais de faire ressortir la dissemblance de ses deux filles de façon à mettre en valeur les mérites de l'aînée.

(A suivre)

Le professeur NIMBUS





La vie des LIVRES et des LETTRES

● "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650).



Poète de la foi et des idées

par Blaise ORLIER

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Dans l'important essai qu'il a consacré à la poésie canadienne de langue anglaise en 1943, le professeur Brown notait qu'une édition complète de l'oeuvre poétique d'Edwin John Pratt et un recueil des poèmes d'A. J. M. Smith étaient les deux principaux **desiderata** dans ce domaine. Depuis lors, Pratt a publié ses **Collected Poems** et Smith a réuni sous le titre **News of the Phoenix and Other Poems** 39 poèmes brefs constituant un total d'environ 650 vers. Mais la quantité est un facteur assez peu important dans l'évaluation d'une oeuvre poétique et ce petit recueil vaut quantité d'ouvrages abondants en mots et pauvres en poésie authentique. Une miniature parfaite vaut mieux qu'une large fresque manquée. Or, les poésies du professeur Smith révèlent un métier sans défaillance, bien que le poète n'ait pas encore trouvé de grand sujet ni un style définitif. Dans un remarquable article, il demandait aux jeunes poètes d'être universels et, sans renier la tradition, vivants. Ce sont là des qualités qu'il possède lui-même.

Né à Montréal, A. J. M. Smith a étudié à l'Université McGill où il a obtenu sa maîtrise ès arts en 1925; il a ensuite poursuivi ses études à l'Université d'Edinburgh, sous la direction de Grierson. Sa thèse de doctorat ès lettres portait sur les **metaphysical poets** et, avec Yeats et Eliot, ce sont eux qui ont le plus évidemment influencé son oeuvre poétique. Dès son temps d'université, le poète collaborait au **McGill Fortnightly Review;** plus tard, ses poèmes parurent dans les meilleures revues canadiennes, anglaises et américaines.

Bien que professeur aux Etats-Unis depuis quelques années, Smith reste la figure centrale du groupe de Montréal qui a apporté du sang nouveau à la poésie canadienne de langue anglaise et qui compte encore des poètes tels que Frank Scott, Leo Kennedy et Abraham Klein. Son influence sur les jeunes poètes est de plus en plus évidente.

On distingue dans la poésie actuelle une volonté de réaction contre les tendances de la génération qui s'éteint. Esprit créateur, le professeur Smith respecte toutefois les valeurs du passé et, s'il accepte les innovations techniques des poètes américains et anglais d'avant-garde, il s'en tient lui-même aux formes traditionnelles dans lesquelles il coule une substance poétique nouvelle. Certaines pages, comme **The Fountain** ou l'ode écrite à l'occasion de la mort de Yeats, ont la musicalité et la sensibilité des poètes de 1860. Dans l'ensemble toutefois, son oeuvre est plus dépouillée et plus abstraite que celle de ses prédécesseurs. Plutôt que la couleur locale, le détail pittoresque, c'est la note universelle qu'il cherche; certaines pages cependant — je songe à **The Lonely Land** — doivent beaucoup comme atmosphère au climat canadien, à l'hiver glacial et blanc. C'est à ce climat austère que se rattache cet art laconique, précis et parfois quintessencié. C'est à l'intelligence plus qu'à la sensibilité ou à l'imagination que le poète demande ses joies préférées. C'est d'elle aussi que lui viennent ses douleurs et ses désillusions. Cet art intérieur nous montre les choses dans le miroir de l'esprit; il n'est pourtant pas froid, mais l'émotion y est exprimée — parfois suggérée seulement — de la manière la plus nue. Le professeur Smith tend, en effet, à un dénuement de plus en plus grand, éliminant sans cesse tout ce qui ne lui semble pas essentiel à l'oeuvre. On comprend que la poésie la plus longue du recueil n'ait que 38 vers et que certains sujets soient traités avec une concision extraordinaire.

On distingue dans **News of the Phoenix** trois manières: une manière descriptive, accompagnée parfois d'une connotation philosophique; une poésie satirique dirigée contre l'esprit bourgeois; enfin une poésie religieuse où la raison n'abdique pas ses droits. Le premier groupe comprend des poésies faites d'images nettes, de détails précis, exprimés avec délicatesse, qui rappellent un peu la manière de Théophile Gautier. Les pages satiriques, d'autre part, révèlent un esprit caustique et un don d'observation aigu. Cette deuxième manière est plus originale que la première, mais il semble que ce soit dans la troisième que le poète nous livre le meilleur de ses dons.

Certaines pages très simples se terminent par une idée philosophique ou religieuse; quelque part, nous voyons le poète se diriger vers un pays de rêve

Where Eternity and Time
Are the two sides of a drum.

Une autre fois, l'inspiration reste d'une puissance toute physique et le pays canadien — ses grands vents balayant la cime des pins — y jette une note dure comme son hiver. Comme le vieux roi de la parabole **(Like an Old Proud King in a Parable),** le poète veut chanter la difficile et solitaire musique de son coeur: après avoir renoncé aux vanités de la cour, le vieux roi nous enseigne qu'il n'est pas d'art sans ascèse. C'est cette beauté virile que le poète canadien découvre dans notre nature.

Nous retrouvons la même austérité dans les poèmes religieux qui terminent le cahier. **Beside One Dead, Prothalamium** et **The Offices of the First and the Second Hour** indiquent que c'est dans l'union de l'âme à Dieu qu'est le bonheur, que cette vie n'est que l'image et le reflet d'une autre plus parfaite à laquelle nous n'atteindrons que si nous nous dépouillons du péché pour laisser pénétrer en nous la lumière divine. Cette inspiration mystique, plus consciente qu'émotive, plus méditative qu'exaltée, trouve dans **Good Friday** son expression la plus émue, le poète ayant consenti à y faire entendre, avec la voix de l'esprit, celle du coeur. Mais l'inspiration du poète est habituellement plus abstraite et, rejetant l'imprécis que réclamait Verlaine, il cherche à réaliser parfaitement une oeuvre difficile, sans trahir aucun effort

With the worth of a hard thing done
Perfectly, as though without care.

C'est à cet idéal exigeant et élevé que ten[d] atteint A. J. M. Smith dans son oeuvre poé[tique] qui, pour être peu considérable, n'en est pas [moins] importante.

Viennent de paraître

Montréal-Editions

La musique à la radio

Par Félix-R. Bertrand, D.M.

La radio par son évolution rapide, par l'intérêt général qu'elle suscite, par le rôle prépondérant qu'elle joue dans la société, mérite une attention particulière.

L'oeuvre du docteur Félix Bertrand revêt un caractère pédagogique par ses suggestions pratiques et ses réponses aux divers problèmes de l'heure. La longue expérience de M. Bertrand lui permet de souligner certaines lacunes, de suggérer d'indispensables améliorations.

L'auteur consacre un chapitre entier au métier de musicien. L'ignorance, le désir de succès rapides, l'attrait de la popularité font qu'on mésestime ou néglige de considérer la formation initiale. Le métier de musicien ne s'acquiert qu'à la suite d'un labeur continu, d'une persévérance inlassable, d'une expérience quotidienne. En lisant cette oeuvre, on verra que non seulement le musicien se doit à lui-même et à son public d'atteindre la perfection mais que ceux qui assistent ce dernier doivent apporter un même souci de perfection.

D'autres chapitres sont consacrés aux auditions, à la préparation d'une carrière, à la critique musicale, au micro et aux contrôles.

Les programmes et les textes reçoivent aussi de M. Bertrand une attention spéciale. Une lourde responsabilité incombe à ceux qui ont la tâche de rédiger ou de choisir la matière littéraire d'une émission. Un texte mal fait, des erreurs de stylistique reflètent péjorativement sur l'éclat musical d'un programme. Le choix méticuleux des termes, la clarté d'expression, la sobriété de langage, sont les qualités fondamentales qui doivent prédominer. On trouvera dans le travail du docteur Bertrand de judicieux conseils et de précieuses indications.

La télévision et ses multiples possibilités ouvre la porte aux conjectures les plus fantaisistes. Supplantera-t-elle le cinéma, le spectacle et même la radio? Autant de questions d'une brûlante actualité auxquelles l'auteur apporte une réponse autorisée.

Ce livre s'impose par son originalité, par son caractère éducatif, par son actualité. Cette oeuvre est le fruit d'une expérience de dix ans comme réalisateur et vingt ans comme musicien à la radio, d'une observation méticuleuse, d'une étude approfondie des besoins, des exigences et des lacunes de notre monde radiophonique. Tous ceux qui s'intéressent à la radio, soit comme amateur ou professionnel, trouveront dans la lecture de ce volume, de précieuses indications, de sages conseils, une saine orientation.

Prix, par la poste: $2.00.

Aux Editions Variétés

La petite Fadette

par George SAND

C'est une histoire fraîche et limpide dont garderont un heureux souvenir les personnes qui l'auront lue.

Avec **La mare au diable, La petite Fadette** est le plus charmant des romans paysans de George Sand. On y sent tout l'amour que l'auteur éprouve pour sa terre du Berry, ses paysages harmonieux et on y décèle en même temps sa familiarité avec les moeurs de ses habitants.

Dans une famille de paysans, deux jumeaux grandissent côte à côte, se témoignant l'affection la plus tendre. Ce sentiment est même poussé à l'extrême chez l'un d'eux quand il voit son frère porter attention à une petite fille des environs, la petite Fadette, dont la grand'mère avait une réputation de sorcière. Les deux jeunes gens s'aiment cependant d'un amour naïvement exprimé que George Sand traduit dans des dialogues pleins de charme. La vieille sorcière meurt, mais les parents du jeune homme voient d'un très mauvais oeil l'inclination de leur fils pour la petite Fadette. Celle-ci a sa fierté et préfère quitter le pays et son fiancé pour aller servir en ville.

Elle en revient transformée, non seulement embellie, mais ayant perdu ses allures de sauvageonne. De plus, le sort l'a rendue riche, car son avare grand'mère avait économisé un véritable trésor. Rien ne s'oppose plus au mariage d'un des jumeaux, tandis que l'autre se consolera de sa séparation d'avec son frère en s'engageant dans l'armée.

Ce volume est présenté sous une couverture illustrée en quatre couleurs.

Un volume illustré de 160 pages.

Prix, par la poste: $0.85.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de **La Liberté et le Patriote**, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Publications sur le communisme

L'Ecole Sociale Populaire vi[ent] d'ajouter deux brochures à [sa] liste déjà longue de publications sur le communisme. La première: "Le Manifeste communiste" par le P. Henri Chambre, S.J., (32 pages) est une étude scientifique et historique du fameux document de Karl Marx. L'auteur se place parmi les autorités reconnues en France sur le communisme. La deuxième brochure: "Jeunesse communiste internationale" (16 pages) rapporte les manoeuvres des groupes communisants pour noyauter et diriger à leur gré des organismes comme l'Union internationale des Etudiants, la Fédération mondiale de la Jeunesse démocratique, etc. On y lira, avec un vif intérêt, le compte rendu de Mlle Sally Cassidy sur les réunions tenues à Prague en 1947. La liste des publications de l'E.S.P. sur le communisme est adressée gratuitement à ceux qui la demandent au secrétariat de l'Ecole Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal (ajouter un timbre de 3 sous pour la poste).

Catholicisme et centralisation

Sous ce titre, "L'Actualité en Tracts" publie un article remarquable du R. P. Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa, paru d'abord dans la Revue de l'Université. C'est une mise en garde vigoureuse contre les tendances centralisatrices du pouvoir fédéral qui se manifestent de plus en plus et constituent un grave danger pour nos institutions catholiques et françaises. Tous ceux qui sont attachés à nos institutions devraient lire cet article et s'en inspirer. On peut se le procurer au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire en envoyant un timbre de 5 sous.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F

A VENDRE — Epicerie et boucherie avec logis de 6 chambres, près de deux grandes écoles. **S'adresser à M. F. Beaulieu, 588, rue des Meurons, St-Boniface, Man.** 516-19B.

A LOUER — 2 chambres ayant facilités pour faire la cuisine (L.H.K.) et 2 chambres meublées. Première classe. Eau chaude et froide en tout temps. **S'adresser à M. E. R. Hamilton, 424, avenue Notre-Dame, Winnipeg, Man.** 482-T.F

ON DEMANDE — Homme d'une quarantaine d'années parlant le français et l'anglais, bon catholique, sobre, laborieux et honnête. Doit savoir conduire tracteur et camion et faire tous les travaux de la ferme. Salaire courant, à la journée, pour le temps des battages, et ensuite au mois pour un mois et plus. Ouvrage commencera vers le 20 août. **Ecrire à Boite 509, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 509-16P.

A VENDRE — Lot de 2 acres, maison 4 appartements, 1 poulailler 20 x 36, 2 étages. Bon puits, électricité partout. **S'adresser à M. Jos. Brunelle, Lorette, Man.** 511-16P.

A VENDRE — ½ section en culture, avec magasin sur un quart. Vendrait pour prix raisonnable. **Ecrire à Boite 518, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 518-16P

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Couturières expertes dans les travaux à l'aiguille pour la confection d'ornements d'église. Emploi permanent et bien rémunéré. **Téléphoner à 24 698.** 421-16C.

DEPOSITAIRE et ORGANISATEUR DES VENTES, pour distribuer dans la province 250 produits d'usage courant et de haute qualité. Capital nécessaire, environ $2,000 pour stock. Hommes d'expérience, **écrivez à Cie des Produits Homah Inc., 803 est Rachel, Montréal, P.Q.** 490-16C.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal 34, P.Q. 368-20P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

AUTOMOBILE — Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous **à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface, Tél. 203 970.** T.F.

PEINTURAGE ET DECORATIONS
EMILE RAYMOND
Téléphone 205 031

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à **A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Pilules du Dr Dubuc, pour femmes — Authentiques — qui sont en vente pour soulager les périodes douloureuses et irrégulières. Soulagement prompt et efficace. Commandez les fameuses Pilules pour femmes, du Dr Dubuc, aujourd'hui. Directions simples et faciles. Envoyées promptement franco, $?.00. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

TERRE A VENDRE — Ferme de 160 acres, bien bâtie, 2 milles du village sur grand chemin no 40. Dans le district de Marcelin. Pouvoir électrique. Pour renseignements, écrire **à M. Joe Laprairie, Marcelin, Sask.** 529-16P.

A VENDRE — Une batteuse Goodison, 28 pouces, avec grande courroie. En très bon état. $800.00. **S'adresser à Brodeur Frères, St-Adolphe, Man.** 528-16P

A VENDRE — Autobus International 1937 à long empattement (long wheel base), 2 tonnes, pour 21 à 25 passagers, avec sièges démontables. Peut être employé comme camion. Bons pneus et mécanisme en parfait état. A vendre à un prix raisonnable. Prendrai auto ou camion léger en échange. **S'adresser ou écrire à 225, rue Marion, Norwood Grove, St-Boniface, Man.** 522-16P.

ON DEMANDE

Opératrices de machines à coudre, ayant quelque expérience, pour confection d'élégantes blouses de dames, jupes, etc., en étoffe légère. Salaire élevé, payé au morceau. Relations excellentes avec directeurs et compagnes de travail. Salles de travail claires, propres et fraîches.
S'adresser à
JACOB FASHIONS LTD.
4e étage, édifice Jacob Crowley
Winnipeg, Man.
526-16C.

ON DEMANDE

Des opératrices de machines à coudre électriques pour atelier de confection de robes d'enfants.
S'adresser à H & H Mfg. Co. Ltd., 116, rue Market, Winnipeg, Man. 517-16C.

A VENDRE — A St-Norbert, 2 lots (100 x 165) sur la rue de l'église, tout près de l'église et du couvent. **S'adresser à M. J.-A. Labelle, St-Norbert, Man.** 520-16P.

A VENDRE — Salle 28' x 45'. **S'adresser à M. G. Gratton, St-Laurent, Man.**

ON DEMANDE — Vendeur de langue française, ayant une auto, pour un commerce de tabac en gros bien établi. **S'adresser à Margulius & Co., 157, avenue Portage est, Winnipeg, Man.** 418-T.F

A VENDRE — A 1½ mille à l'ouest de St-Eustache — Maison de 6 chambres, 20 x 24. Aussi un poêle "Boker" en parfait état. **S'adresser à M. H. Cosyns, St-Eustache, ou téléphoner à: Elie 19-5.** 493-16C.

ON DEMANDE

Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. **S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.**

A VENDRE — Plymouth Sedan 1937, pour vente rapide. Avec nouveau démarreur (starter), pompe à l'huile, amortisseur de chocs, fraîchement peinturé, nouveaux pneus. Chance exceptionnelle. **S'adresser à 178, rue Despins, St-Boniface, ou téléphoner à 204 116.** 527 16C.

A VENDRE — Lot de 42' x 206' avec fondation en ciment toute neuve de 24 x 26 et 7 pieds de hauteur. Prêt à bâtir dessus. Dans village de l'Ile-de-Chênes. S'adresser à **M. Pierre Leclaire, Ile-de-Chênes, Man.** 525-16P.

Avez-vous des rides, des boutons, des comédons, la gorge plissée, des signes d'âge? Appliquez un remède épatant, l'Onguent "Golden Youth". Ayez une peau ferme et unie, qui donne le charme de la jeunesse. $2.00 le pot. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

A VENDRE — Toute la section 20, Township 5, Rang 4, à l'est du premier méridien, au Manitoba, comprenant 640 acres, plus ou moins, avec une bonne maison et toutes les bâtisses nécessaires pour la ferme. Un puits artésien coule toute l'année. Meilleure qualité de terre possible propre à tout genre de semences. Prix, $50.00 l'acre. Aussi 240 acres dans le district de St-Malo, seulement pour pâturage, en vente à un prix raisonnable. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Hector Hébert, au Bureau de Poste de St-Pierre, ou au bureau de McArthur & Evans, 801, édifice Somerset, Winnipeg, Man.** 364-TF-C.

Souffrez-vous d'arthrite? de rhumatisme? de douleurs arthritiques, rhumatismales ou névralgiques, de lumbago, de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? Prenez les Comprimés Golden HP2, et vous obtiendrez un soulagement durable. 100 comprimés, $2.50. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

POUR RESIDENCE,
PLACE D'AFFAIRES
MAGASIN, GARAGE,
FERMES, ETC
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
549, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

A VENDRE

Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:
S'adresser à
Mme Anna REIMER
téléphone 92-1,
Steinbach, Manitoba



L'officier d'aviation Bob Race



(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

Le capitaine L.-G. D'Artois, D.S.O.

Le capitaine Lionel-Guy d'Artois, de Montréal, vient d'être décoré de la médaille Georges, pour la conduite d'une bravoure extraordinaire dont il a fait preuve dans l'accomplissement de son devoir. Au cours de la guerre, il avait déjà mérité l'Ordre du Service distingué (DSO) pour son audace et sa bravoure au combat. Avec dix autres membres d'une équipe conjointe de l'armée et de l'aviation, le capitaine d'Artois a effectué l'automne dernier le sauvetage dramatique du chanoine John T. Turner, aumônier anglican, missionnaire dans les terres de Baffin. (Voir page dix)

A VENDRE — Un camion Maple Leaf neuf, 2½ tonnes, 160 "wheel base", pneus 8.25 $2,650.00. Aussi 1 camion Chevrolet 1947, 2 tonnes, $1,800.00. 1 moteur Clark, refroidi à l'air, neuf, $75.00. **S'adresser à A. Marcoux, Lorette, Man. Téléphone: Dugald 326-3-1.**

CAMION A VENDRE — G.M.C. de 1 tonne, 1930, avec boite à grain, bon mécanisme, carrosserie en acier. Prix, $175.00. Aussi International C. 35 de 2 tonnes, avec boite à grain, 4 pneus neufs, en bon ordre. Prix, $450.00. Prendrai auto ou camion léger en échange. **S'adresser ou écrire à Taché Service Station, 325, rue Taché, Norwood Grove, St-Boniface, Man.** 539-16P.

Des **PREPOSES DE LINOTYPE ET DE MONOTYPE**, textes anglais et français, et un MACHINISTE DE LINOTYPE, à Ottawa. Des avis donnant des détails complets sont affichés, et les formules de demande peuvent être obtenues aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, et aux bureaux de la Commission du service civil. 2248-18.

ST-VITAL — Sur ligne tramway, près église St-Emile, école Lavallée, rivière La Seine (pas d'inondation). Beau jardin et verger de 5 acres. Bungalow 6 chambres et salle de bain, fournaise, etc. Bon poulailler sur ciment 16 x 110. Grand garage. $7800.00 ou meilleure offre. Environ $4000.00 comptant. **S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

PETIT RESTAURANT (Snack Shop) avec bungalow moderne, dans gros village, sur grand chemin près Winnipeg. $6.00 par jour de profit. Le tout complet $6,400.00. Idéal pour jeune ménage ou couple. Petite ferme considérée en échange. **S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

MAISON DUPLEXE, à Norwood, près église et école du Précieux-Sang. 5 chambres à chaque étage. Chauffage à l'eau chaude (stoker) $8500.00 ou meilleure offre. **S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

DEMANDE maisons à acheter à St-Boniface, etc.; fermes et magasins, etc. au Manitoba. Pour toutes ces occasions **s'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre. Téléphones 97 125 - 204 567.** 531-16C.

ON DESIRE ACHETER, dans centre catholique français ayant école supérieure, maison de 4 à 5 pièces, avec eau, jardin, et facilité pour garder 1 vache et quelques poules. Paiement comptant. **Ecrire à Boite 530, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 530-16P.

A LOUER — 3 chambres, libres vers le 15 août. Pour adultes. Ameublement à vendre, à des particuliers seulement. Prix raisonnable. **S'adresser à 251, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone 202 379.** 16C.

FERME A VENDRE, sur grand chemin et rivière Assiniboine (pas d'inondation) près village de St-François-Xavier, ayant couvent, école élémentaire et supérieure, église, etc. à seulement 16 milles du centre de Winnipeg. 500 acres dont 400 en culture, balance beau bois et paccage. 2 maisons, étable; hangar, garage. Bon puits, hydro. $45 l'acre. Bon paiement comptant, balance facile. Ferme idéale pour culture au tracteur, et une ou deux familles. **S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

PLOMBERIE et REPARATIONS

Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes

ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry — Tél. 92 792
Demandez M. A. Plamondon—99 048
Winnipeg

Alex. Margulius & Co.
Marchands en gros de tabac
Confiseurs, etc.,
Maison fondée en 1919
Vente spéciale de tabac en feuilles
95c la livre
157, avenue Portage Est, Winnipeg, Man.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél: 72 550

Résultats des examens de musique au Collège et à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg

Médailles offertes par "The Royal Conservatory of Music of Toronto" pour les plus hautes notes en piano de la Province du Manitoba, décernées à Mlles Clare MacMaster, Grade VII, Mary K. Cooil, Grade V, Beverley Stirton, Grade II.

Bourse des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie décernée par "The University of Manitoba School of Music" à Mlle Clare MacMaster, Grade VI. Exécution en piano.

Bourse "Frederick Harris" décernée par "The Conservatory of Music of Toronto" à Mlle Beverley Stirton, Grade II. Exécution en piano.

Piano-forte
"Royal Conservatory of Music of Toronto"

Grade X—Distinction: Jeanne Walker, Geraldine Doherty.

Grade IX — Succès: John Welch, Margaret English, Paullette Williams.

Grade VIII—Distinction: Frances White.

Grade VII — Grande Distinction: Clare MacMaster, Irene Tarnow.

Distinction: Sandra Ellinthrope, Audrey Kerr.

Grade VI — Distinction: Patricia Paxton, Joan McKeag.

Grade V—Grande Distinction: Mary K. Cooil, Dawne Birchley.

Distinction: Catherine Pacey.

Grade IV — Grande Distinction: Yvonne McGreevy, Eileen Turner, Deidre Buley Noreen Farrell, Betty Ann Flyson, Mary Catherine Welch.

Distinction: Shirley McKinnon.

Grade III — Distinction: Marylyn Spittle.

Succès: Betty Moffat.

Grade II — Grande Distinction: Beverley Stirton.

Distinction: Barbara Barnfather.

Grade I — Grande Distinction: Betty Rose Aitken, Bonnie Macdonell.

"University of Manitoba School of Music"

Grade X — "Teachers", Succès: Marguerite Johnson.

Grade VIII — Grande Distinction: Louise Gelley, Denise LaFlèche.

Distinction: Joan Miller.

Grade VII — Distinction: Earla Graham.

Grade VI — Grande Distinction: Clare MacMaster.

Distinction: Dorothy Sheehan.

Grade IV — Grande Distinction: Patricia Jescoe.

Distinction: Louise Robins.

Grade II — Grande Distinction: Susan Green.

Théorie
"Royal Conservatory of Music of Toronto"

Grade V — Harmonie: Succès: Alice J. Small, Marguerite O'Reilly.

Histoire: Distinction: Marguerite O'Reilly, Geraldine Doherty.

Succès: Jeanne Walker.

Grade III — Harmonie: Grande Distinction: Audrey Kerr, John Welch.

Grade II — Théorie: Succès: Jeannette Studney, Frances White, Clare MacMaster, Paulette Williams.

Grade I — Théorie: Grande Distinction: Patricia Paxton.

Distinction: Lois Hubner, Edna Wylie.

Succès: Mary Elizabeth Willet, Felice Rybak.

"University of Manitoba School of Music"

Grade V — Théorie: Grande Distinction: Denise LaFlèche, Earla Graham, Joan Miller, Irene Persons.

Succès: Louise Gelley.

Grade V — Histoire: Distinction: Denise LaFlèche.

Grade IV — Théorie: Grande Distinction: Marguerite Johnson, Chloe Hoshor, Earla Graham, Clare MacMaster.

Grade III — Théorie: Grande Distinction: Clare MacMaster, Dorothy Sheean.

Grade I — Théorie: Grande Distinction: Louise Robins, Patricia Jescoe, Eileen Turner, Betty Moffat, Leslie Duncan Evelyn Suter.

Distinction: Audrey Dennis.

Au Sacré-Coeur

Fête de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne ont fêté leur sainte patronne avec solennité; elles sont venues en grand nombre assister à la messe et y recevoir la sainte communion. La statue de la sainte était décorée de fleurs et de lampions.

Le R. P. R. Carrière, O.M.I., chanta la messe et le R. P. Curé assistait au choeur.

Après la messe, un petit déjeuner réunit les dames dans la salle paroissiale. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., y assistait, ainsi que Mme E. Guertin, présidente d'honneur, et quelques-unes de nos anciennes que nous aimons revoir, telles Mmes St-Pierre, A. Gauthier, M. Potvin et autres. Mme O. Roy, présidente active, remercia le Père, souhaita la bienvenue aux dames, puis profita de l'occasion pour remercier particulièrement, au nom des Dames de Ste-Anne, Mme Oscar Bourbonnais pour son zèle, son dévouement et son attachement à notre paroisse et à notre Congrégation en particulier, puisque Mme Bourbonnais fut pendant 22 ans membre du conseil de la société, comme secrétaire et trésorière.

Avec l'aisance qu'on lui connaît, Mme Bourbonnais remercia aimablement les dames par des mots bien choisis et se montra enchantée du souvenir qui lui fut offert.

Un prix de présence fut gagné par Mme M. Boudreau.

Nous remercions les gentilles demoiselles qui ont servi si aimablement le déjeuner aux dames.

Pèlerinage

Le jeudi 28 juillet, un groupe de 50 dames se rendit pieusement en pèlerinage à Ste-Anne des Chênes, sanctuaire manitobain de la bonne Ste-Anne.

* * *

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Exécutif

Le comité du Club du Sacré-Coeur s'est réuni la semaine dernière. Plusieurs questions très importantes dans l'intérêt du club furent discutées. De plus, ayant à coeur le bien-être de nos enfants d'école, le comité a décidé de voter une somme de $300.00 pour aider à défrayer les dépenses d'un nouveau système d'éclairage à l'école.

Voici la liste des officiers pour la saison 1948-1949: Président, Hervé Sala; vice-président, Denis Bourbonnais; secrétaire, Gérard Léveillé; trésorier, Edmond Pazdor; conseillères, Mlles Edna Morin, Yvonne Goulet et Albertine Turgeon.

A VENDRE — Poêle à bois et à charbon "Climax". Bon réservoir en cuivre. Fourneau 19½ x 19½. **S'adresser à 376, rue d'Eschambault, St-Boniface, ou téléphoner à 206 410.** 538-16P.

A VENDRE — Magasin d'épiceries et de viandes, avec logement, aménagements, (fixtures) $3,500.00. Marchandises au prix coûtant. **S'adresser à Léo Fiuet, 320, avenue River, Winnipeg, Man.** 533-17C.

PROPRIETE A VENDRE A STE-ANNE DES CHENES — 17 acres de terre, avec une bonne maison; quelques arbres fruitiers et puits artésien. Prix et conditions convenables. **S'adresser au Rév. Père Curé, Ste-Anne des Chênes, Man.** 535-17P.

A VENDRE — Tracteur 44 Massey-Harris, modèle 1947. Aussi tracteur 102S Massey-Harris, modèle 1943. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Boite 51, St-Claude, Man.** 532-16P.

A VENDRE — Mobilier complet de cuisine, émaillé blanc, avec chaise haute. 2 couchettes pour bébé et cuves. **S'adresser à 252, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.** 536-16P.

MENAGERE, FEMME D'AGE MOYEN, désire position dans un presbytère. **Pour conditions, écrire à Boite 537, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 537-16P.

A VENDRE

St-Boniface, central — Maison moderne de 6 chambres. Lot 60 pieds. Possession immédiate. Prix, $4,500.00. Comptant requis, $2,200.00.

Rue St-Jean-Baptiste — Bungalow moderne de 6 chambres. Garage double. Prix, $8,500.00.

St-Boniface, près de la cathédrale — Maison moderne de 13 chambres, planchers de bois dur partout, 4 chambres de bain, garage insulé, chauffage eau chaude automatique, lot 66 pieds. Prix, $12,000.00. Possession immédiate.

Rue Louis Riel — Bungalow moderne de 4 chambres, lot 42 pieds. Prix, $6,800.00. Comptant requis, $2,800.00.

Rue Giroux — Maison de 6 chambres, lot 35 pieds, taxes $38.00, garage 10 x 18. Prix, $3,600.00.

Rue Masson — Maison moderne de 8 chambres, lot 33 pieds. Prix, $3,800.00.

A VENDRE

Terre de 400 acres, à 60 milles ouest. Prix, $22.00 l'acre.
Terre de 192 acres, à 30 milles de Winnipeg. Prix, $29.00 l'acre.
Terre de 400 acres, à 40 milles de Winnipeg. Prix, $42.50 l'acre.
Terre de 160 acres, à 38 milles de Winipeg. Prix, $25.00 l'acre.

A VENDRE

Dans centre canadien-français, à 38 milles de Winnipeg, restaurant 24 x 30, environ ½ acre de terre. Prix, $1,900.00, ameublement inclus.

Pour autres résidences, blocs, magasins, fermes, etc.,
S'adresser à Art Tougas
190, avenue Provencher
Tél. Rés.: 206 952

Mission confiée par les E.-U. à M. Budenz

WASHINGTON — L'ancien rédacteur en chef du quotidien communiste **Daily Worker**, Louis Budenz, qui a déposé devant la commission sénatoriale d'enquête sur les activités d'espionnage aux Etats-Unis, a annoncé qu'il se rendrait à l'étranger en mission spéciale pour le compte du gouvernement des Etats-Unis.

M. Budenz a déclaré qu'il voyagerait sans garde du corps et il a remarqué que les "communistes ne tuent jamais pour se venger. Ils agissent après avoir décidé si leur acte nuira ou aidera au parti. Tuer par vengeance ui nuirait".

M. Budenz n'a pas révélé le but de sa mission, ni dans quels pays étrangers il se rendait.

M. Godbout défait par quarante voix

QUEBEC — La majorité officielle du Dr Fernand Lizotte, candidat de l'Union nationale élu dans le comté de l'Islet, mercredi dernier, à l'élection provinciale, est de 40 voix. C'est ce que révèle le recomptage des bulletins de vote, qui a eu lieu le lundi le 2 août, en présence des représentants des trois candidats. On sait que le Dr Lizotte a défait M. Adélard Godbout, chef provincial du parti libéral et chef de l'opposition à la dernière Législature provinciale.



DEPOSIT ACCOUNT

Can be of Decided Assistance to You!

Yes, with an EATON customers' Deposit Account you will have more leisure time . . . less worry . . . You'll know at a glance how your budget stands! And it helps you in many other ways, too!

- **Because:** A detailed statement of your account, is sent to you each month.
- **Because:** You've no need to wait at home for the delivery of C.O.D. parcels, as all D.A. purchases are delivered paid.
- **Because:** Your shopping time is cut to a minimum — no rummaging for cash . . . no waiting for change!

Just a few of the many ways in which an EATON customers' Deposit Account can be of assistance to you! For full information, write or call. . .

Deposit Accounts Office, Third Floor.

T. EATON C° LIMITED

Le cardinal Suhard dort peu et sourit toujours

PARIS — Soixante-quatorze ans et l'activité d'un homme de quarante. Sa journée fatiguerait bien des quadragénaires qui se prennent pour des hommes actifs. Il lui arrive de présider dix cérémonies diverses, entre neuf heures du matin et sept heures du soir, et, rentré rue Barbet-de-Jouy, de s'installer à son bureau pour ne le quitter qu'aux premières lueurs de l'aube. Mgr Suhard ne dort que quelques heures par nuit. Ce qui navre son clergé.

Lorsque Son Eminence vous reçoit, nous confiait un prêtre, Elle ferme volontiers les yeux et "paraît" somnoler. On n'est pas bien sûr qu'Elle vous écoute . . .

Qu'Elle écoute ou non, Elle n'ignore rien de ce qui se passe dans son diocèse, et le moindre petit curé de Paris ou de banlieue sait que, s'il en est besoin, il pourra, sans demander d'audience préalable, s'entretenir en particulier avec Son Eminence Révérendissime Mgr le cardinal Emmanuel-Célestin-Jean-Baptiste Suhard, le lundi, entre dix heures et midi, ou le vendredi, entre quinze et dix-huit heures. Il n'y a pas de "rideau de fer" entre l'archevêque de Paris et son clergé.

D'origine paysanne, Mgr Suhard est né à Brains-sur-les-Marches (Mayenne), le 5 avril 1874. Son premier maître fut un brave curé de campagne (aux obsèques duquel il assistait récemment), qui eut le mérite de deviner en lui un sujet d'élite. Ordonné prêtre à Rome même, — comme le cardinal Verdier, à qui il devait succéder au siège archiépiscopal de Paris, — il devait passer la première partie de sa carrière à former des générations de prêtres, comme professeur de philosophie, puis de théologie, au grand séminaire de Laval, où il demeura de 1899 à 1928. En cette dernière année, il est sacré évêque de Bayeux et de Lisieux. Deux ans plus tard, il est nommé archevêque de Reims, quatre ans après, créé cardinal, au titre de saint Onuphre au Janicule, et, cinq ans plus tard, nommé archevêque de Paris.

Sa nomination est du 11 mai 1940. Une date qu'on n'a pas oubliée. Ce jour-là, M. Winston Churchill succédait à M. Chamberlain, M. Paul Reynaud remaniait son cabinet et le général Gamelin lançait son fameux ordre du jour: "L'attaque que nous avions prévue depuis octobre dernier s'est déclenchée cette nuit . . .

Mgr Suhard fut donc l'archevêque "de la guerre" et "de l'occupation." Son attitude fut digne et courageuse. Il lui arriva souvent d'opposer un "non" catégorique aux exigences des autorités allemandes, souvent aussi de les "posséder" avec adresse.

Homme de doctrine — ses lettres pastorales et, notamment, la dernière, le Sens de Dieu, ont eu un retentissement mondial,—Mgr Suhard est également un homme d'action. Jamais archevêque de Paris ne déploya activité comparable à la sienne. En pourraient témoigner, non pas seulement les cinq évêques auxiliaires et son secrétaire particulier, l'abbé Lalande, qui sont ses collaborateurs immédiats, mais les innombrables conseillers et chefs de service avec lesquels il s'entretient régulièrement de l'administration des deux cent vingt-trois paroisses de son diocèse.

Mgr Suhard — dont la devise, **Fide et Lenitate** (par la foi et la bienveillance) est à elle seule un programme — accomplit chaque jour une besogne écrasante, et le sourire ne le quitte jamais. Son clergé, qui l'adore, parce qu'il est affable et juste, fait remarquer que son sourire est le fameux "sourire de Reims", celui de l'ange qui survécut à tant de guerres et de révolutions.

Immigrants hollandais pour le Canada

OTTAWA — Trois nouveaux navires amèneront des immigrants hollandais cette année. Les immigrants sont tous des fermiers. L'attaché de presse à l'ambassade des Pays Bas a annoncé que le "Kota" quitterait Rotterdam le 10 août et le 7 septembre et le "Tabintha" le 16 août. Les deux navires sont commandités par le gouvernement hollandais.

Coiffures attrayantes

Aubaines en fait de jolies PERMANENTES



Ouvert toute la journée le samedi

Tout à fait spécial
Ondulation à l'huile à la crème — Avec ou sans machine — **$4.50**

GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart — Tél. 96 090 — Près du Lyceum

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

Desjardins -- McGee

138, blvd Dollard — St-Boniface

Tél. 201 467

Service d'ambulance jour et nuit

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 96 042.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre
une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo en couleur
Une photo Lyceum en couleur de 8x10 (une par personne)
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
Pas de reproductions (copy) acceptées
Aucune entente ne sera acceptée si ... celle qui est imprimée dans ce contrat
S.V.P. apporter cette annonce

Avec la venue de l'été, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.

Tous nos clients seront épris du style, dernier cri et des teintes gaies de nos tissus en gabardine, à rayures, covert, worsted, etc.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

Complets pour les chaleurs d'été

Ils sont superbes pour la fraîcheur en été. Chaque complet de notre assortiment d'été recèle toute une histoire au point de vue tissu. Habits tropicaux, 2 pièces, tout faits, à rayures de fantaisie et teintes unies.

Téléphone 203 795

Prix **$34.25** et plus